

**INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE SUR LA BASE DE PLEIN AIR
DE SAINTE-FOY, VILLE DE QUÉBEC, 2017**



GAIA, coopérative de travail en archéologie

Ville de Québec
2018

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente de développement culturel conclue entre la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Page couverture : Inventaire archéologique sur la base de plein air de Sainte-Foy
(Photo : Christine Perreault).

© 2018
Ville de Québec
Tous droits réservés

Dépôt légal
2^e trimestre
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-89552-162-4

**INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE SUR LA BASE DE PLEIN AIR
DE SAINTE-FOY, VILLE DE QUÉBEC, 2017**

(Permis de recherche archéologique au Québec : 17-GAI-03)

GAIA, coopérative de travail en archéologie

Ville de Québec

2018

ÉQUIPE DE RÉALISATION

GAIA, coopérative de travail en archéologie

Christine Perreault, responsable d'intervention, préparation des artefacts et rédaction du rapport

Anne-Marie Faucher, chargée de projet, révision du rapport

Stéphane Noël, coordonnateur, infographie et révision du rapport

Marie-Michelle Dionne, administration

Marie-Hélène Daviau, inventaire et catalogage de la culture matérielle

Olivier Lalonde, fouilleur et spécialiste du volet archéoenvironnemental

Patricia Loubier, fouilleuse

Juliette Houde-Therrien, fouilleuse

Nation huronne-wendat

Xavier Daigle, fouilleur, représentant de la Nation huronne-wendat

Maxime Picard, coordonnateur de projets, Ontario

Ville de Québec

William Moss, chef d'équipe – archéologue, Service de l'aménagement et du développement urbain

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier monsieur William Moss d'avoir mandaté GAIA, coopérative de travail en archéologie, pour la réalisation des travaux archéologiques, ainsi que tous les employés de la Ville de Québec qui ont participé de près ou de loin au projet et qui ont contribué à le mener à terme. Nous soulignons également l'excellente collaboration de la Nation huronne-wendat pour la réalisation de ce projet.

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats de l'inventaire archéologique réalisé dans l'emprise de la base de plein air de Sainte-Foy au cours de l'été 2017. Visé par un projet de réaménagement, cet espace nature et parc récréatif de 136 hectares est localisé en plein cœur de l'arrondissement de Sainte-Foy, dans la Ville de Québec, à l'intersection des autoroutes Félix-Leclerc et Duplessis. Une inspection visuelle systématique et des sondages manuels ont été réalisés sur un axe d'environ 1 300 m de long et dont la largeur variait entre 95 m et 230 m, donnant une superficie totale sondée d'approximativement 166 000 m². L'aire inventoriée a été divisée en quatre zones localisées au sud-est de la tourbière qui occupe plus de la moitié de la superficie du parc le long de sa limite nord-ouest. Malgré un potentiel archéologique élevé, surtout à proximité du patrimoine bâti le long de la rue Laberge, l'inventaire des différentes zones n'a pas permis de mettre au jour de vestiges enfouis. Les quelques artefacts trouvés témoignent tout de même d'activités domestiques, agricoles et minières à partir d'au moins le début du XIX^e siècle. L'examen de la topographie et des séquences pédologiques appuie les informations tirées des cartes et des documents historiques quant aux activités ayant eu lieu dans ce secteur. Le secteur autour et entre les maisons Laberge et Boivin devrait faire l'objet d'une attention particulière dans l'éventualité où des travaux d'excavation devraient y être effectué.

TABLE DES MATIÈRES

Équipe de réalisation	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Table des matières	iv
Liste des tableaux	vi
Liste des figures	vii
Liste des abréviations	ix
1. Introduction.....	1
1.1 Présentation de l'intervention.....	1
1.2 Mandat et objectifs.....	2
1.3 Méthodologie.....	3
2. Interventions antérieures	7
3. Cadre environnemental.....	8
4. Historique et évolution du secteur à l'étude.....	11
4.1. Occupation archaïque (9 500 à 3 000 ans AA)	11
4.1.1. <i>Archaïque ancien (9 500 à 8 000 ans AA)</i>	11
4.1.2. <i>Archaïque moyen (8 000 à 5 500 ans AA)</i>	12
4.1.3. <i>Archaïque supérieur (5 500 à 3 000 ans AA)</i>	12
4.2 Sylvicole (3 000 à 450 ans AA).....	13
4.2.1. <i>Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA)</i>	13
4.2.2. <i>Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA)</i>	13
4.2.3. <i>Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA)</i>	14
4.3 Période historique (XVI ^e siècle à aujourd'hui).....	15

4.3.1. <i>Implantation du hameau de la Suète</i>	15
4.3.2. <i>Découpage agricole des terres selon le régime seigneurial</i>	17
4.3.3. <i>Activités industrielles et minières</i>	19
4.3.4. <i>De 1968 à aujourd'hui : un développement récréatif</i>	21
5. Présentation des résultats et interprétations	22
5.1. Zone A	24
5.2. Zone B	30
5.3. Espace entre les zones B et C	33
5.4. Zone C	35
5.5. Zone D	42
6. Conclusion et recommandations	44
Bibliographie	45
Planche 1 : Parois stratigraphiques, Zone A	53
Planche 2 : Parois stratigraphiques, Zone B	60
Planche 3 : Parois stratigraphiques, Zone C	65
Planche 4 : Parois stratigraphiques, Zone D	74
Annexe A : Inventaire de la culture matérielle	76
Annexe B : Catalogue photos	89
Annexe C : Plan général de l'intervention	103

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Site archéologique à proximité de la base de plein air de Sainte-Foy.....7

Tableau 2 : Évolution du niveau moyen des eaux dans la vallée du Saint-Laurent ... 10

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Limites de la base de plein air de Sainte-Foy	1
Figure 2 : Localisation des zones ciblées pour l'intervention archéologique.	5
Figure 3 : Carte montrant la régression du niveau marin dans la région de Québec ...	8
Figure 4 : Détails de la « Carte des Environs de Quebec en la Nouvelle-France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy », Robert de Villeneuve, 1685-1686.....	16
Figure 5 : Extrait de la carte « General Murray's Map of the St Lawrence », 1761	17
Figure 6 : Découpage des lots cadastraux, en 1879	18
Figure 7 : Bâtiments domestique et agricole associés aux champs cultivés dans la zone ouest de la base de plein air.	19
Figure 8 : Évolution des lacs Laberge au cours de l'exploitation de la gravière	20
Figure 9 : Bâtiment qui a servi aux activités industrielles au milieu du XX ^e siècle....	21
Figure 10 : Localisation des quatre zones principales (jaune), les deux zones supplémentaires (rose) et l'ensemble des sondages effectués (carrés blancs). ..	23
Figure 11 : La zone A et l'ensemble des sondages positifs (en rouge) et négatifs (en blanc).....	24
Figure 12 : La moitié ouest de la zone A.	25
Figure 13 : Secteur entre les maisons Laberge et Boivin, dans la zone A.	26
Figure 14 : Artéfacts retrouvés entre les maisons Laberge et Boivin.	27
Figure 15 : Espace réservé pour l'observation de la faune.	28
Figure 16 : Secteur est de la zone A.	29
Figure 17 : Aire réservée pour la pratique du tir à l'arc.	29
Figure 18 : La zone B et l'ensemble des sondages positifs (en rouge) et négatifs (en blanc).....	31
Figure 19 : Localisation du patrimoine bâti actuel et disparu sur l'ensemble du parc. Un bâtiment industriel disparu est indiqué dans la moitié est de la zone B (encadré C).....	32
Figure 20 : Sélection d'artéfacts provenant de la zone B.....	32

Figure 21 : Coupe stratigraphique caractéristique de la zone tampon entre les zones B et C. Paroi nord du sondage positif BPSF-BC-S-373.	34
Figure 22 : Tessons de t.c.f. vernissée blanche provenant du sondage BPSF-BC-S-373.....	34
Figure 23 : La zone C et l'ensemble des sondages positifs (en rouge) et négatifs (en blanc).....	35
Figure 24 : Photographie datant des années 1980 montrant une maison et une aire de repos, les deux maintenant disparues.....	36
Figure 25 : Exemple d'une base en béton datant des années 1960-1970	37
Figure 26 : Secteur ouest de la zone C.....	38
Figure 27 : Aire surélevée avec du sable très graveleux qui affleure en surface, associée à des traces de l'exploitation de la gravière dans la zone C	38
Figure 28 : Sondages supplémentaires réalisés au sud-est de la zone C.....	39
Figure 29 : Artéfacts provenant du sondage BPSF-C-S-506	40
Figure 30 : Extrémité est de la zone C.....	41
Figure 31 : La zone D et l'ensemble des sondages négatifs (en blanc)	43
Figure 32 : Secteur caractérisé par des installations sportives et récréatives, dans la zone D	43

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AA	Avant aujourd'hui
MCC	Ministère de la Culture et des Communications du Québec
N.M.M.	Niveau moyen de la mer
t.c.f.	Terre cuite fine

1. INTRODUCTION

1.1 Présentation de l'intervention

Ce rapport fait état des résultats de l'intervention archéologique réalisée aux mois d'août et septembre 2017 sur la base de plein air de Sainte-Foy, au sein de l'arrondissement de Sainte-Foy et à l'angle des autoroutes Félix-Leclerc (A-40) et Duplessis (A-540) (au 46°47'31"N et 71°19'58"O; figure 1). L'intervention s'est déroulée du 28 août au 8 septembre 2017, préalablement à un projet de réaménagement de la base de plein air de Sainte-Foy le long des chemins principaux et secondaires servant de chemins d'accès ou de promenade, ainsi que sur les berges des lacs Laberge. Le secteur de la tourbière, qui couvre plus de la moitié de la superficie du parc dans son secteur nord-ouest, est daté vers 6 300 ans AA (Larouche 1979).



Figure 1 : Limites de la base de plein air de Sainte-Foy.

Un inventaire archéologique manuel et une inspection visuelle systématique ont été effectués sur une portion du territoire de cet espace nature et parc récréatif localisé au cœur de l'arrondissement de Sainte-Foy et bordé par une zone industrielle et commerciale. Divisé en quatre zones à potentiel, les secteurs couverts par l'intervention archéologique sont surtout localisés de part et d'autre du chemin principal, soit la rue Laberge, alors qu'une des zones couvre une partie du terrain autour de la plage située au coin ouest des lacs Laberge. Les trois premières zones sont réparties depuis la limite sud-ouest du parc jusqu'à l'extrémité nord-est du prolongement de la rue principale.

Avant l'occupation historique des lieux, un rapport de 2008 portant sur l'histoire de la végétation postglaciaire dans la région du site archéologique de Cartier-Roberval (Lavoie *et al.* 2008) indique des traces de grains de pollen de *Zea mays* (maïs) détectées dans une carotte sédimentaire provenant de la tourbière de la base de plein air de Sainte-Foy. Ces grains de pollen indiquent possiblement une présence autochtone à proximité de la tourbière durant la période de contact, à proximité de la base de plein air de Sainte-Foy.

Témoin de l'occupation du territoire dès la deuxième moitié du XVII^e siècle et servant toujours de chemin principal, la rue Laberge (anciennement côte de Suète ou côte Saint-Pierre) était fréquentée par les habitants de la concession des Jésuites et faisait le lien entre les habitations, la maison-école et les champs agricoles. D'ailleurs, quelques maisons ayant été construites au XIX^e et début du XX^e siècle, ainsi que des terres agricoles, marquent toujours le paysage.

1.2 Mandat et objectifs

La Ville de Québec a mandaté GAIA, coopérative de travail en archéologie de procéder à l'intervention archéologique sur la base de plein air de Sainte-Foy. Plus précisément, le mandat consistait à :

- documenter et analyser le patrimoine bâti, paysager et agricole à proximité de la rue et des lacs Laberge.

- cerner l’emprise de l’exploitation du terrain dès le milieu du XVII^e siècle;
- évaluer le potentiel archéo-environnemental du terrain, afin de vérifier la présence de restes de cultigènes (comme le maïs) pouvant attester de l’occupation de ce territoire par des populations autochtones;
- documenter, localiser et protéger les vestiges archéologiques mis au jour, le cas échéant;
- enregistrer les données de terrain conformément aux normes et aux standards habituels de la Ville de Québec;
- réaliser des sondages manuels tous les 15 mètres dans les secteurs prédéterminés et localiser leur emplacement à l’aide d’un GPS, afin de produire un plan de l’intervention archéologique;
- réaliser une inspection visuelle du terrain à l’intérieur des limites du projet ainsi qu’à l’extérieur des limites pour évaluer la pertinence d’effectuer des sondages additionnels au besoin;
- procéder à l’enregistrement des coupes stratigraphiques significatives (dessin et photographie);
- prélever tous les artefacts et écofacts visibles lors de l’intervention sur le terrain;
- nettoyer et inventorier les artefacts et écofacts recueillis au cours des fouilles selon les normes en vigueur en archéologie;
- analyser et interpréter les données recueillies lors de l’intervention;
- produire un rapport de recherche incluant les résultats de l’intervention archéologique, ainsi que des recommandations pour la protection des ressources archéologiques *in situ*.

1.3 Méthodologie

Les méthodes et techniques employées lors de l’inventaire archéologique suivent ce qui a été proposé dans le plan d’intervention soumis à la Ville de Québec. L’inventaire a été accompagné d’une inspection visuelle et des sondages additionnels ont été réalisés dans des aires à l’extérieur des zones identifiées ou à proximité de sondages positifs. Ceci a permis d’évaluer l’étendue des secteurs intéressants archéologiquement et de bien inventorier les secteurs à potentiel. Ainsi, la méthodologie employée varie selon la topographie, l’état des lieux et la nature des sols en place.

D'abord, le potentiel archéologique des lieux a été déterminé grâce à une recherche documentaire sur la présence de sites archéologiques dans ou à proximité de l'aire d'étude, au patrimoine paléohistorique, historique et au paléoenvironnement. Les informations obtenues ont permis d'identifier les espaces propices à l'occupation ancienne et de déterminer les approches à privilégier sur le terrain. La recherche documentaire repose sur des rapports de recherche, des monographies, des photographies et des informations tirées de cartes anciennes. La consultation de l'inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) et de la cartographie des sites et des zones d'interventions archéologiques du Québec du ministère de la Culture et des Communications (MCC) disponible sur le SIG du ministère de la Sécurité publique a également été effectuée afin d'évaluer le potentiel archéologique dans la zone d'étude.

Quatre zones à potentiel moyen à élevé totalisant environ 187 000 m² ont été délimitées initialement, à la suite de la recherche documentaire (figure 2). L'intervention archéologique a été nommée à l'aide d'un code temporaire spécifique, BPSF, qui représente le lieu de l'intervention, soit la base de plein air de Sainte-Foy. Il agit ainsi comme remplacement au code Borden, puisqu'il n'y a aucun site archéologique d'attribué sur les lieux de l'intervention. Les zones sont identifiées par une lettre, suivie d'un numéro séquentiel pour chaque sondage.

Préalablement à l'intervention archéologique, l'archéologue responsable de terrain a effectué un examen des lieux et des zones sélectionnées en repérant des indices visuels pouvant témoigner d'une occupation ancienne. Par la suite, l'équipe, constituée d'une archéologue responsable de terrain, de trois fouilleurs, ainsi que d'un fouilleur représentant de la Nation huronne-wendat, a effectué des lignes de sondages manuels et systématiques sur l'ensemble des quatre zones comprises dans l'étude. Ces sondages mesurent 0,40 mètre par 0,40 mètre, sont distancés de 15 m les uns par rapport aux autres. Les 588 sondages effectués ont été creusés à l'aide d'une pelle carrée avec le dégagement des artefacts à la truelle.



Figure 2 : Localisation des zones ciblées pour l'intervention archéologique (jaune). Les aires en rose ont été ajoutées au cours de l'intervention archéologique.

Des sondages ont parfois été ajoutés en périphérie des zones ciblées dans des secteurs présentant des caractéristiques topographiques archéologiquement intéressants, tandis que d'autres aires des zones sélectionnées n'ont pas toujours pu être sondées dû à la nature des sols (gravier). Lorsque des biens archéologiques ont été mis au jour dans un sondage, la poursuite de l'excavation s'est déroulée à la truelle et les couches archéologiques auxquelles ils sont associés ont été notées. De plus, les sondages positifs ont été agrandis, afin de mieux comprendre la déposition archéologique. Des sondages supplémentaires ont aussi été réalisés en périphérie pour délimiter l'étendue des dépositions archéologiques. Ceux-ci sont localisés en croix autour du sondage positif et à moins de 5 mètres de celui-ci. Lorsqu'un ou plusieurs de ces sondages se sont avérés négatifs, de nouveaux sondages ont été excavés plus près du sondage initial, toujours afin d'évaluer l'étendue de la déposition.

Les données pertinentes et relatives à la nature et à l'agencement des sols, ainsi que les artefacts mis au jour ont été enregistrés tout au long de l'intervention archéologique. Les coupes stratigraphiques les plus significatives ont été relevées et photographiées, afin de rendre compte de la variabilité de la nature des dépôts de l'aire d'étude et du contexte dans lequel les artefacts ont été prélevés.

Les artefacts trouvés dans les sondages ont été localisés selon la couche stratigraphique à laquelle ils sont associés. Tous les artefacts recueillis ont été inventoriés (annexe A) et ont été remis à la Ville de Québec. Les notes relatives à la supervision et aux sondages ont été consignées dans un carnet d'arpentage. Les coordonnées GPS de tous les sondages seront transmises à la Ville de Québec, sous forme de fichiers GPX (GPS Exchange Format). La description des photos se trouve dans un catalogue (annexe B) et les photos originales sont déposées à la Ville de Québec. Un plan général de l'intervention a été produit (annexe C) et les coupes stratigraphiques significatives ont été relevées (planches 1 à 4). Aux termes du projet, tous les documents originaux de l'intervention ont été déposés à la Ville de Québec et des copies ont été remises au ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC).

2. INTERVENTIONS ANTÉRIEURES

Aucune intervention archéologique n'a été effectuée sur les terrains de la base de plein air de Sainte-Foy avant l'inventaire archéologique de l'été 2017. La consultation de la cartographie des sites et des zones d'interventions archéologiques du Québec du ministère de la Culture et des Communications (MCC) a permis de répertorier plusieurs interventions archéologiques réalisées dans un rayon de deux kilomètres autour du point central de l'aire d'étude. Ainsi, cinq campagnes d'inventaires archéologiques (Artefactuel 2012, 2013; Arkéos 2000; Plourde 2014 et Larouche 1984) et quatre campagnes de surveillances archéologiques (Ethnoscop 1990, 1992, 1993; Cérane 1997) y ont été réalisées. Ces interventions ont eu lieu dans des contextes de réaménagement des réseaux électriques, l'élargissement des autoroutes et échangeurs à proximité et de stabilisation des berges de rivières avoisinantes. L'examen des registres de l'ISAQ a permis de localiser un seul site archéologique connu dans ce même rayon, soit le site CeEu-15 (tableau 1).

Tableau 1 : Site archéologique à proximité de la base de plein air de Sainte-Foy.

<i>Site</i>	<i>Localisation</i>	<i>Distance du projet actuel</i>	<i>Identité culturelle</i>	<i>Source</i>
CeEu-15 (Site) du Versant Nord	Près de l'intersection de l'autoroute Duplessis et du boulevard Charest; bassin Jacques-Cartier; altitude 30 m N.M.M.	1,1 km du centre de l'aire d'étude	Amérindien paléohistorique indéterminé 12 000 - 450 ans AA. Fonction indéterminée	Chrétien 1995

3. CADRE ENVIRONNEMENTAL

L'occupation humaine du territoire est inexorablement liée à l'évolution de l'environnement, notamment depuis le dernier épisode glaciaire. La déglaciation du territoire québécois s'est amorcée vers 16 000 ans AA à la suite du réchauffement du climat, alors que la zone occupée par la base de plein air de Sainte-Foy était toujours recouverte par les glaces de l'inlandsis laurentidien avec en dessous les eaux douces de lacs proglaciaires. Entre 16 000 et 13 000 ans AA, la glace bloque, à la hauteur de Québec, l'écoulement des eaux dans la mer. La disparition de cette barrière va provoquer l'invasion de l'eau salée dans la vallée du Saint-Laurent par la mer de Champlain en amont du détroit de Québec, alors que l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent baignent dans la mer de Goldwaith (Dionne 1972). La vallée du Saint-Laurent est libérée des glaces entre 13 000 et 10 500 ans AA et la région de Québec est envahie par les eaux de la mer de Champlain. La limite des eaux atteint alors une altitude entre 210 m et 235 m et la colline de Québec est submergée (Bolduc *et al.* 2003; Cummings et Occhietti 2001; Parent *et al.* 1985) (figure 3).

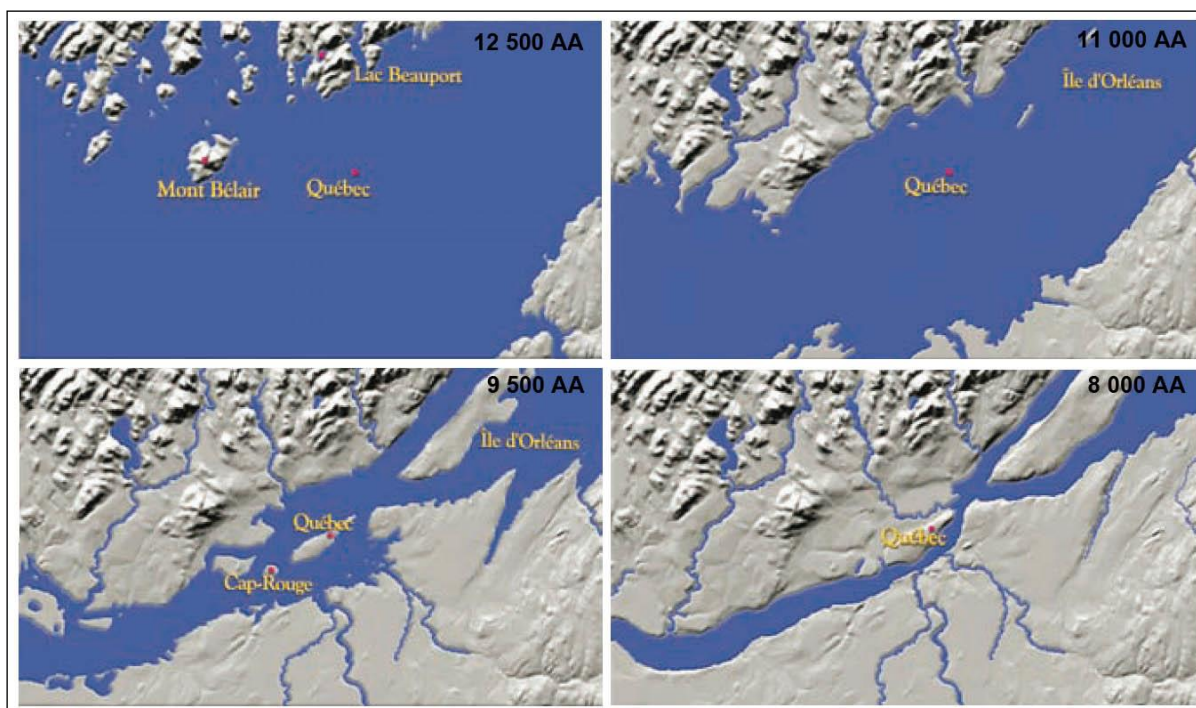


Figure 3 : Carte montrant la régression du niveau marin dans la région de Québec. (Côté *et al.* 2005)

Il existait une faune marine abondante dans le secteur de Québec dès 13 000 à 12 000 ans AA. La faune était constituée notamment de poissons tels que la truite, la morue, l'éperlan du nord, le capelan et l'épinoche, ainsi que de mammifères comme les oiseaux marins, le béluga, le marsouin, le rorqual, le morse et les phoques du Groenland et à capuchon (Plourde 2014; Painchaud 1993).

Les eaux froides des lacs proglaciaires et de la mer engendraient un climat plus froid qu'aujourd'hui et le territoire était un désert périglaciaire. Ce n'est que vers 11 500 à 10 000 ans AA que la région est devenue théoriquement habitable, avec une végétation à dominance d'épinettes. La végétation à pessière s'est transformée en érablière vers 9 000 ans AA et les nouvelles conditions écologiques sont devenues propices à l'implantation de populations humaines. Le ralentissement du relèvement isostatique vers 11 000 à 9 000 ans AA, à la suite de la déglaciation, a permis l'édification de crêtes de plages soulevées, de cordons littoraux et de divers niveaux de terrasses de 15 m à 60 m d'altitude (Plourde 2014). Entre 9 000 et 7 000 ans AA, le niveau moyen du fleuve Saint-Laurent était déjà semblable à son niveau actuel. À cette époque, la colline de Québec était cependant une île entourée de deux chenaux. La faune était représentée par des espèces aquatiques d'eau douce, surpassant les espèces d'eau salée, et des espèces terrestres appartenant à une zone climatique de taïga, tels que le caribou et les petits mammifères (Painchaud 1993; Plourde 2014).

Au cours des cinq millénaires suivants, il y a eu plusieurs fluctuations du niveau marin, ainsi que du niveau du fleuve (Dionne 2001; Lamarche 2005; tableau 2). Entre 7 000 et 6 000 ans AA, alors que le niveau marin est d'environ 10 m sous le niveau actuel, la végétation environnante est dominée par la sapinière à bouleau blanc. Le millénaire suivant est caractérisé par un réchauffement climatique notable et l'établissement de l'érablière laurentienne, représentative de la flore actuelle (Plourde 2014). Alors qu'une dernière fluctuation du niveau du fleuve a eu lieu vers 2 500 ans AA, révélant une terrasse de 2 m à 4 m au-dessus du niveau actuel, le fleuve atteint et maintient un niveau comparable à celui d'aujourd'hui entre 2 500 et 2 000 ans AA.

Tableau 2 : Évolution du niveau moyen des eaux dans la vallée du Saint-Laurent. (tiré de Plourde 2014)

<i>Événement</i>	<i>N.M.M. (m)</i>	<i>Date (AA)</i>
Transgression post-glaciaire de la mer de Goldthwait	235 ou +	12 500
Relèvement isostatique et régression majeure	235 à 0	12 500 à 9 000
Bas niveau marin	-5 à -10	9 000 à 7 000
Transgression marine	8 à 10	5 800 à 4 500
Régression marine ou émergence des terres	10 à 0	4 400 à 3 000
Stabilité et hausse du niveau marin	0 à 5	3 000 à 2 000
Régression marine ou émergence des terres	5 à 0	2 000 à 0
Hausse du niveau marin	±1	0

Situé à une altitude entre 16 m et 20 m N.M.M., le terrain sur lequel est située la base de plein air de Sainte-Foy est habitable depuis environ 8 000 ans AA, alors que cette zone n'était plus affectée par les crues et les grandes variations du niveau du fleuve Saint-Laurent. De plus, c'est également à cette même période que les terres autour de la colline de Québec ont été libérées des eaux. L'aire d'étude repose sur des argiles marines et des sables fluviatiles déposés par les eaux pendant et après la déglaciation du territoire. Dans la région, la végétation est représentative du domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul d'Amérique, comprenant surtout l'érable rouge, le bouleau gris, l'orme d'Amérique et le pin blanc (Lavoie *et al.* 2008; Anseau *et al.* 1996; Richard et Larouche 2000).

Aujourd'hui, l'aire d'étude est caractérisée par une tourbière et des milieux humides, des boisés de bouleaux et de peupliers, des secteurs marqués par des activités agricoles, ainsi que la présence de lacs artificiels. Les activités agricoles, industrielles et récréatives ont profondément transformé le milieu au cours de la période historique. Cependant, la découverte de traces palynologiques de maïs indique des activités agricoles probablement menées par des populations autochtones à proximité au cours de la période de contact (Lavoie *et al.* 2008).

4. HISTORIQUE ET ÉVOLUTION DU SECTEUR À L'ÉTUDE

4.1. Occupation archaïque (9 500 à 3 000 ans AA)

Trois grandes périodes culturelles définissent l'occupation du territoire québécois au cours de la paléohistoire, soit le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole. Chacune de ces périodes est divisée en séquences temporelles plus courtes définies à partir des schèmes d'établissement et de particularités de la culture matérielle des populations concernées. Considérant que le territoire sur lequel est située l'aire d'étude a pu être occupé aux environs de 8 000 ans AA, selon les données paléoenvironnementales, des traces d'occupation peuvent remonter à la période Archaïque.

La période archaïque est caractérisée par une présence limitée de groupes nomades qui orientent leur économie sur la chasse, la pêche et la cueillette dans un environnement qui s'apparente de plus en plus à l'actuel (Lavoie *et al.* 2010). Ces groupes colonisaient des territoires de plus en plus vastes et auraient côtoyé les groupes Plano, ce qui aurait pu avoir eu lieu dans la région de Québec (Ethnoscop 2012 : 22).

4.1.1. Archaïque ancien (9 500 à 8 000 ans AA)

Les groupes associés à la période archaïque ancienne exploitaient les ressources locales sur les lieux d'occupation, et utilisent le quartz pour la fabrication d'outils lithiques. Les sites connus associés à cette période sont majoritairement situés sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent à l'embouchure de la rivière Chaudière, à des altitudes variant entre 23 m N.M.M. et 45 m N.M.M. (Pintal 2002). Un seul site a, jusqu'à présent, été découvert sur la rive nord du fleuve dans la région de la Capitale-Nationale, plus précisément à Saint-Augustin-de-Desmaures. Il s'agit du site CeEv-5, localisé à 110 m N.M.M. (Pintal 2007).

4.1.2. Archaïque moyen (8 000 à 5 500 ans AA)

Cette période demeure mal comprise en ce qui a trait à la région de Québec où il n'y a aucun site encore daté et connu lui appartenant. Quelques sites ont cependant été découverts dans les régions de l'Estrie (Graillon 1997), de la Côte-Nord (Plourde 2003; Pintal 1998) et de la Gaspésie (Pintal 2006; Benmouyal 1987). La rareté des vestiges mis au jour n'est pas nécessairement représentative de l'ampleur de l'occupation humaine, mais est plutôt attribuable aux fluctuations du niveau marin (Ethnoscop 2008; Lamarche 2011 : 87). Les baisses et remontées importantes du niveau de la mer ont pu provoquer des épisodes d'émersion et de submersion d'anciens rivages, ayant pour conséquence la destruction ou l'enfouissement des traces d'activités humaines.

4.1.3. Archaïque supérieur (5 500 à 3 000 ans AA)

La période de l'Archaïque supérieur est divisée en deux épisodes culturels distincts, soit l'Archaïque laurentien (5 500 à 4 200 ans AA) et l'Archaïque final ou post-laurentien (4 200 à 3 000 ans AA). La culture matérielle lui étant associée est diversifiée, comprenant une variété d'outils en pierre taillée et des objets fabriqués par polissage (Plourde 2009). Les objets en cuivre natif sont également plus fréquents vers la fin de la période archaïque. Les sites datant de l'Archaïque laurentien et post-laurentien sont les plus nombreux de la période archaïque. Ils ont été découverts sur d'anciennes terrasses et replats fluviaux à des altitudes variant entre 6 m et 47 m N.M.M., alors qu'un plus grand nombre se situent à une altitude de 20 m N.M.M. Les sites de cette période sont mieux documentés, étant donné qu'ils sont situés à des niveaux qui ne sont plus affectés par les fluctuations du Saint-Laurent (Ethnoscop 2012 : 23).

Les sites de l'Archaïque laurentien se trouvent surtout sur la colline de Québec, en Haute-Ville. D'autres sites ont néanmoins été découverts en basse-ville et sur la rive sud à Saint-Romuald et à Saint-Nicolas. Les sites régionaux de l'épisode archaïque post-laurentien sont, quant à eux, éloignés de la colline de Québec et sont surtout situés sur la rive nord du fleuve à des altitudes supérieures à 15 m N.M.M. (Pintal 2012 : 229-232).

4.2 Sylvicole (3 000 à 450 ans AA)

La période du Sylvicole, marquée par l'apparition de l'innovation technologique de la poterie, est sous-divisée en trois périodes qui sont à leur tour fractionnées en épisodes. Celles-ci sont définies à partir de l'évolution de la morphologie et des décors de la poterie (Chapdelaine 1989). Les sites appartenant à cette période se trouvent autant dans les contreforts appalachiens que laurentiens, les camps printaniers ou estivaux se rapprochant des principaux cours d'eau.

4.2.1. Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA)

Le long de la vallée du Saint-Laurent, cette période se démarque par une poterie grossière et l'utilisation quasi exclusive du chert d'Onondaga, des éléments associés à la tradition Meadowood. Cette tradition s'étend jusque dans les basses terres du Saint-Laurent et la région de Québec serait, à l'exception de quelques indices isolés dans les régions nordiques, la limite orientale d'un vaste réseau d'échanges et d'interactions culturelles caractéristique du sylvicole inférieur (Taché 2010 : 19; Chrétien 1995).

Les sites appartenant à cette période sont répartis le long et de part et d'autre de l'axe du fleuve Saint-Laurent, entre la région de Québec et du lac Ontario. Dans la région de Québec, on en compte plusieurs, notamment sur la colline de Québec et à Sainte-Foy, tous situés à des altitudes supérieures à 10 m N.M.M (Castonguay, Dandenault et associés 2016 : 20).

4.2.2. Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA)

Le Sylvicole moyen ancien (2 400 à 1 500 ans AA) et récent (1 500 à 1 000 ans AA) sont marqués par une augmentation démographique importante et les caractéristiques culturelles régionales s'intensifient par rapport à la période précédente (Gates St-Pierre 2006). Les sites de cette période indiquent une transformation sociale complexe et une intensification de l'exploitation des ressources halieutiques, menant à la sédentarisation des groupes occupant entre autres la région de

Québec. Le développement de l'agriculture, dont la culture du maïs, aurait eu lieu dès cette période pour la région de Québec. Ces indices de consommation du maïs seraient les plus septentrionaux dans le Nord-Est américain (Gates St-Pierre 2006).

Les sites de cette période étaient établis à des altitudes de 3 m à 26 m N.M.M. et généralement à proximité du fleuve Saint-Laurent. Sur la rive nord et dans la région de Québec, des sites ont été découverts entre autres à Sillery et dans le Vieux-Québec (Castonguay, Dandenault et associés 2016 : 20-21).

4.2.3. Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA)

La période du Sylvicole supérieur est divisée en trois épisodes, soit la tradition Saint-Maurice (de 1 000 à 750 ans AA), la tradition Saguenay (de 750 à 600 ans AA) et iroquoienne (600 à 450 ans AA) (Tremblay 2006). Alors que la production horticole se diversifie et s'intensifie à partir de la deuxième moitié de la période, les groupes de la tradition iroquoienne se rassemblent en villages de plus en plus gros. La chasse et la pêche deviennent alors complémentaires et les villages semi-permanents sont davantage aménagés loin des routes fluviales.

Les témoignages écrits indiquent la présence de villages occupés annuellement et de camps de base dans l'actuelle région de la ville de Québec (Plourde 2011). Quelques sites remontant à la fin du Sylvicole supérieur ont été découverts notamment dans les secteurs de la colline de Québec, du Vieux-Québec, de Sillery et de Saint-Augustin-de-Desmaures. Ces sites ont été trouvés sur des terrasses variant de 5 m à 45 m N.M.M (Castonguay, Dandenault et associés 2016 : 21).

4.3 Période historique (XVI^e siècle à aujourd'hui)

Dans la région de Québec, c'est au milieu du XVI^e siècle que Jacques Cartier rencontre des Iroquoiens provenant du village de Stadaconé avec qui il entretient des relations économiques et politiques. Le site Cartier-Roberval, situé à Cap-Rouge et datant de 1541 à 1543 de notre ère, témoigne des contacts entre ces deux groupes, survenant lors du troisième voyage de Cartier. Les Stadaconiens abandonneront peu de temps après la vallée du Saint-Laurent, laissant place aux populations algonquines et montagnaises.

Alors qu'il est impossible d'attester d'une occupation autochtone remontant à la période de contact dans le secteur de la base de plein air de Sainte-Foy, il demeure important de noter qu'à la suite d'une étude sur la végétation postglaciaire dans la région du site Cartier-Roberval, des traces polliniques de maïs ont été trouvées dans la tourbière attachée à l'aire d'étude. Localisés à 30 cm de profondeur, ces restes sont associés à la période européenne de contact et ont été trouvés au même niveau stratigraphique que le *secale cereale* (seigle), une importation européenne (Lavoie *et al.* 2008 : 12).

Les premières occupations humaines connues dans ce secteur remontent au milieu du XVII^e siècle. Quatre phases témoignent des transformations de la base de plein air de Sainte-Foy depuis le milieu du XVII^e siècle. Il y a d'abord eu l'implantation du hameau de la Suète au milieu du XVII^e siècle, suivi de l'exploitation agricole et du découpage seigneurial entre les XVII^e et XX^e siècles. Vient ensuite l'exploitation minière et industrielle du secteur aux environs de 1940 à 1968. Finalement, il y a eu le développement récréatif des lieux depuis 1968 dans une volonté de la municipalité de conserver et de protéger cette aire naturelle en milieu urbain. Les informations suivantes sont principalement tirées d'études interprétatives de l'histoire de la base de plein air de Sainte-Foy (Magnan *et al.* 2015; Légaré 2014).

4.3.1. Implantation du hameau de la Suète

Le secteur de la base de plein air a été colonisé au milieu du XVII^e siècle et l'implantation du hameau de la Suète est caractéristique des premières concessions du régime français à cette

époque jusque dans les années 1940. Le rang Laberge constituait le quatrième et dernier rang développé par les Jésuites sur la seigneurie de Sillery. Ce rang apparaît d'abord sur une carte de Villeneuve en 1685-86 (figure 4), sur des terres concédées aux Jésuites en 1670. À la fin du XVIII^e siècle, une trentaine de terres sont comprises dans le hameau, le long de la côte de la Suète (Légaré 2014; Magnan *et al.* 2015). Le chemin de la Suète permettait de relier les établissements agricoles et la mission huronne de Notre-Dame-de-Lorette (L'Ancienne-Lorette) du nord, avec la côte Saint-Michel (Sainte-Foy) et Cap-Rouge (GAIA 2018). La carte de Murray de 1761 montre le hameau bordé par des boisés et irrigué par deux ruisseaux (figure 5).

La portion encore existante de la rue Laberge correspond au tracé original de la côte de la Suète et à l'occupation du territoire au XVII^e siècle. Alors qu'une portion du chemin a été rasée lors de l'aménagement de l'autoroute Duplessis au milieu du XX^e siècle, la partie qui traverse la base de plein air est demeurée en place.



Figure 4 : Détails de la « Carte des Environs de Quebec en la Nouvelle-France Mesuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy », Robert de Villeneuve, 1685-1686, Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 4.

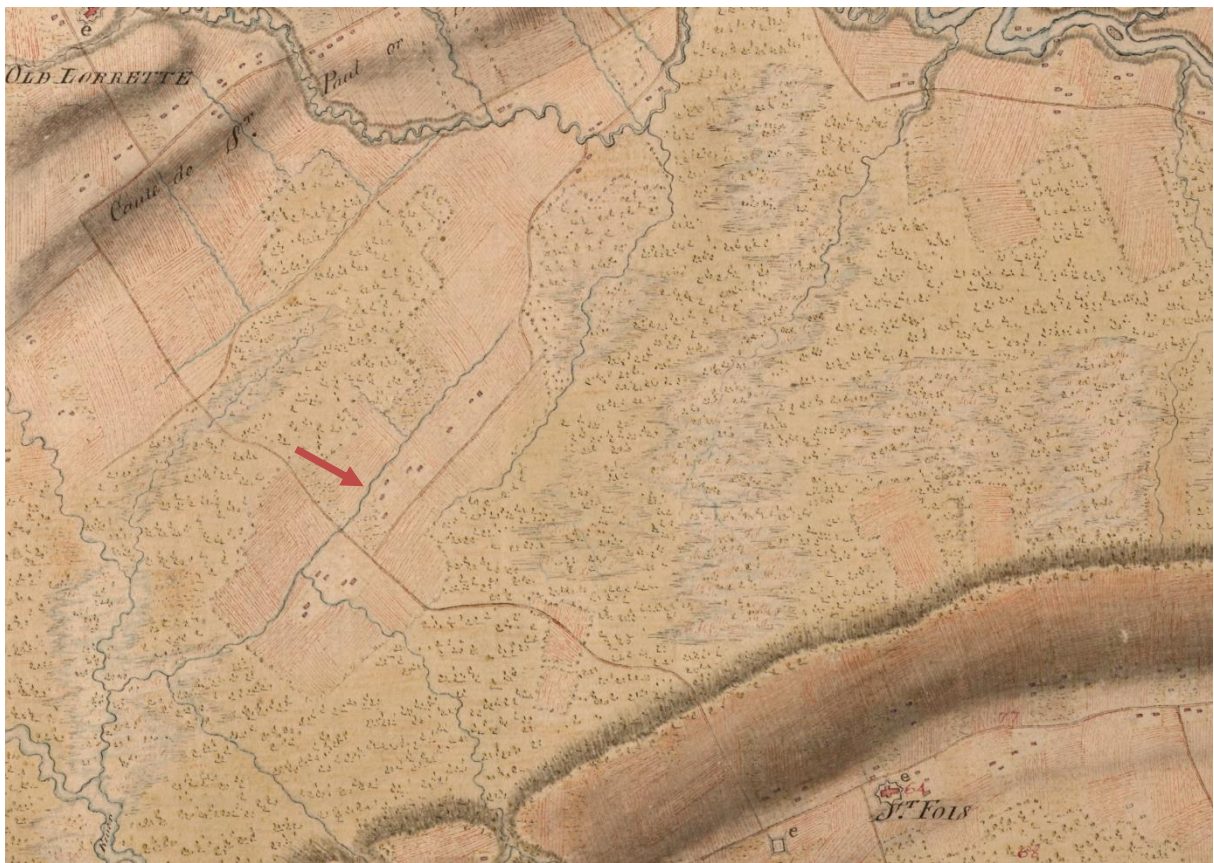


Figure 5 : Extrait de la carte « General Murray's Map of the St Lawrence », 1761, montrant le secteur de la côte de la Suète (ou côte Saint-Pierre) (Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 4134077).

4.3.2. Découpage agricole des terres selon le régime seigneurial

Le découpage des terres agricoles, mis en place peu de temps après la colonisation du secteur, reflète les pratiques du régime seigneurial (figure 6). Cette division des lots reste caractéristique jusqu'à l'urbanisation des environs au XX^e siècle. Les rigoles agricoles encore visibles indiquent les limites des anciens champs.



Figure 6 : Découpage des lots cadastraux, en 1879. Le secteur de la côte de la Suète est souligné en rose (tiré de Légaré 2014).

La famille Laberge, d'après laquelle on a nommé la rue et les lacs Laberge, occupa presque tous les terrains dès 1802, jusqu'à ce que la Ville de Québec prenne possession de presque la totalité des terres vers la moitié du XX^e siècle. Le territoire, au cours du XIX^e siècle, est essentiellement agricole et la côte de la Suète est comprise dans la paroisse de Sainte-Foy en 1871. Le secteur ouest de la base de plein air est caractéristique de ce passé, alors que quelques bâtiments à vocation agricole toujours existants témoignent également du passé essentiellement agricole du territoire (figure 7).



Figure 7 : Bâtiments domestique et agricole associés aux champs cultivés dans la zone ouest de la base de plein air.

4.3.3. Activités industrielles et minières

À partir des années 1940, les terres autour de la rue Laberge, ainsi que les terrains avoisinants, connaissent des transformations importantes qui ont marqué l'environnement du secteur. Au milieu du XX^e siècle, les Laberge occupent toujours le secteur caractéristique de l'exploitation agricole. Une maison-école est notamment bâtie en 1940 pour les besoins des occupants du rang. Toutefois, dans la partie est du site, les terres sont alors exploitées comme carrière de gravier. Cette première exploitation industrielle a lieu à l'emplacement actuel des lacs Laberge. Cachant aujourd'hui les traces de cette activité, les lacs sont le résultat de l'exploitation du milieu puisque la cavité créée par l'extraction des matériaux a laissé place à l'eau provenant des sources souterraines et par l'accumulation des eaux de pluie. Jadis divisés en cinq petits lacs distincts, les lacs actuels sont situés dans le sous-bassin de la rivière Lorette. Ils ont la même orientation que les terres agricoles, suivant un axe nord-ouest par sud-est. Au fur et à mesure que la carrière a été

exploitée, les petits lacs se sont fusionnés, créant deux aires distinctes (figure 8). Les bâtiments liés à l'exploitation minière ne paraissent plus dans le paysage, à l'exception d'un petit entrepôt en brique qui sert aujourd'hui pour l'entreposage des équipements du parc (figure 9).

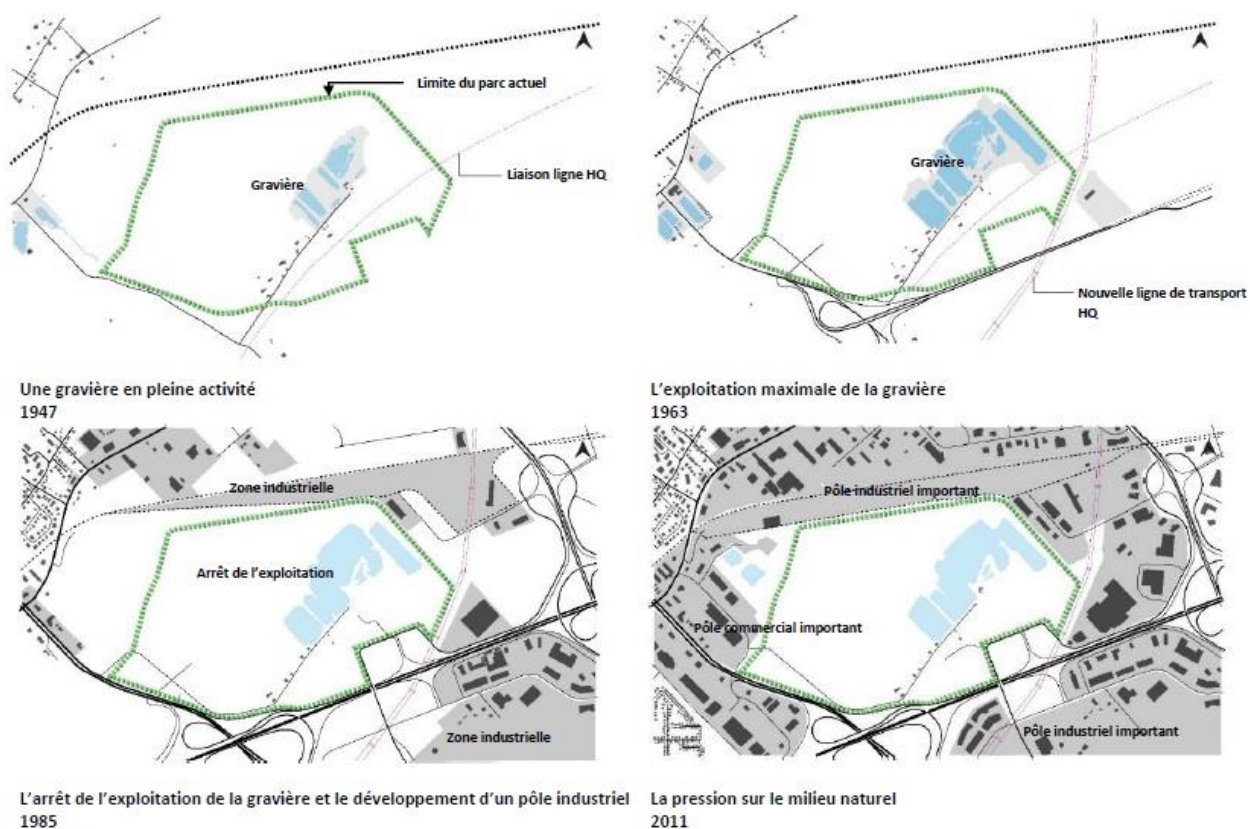


Figure 8 : Évolution des lacs Laberge au cours de l'exploitation de la gravière (tiré de Magnan *et al.* 2015).



Figure 9 : Bâtiment qui a servi aux activités industrielles au milieu du XX^e siècle (tiré de Magnan et al. 2015).

4.3.4. De 1968 à aujourd’hui : un développement récréatif

Dans les années 1960, la Ville de Québec s’est engagée à faire l’achat des terrains sur lesquels se trouvent les lacs Laberge, ainsi que des terrains adjacents afin de créer un centre récréatif permettant en même temps la préservation de leurs aspects naturels et écologiques, et ce, alors que l’urbanisation du secteur continu à prendre son essor. En 1972, les habitants voient la création de la base de plein air et tout au long des années 1970, la Ville de Québec poursuit l’achat des terrains du secteur et les gouvernements provincial et municipal assurent l’intégrité du parc sans concéder des terres à des compagnies industrielles. Le patrimoine agricole est alors délaissé au profit des installations et des activités récréatives. Les bâtiments existants sur la rue Laberge, tels que les résidences des Laberge et des Boivin ont été réaménagées pour abriter les services du parc. Des sentiers sont également entretenus, traversant les boisés et la tourbière, et des aires de jeux ont été aménagées sur la surface naturelle. Aujourd’hui, la Ville de Québec continue son engagement à préserver la vocation récréative et écologique du milieu.

5. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

Le projet de réaménagement de la base de plein air ne touche qu'une partie des lieux, soit les terres adjacentes à la rue Laberge, près des lacs. Ainsi, quatre zones ont été délimitées entre la limite sud et près de la limite nord-est de la base de plein air, dont trois localisées au sud des lacs Laberge (figure 10). La première zone (zone A) longe la limite sud du parc et couvre les terres au nord de la rue Laberge. Cette zone comprend les terres agricoles, la maison et la grange Laberge dans sa moitié ouest, deux petits étangs, ainsi que le terrain de pratique de tir à l'arc dans sa portion est. La deuxième zone (zone B) est celle qui gravite autour des principaux bâtiments récréatifs servant à l'accueil des visiteurs et qui est située au centre et près de l'entrée principale du parc. La zone C comprend notamment des installations sportives extérieures, tels qu'un terrain de volleyball et un terrain de soccer, et des aires de repos. Une lisière boisée accueillant des sentiers pédestres et longeant les limites nord-est et sud-est de la zone est incluse dans la superficie sondée. La zone D est la seule localisée au nord-ouest des lacs Laberge. Elle couvre la surface gazonnée entourant la plage au nord du lac ouest, ainsi qu'une lisière dans le boisé adjacent au nord. Au total, l'aire d'étude établie a une superficie d'environ 187 000 m². Cependant, avec les secteurs additionnels sondés entre les zones B et C (zone BC), la superficie atteint environ 193 000 m².

Une inspection visuelle systématique et des sondages manuels ont été réalisés dans l'emprise des quatre zones, ainsi que la portion de terrain intermédiaire supplémentaire située entre les zones B et C. Ce dernier secteur tampon est caractéristique de la zone B, ainsi que la limite sud-ouest de la zone C et a donc été inclus dans l'intervention. Des sondages tests ont été réalisés dans les environnements et reliefs différents compris dans chaque zone.



Figure 10 : Localisation des quatre zones principales (jaune), les deux zones supplémentaires (rose) et l'ensemble des sondages effectués (carrés blancs).

5.1. Zone A

La zone A est la plus importante en superficie des quatre zones incluses dans l'aire d'étude. Elle s'étend de 120 m à 230 m de largeur, selon un axe nord-ouest par sud-est, et de 560 m de longueur suivant un axe nord-est par sud-ouest, couvrant une superficie approximative de 97 000 m². Cette zone, qui longe au nord la rue Laberge, s'étend jusqu'aux lacs Laberge et comprend une diversité de milieux. Des 297 sondages réalisés sur l'ensemble de la zone A (figure 11), 28 se sont avérés positifs et contiennent des artéfacts de la période historique. Au total, six sondages (positifs ou négatifs) ont été considérés pour des sondages tests.

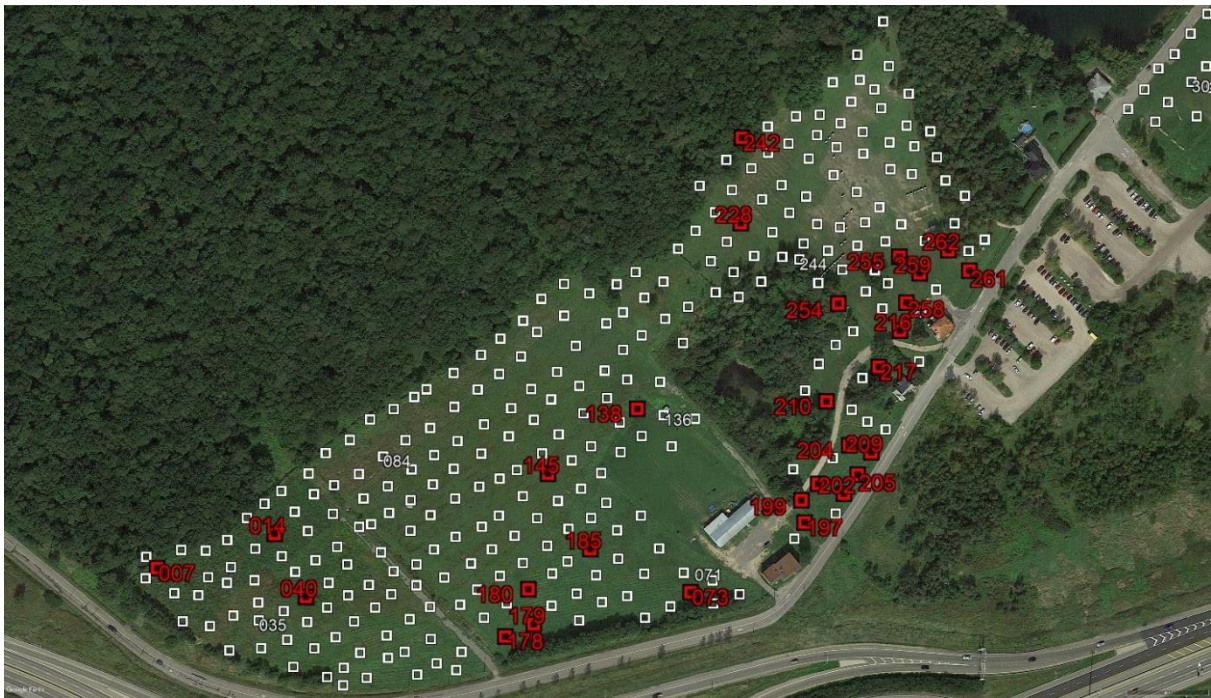


Figure 11 : La zone A et l'ensemble des sondages positifs (en rouge) et négatifs (en blanc).

La moitié ouest de la zone A est caractérisée par des champs agricoles peu entretenus avec des herbes hautes, ainsi que des secteurs gazonnés. La maison et la grange Laberge sont associées à ces champs, situés au centre-sud (figures 7 et 12). Trois sondages tests ont été réalisés dans la partie ouest, soit les sondages négatifs BPSF-A-S-035 et BPSF-A-S-084 localisés sur les terres anciennement labourées et le sondage négatif BPSF-A-S-071 situé à quelques mètres au sud-ouest

de la maison Laberge. Les sols des deux premiers sondages sont constitués de loam sableux moyennement compact à compact reposant sur des sables limoneux ou des argiles sablonneuses marines. Situé près des bâtiments Laberge, le troisième sondage (BPSF-A-S-071) présente des niveaux stratigraphiques caractéristiques de remblais comprenant des concentrations relativement importantes de cailloux et de graviers anguleux à arrondis (planche 1 : S-035, S-071 et S-084).

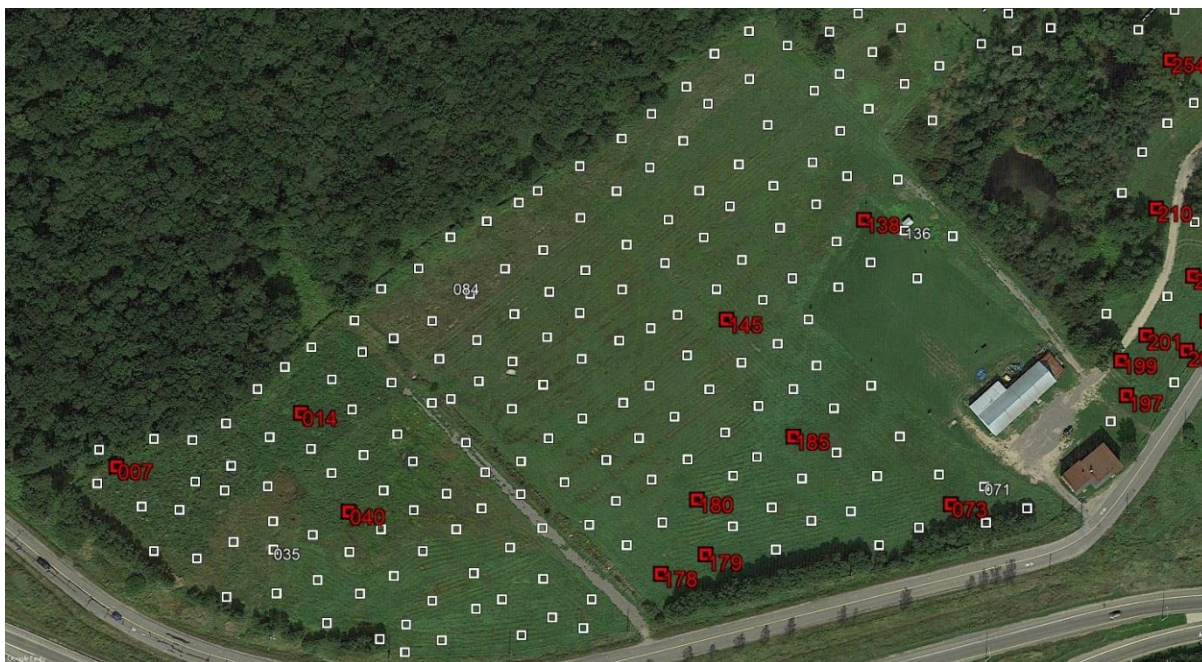


Figure 12 : La moitié ouest de la zone A.

Des chemins d'accès peu entretenus en gravier sont également observés dans les champs. Ceux-ci traversent la largeur de la zone et suivent l'orientation des champs sur les abords de deux rigoles majeures. Ces chemins semblent avoir été empruntés pendant une période appréciable, étant donné l'épaisseur de la couche de gravier atteignant de 10 cm à 15 cm sur les côtés.

Le secteur de la zone A situé entre la maison et la grange Laberge et la maison Boivin, qui longe au nord la rue Laberge, est caractéristique des concessions agricoles du XVII^e au XX^e siècle (figure 13). Alors que l'épaisseur des couches de sol varie, la composition est très similaire aux sondages fouillés dans la partie ouest de la zone. En effet, plusieurs sondages dans ce secteur témoignent d'une plus grande compacité des sols, les couches supérieures étant légèrement plus

minces, de l'ordre de 2 à 6 centimètres. Le sondage test BPSF-A-S-205 témoigne de l'utilisation d'une partie de ce terrain à des fins agricoles (planche 1 : S-205, sondage test). Celui-ci indique des sols plus ou moins organiques, semblables à ceux que l'on retrouve dans l'ouest de la zone A. Quant aux sondages situés à proximité des bâtiments, soit de la maison et la grange Laberge, la maison-école, ainsi que la maison Boivin, ils indiquent une importante déposition de remblais sur le pourtour de ces bâtiments. Des bourrelets rehaussés sont visibles entourant les fondations. Il a été impossible de traverser les couches de remblais jusqu'au sol naturel, surtout à cause de l'importante présence de gravier. Il n'a donc pas été possible de conclure sur la présence de vestiges à cet endroit.

Des artefacts ont été trouvés un peu partout dans la zone A. Toutefois, c'est dans le secteur entre et autour des maisons Laberge et Boivin, le long de la rue Laberge, que se trouve la plus grande concentration (figure 13). Des tessons de céramique, de la quincaillerie, ainsi que des fragments de pipe en terre cuite ont été trouvés, tous représentatifs d'activités domestiques et agricoles associés à la fin du XVIII^e jusqu'au début du XX^e siècle (figure 14). Ces dates correspondent à l'occupation et l'exploitation du secteur par les membres des familles Laberge et Boivin.



Figure 13 : Secteur entre les maisons Laberge et Boivin, dans la zone A.



Figure 14 : Artéfacts retrouvés entre les maisons Laberge et Boivin.

De gauche à droite : pierre à aiguiser (BPSF-A-S-199), tessons de *Pearlware* décoré et *Creamware* (BPSF-A-S-202); tessons de *Creamware*, de *Pearlware* et de t.c.f. blanche vernissée, et fragment de fourneau de pipe en terre cuite fine argileuse (BPSF-A-S-205).

Derrière et au nord-ouest de la grange Laberge, sur une distance moyenne de 72 m suivant un axe sud-est par nord-ouest, se trouve un terrain gazonné et entretenu servant à l'observation de la faune, notamment des oiseaux (figure 15). L'examen des niveaux stratigraphiques et du relief indique un rehaussement de cette partie du terrain créant une butte allongée suivant la même orientation que les champs cultivés. Les sondages effectués dans le nord de ce secteur, dont le sondage BPSF-A-S-136, dénotent des couches sableuses avec une concentration relativement importante de cailloux petits à moyens de forme angulaire à arrondi (planche 1 : S-136). La provenance du sol de remblais servant au rehaussement de ce terrain demeure indéterminée. Cependant, au sein de l'espace boisé situé juste au nord-est de ce terrain se trouve une dépression importante avec deux petits étangs qui semble artificielle. Le remblai serait peut-être en fait les déblais du creusement de l'étang.



Figure 15 : Espace réservé pour l'observation de la faune.

Dans l'extrémité est de la zone A se trouve un terrain qui sert aujourd'hui à la pratique du tir à l'arc, ainsi qu'une lisière boisée dans laquelle se trouve le sentier Boivin en terre battue pour les randonnées pédestres (figures 16 et 17). Alors que la limite nord-ouest de ce secteur comprend des sols représentatifs des champs labourés, la partie centrale contient du gravier arrondi qui affleure en surface et dans les couches plus profondes, ainsi que des couches composées majoritairement de sable limoneux, sous une couche de loam sableux, caractéristiques d'un sol naturel (planche 1 : S-244, sondage test). Un examen des sondages et du relief de ce secteur indique que le niveau de la surface du sol est de plus en plus élevé en s'approchant de la rue Laberge et l'épaisseur du sol organique sous la tourbe est de plus en plus mince au profit d'un sol graveleux. La proximité de ce secteur des lacs Laberge laisse présager que des matériaux non utilisés provenant de l'excavation de la carrière de gravier ont pu être étendus sur une superficie relativement importante sur le terrain. Des restes d'asphalte ont aussi été trouvés en quantité restreinte dans les couches de remblais de certains sondages longeant la limite nord-est de la zone A. Il s'agit potentiellement de débris provenant d'installations antérieures utiles à l'industrie de la gravière.

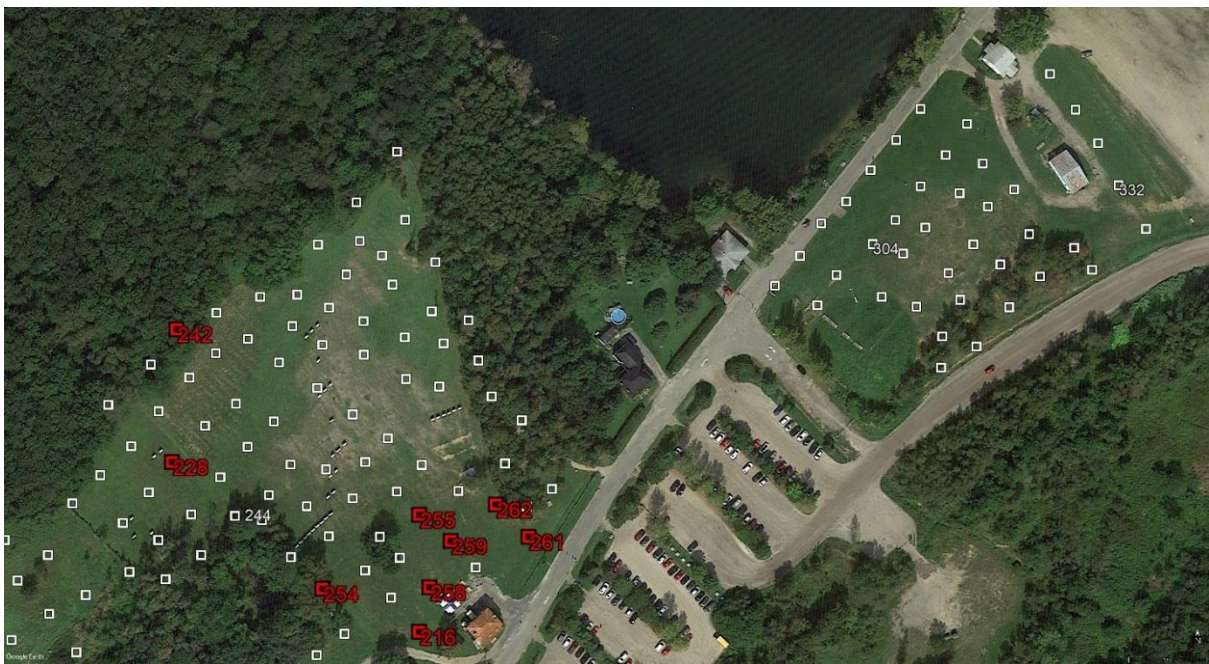


Figure 16 : Secteur est de la zone A.



Figure 17 : Aire réservée pour la pratique du tir à l'arc.

5.2. Zone B

Localisée au sud des lacs Laberge dans leur partie ouest, la zone B s'étend sur une longueur de 330 m de son extrémité nord-est à son extrémité sud-ouest, et une largeur moyenne de 78 m, la largeur maximale atteignant 105 m. Couvrant une superficie totale d'environ 26 000 m², elle comprend les terrains de chaque côté de la rue Laberge et à l'est du stationnement principal de la base de plein air (figure 18). Sur les 72 sondages réalisés, seulement cinq se sont avérés positifs, contenant des artefacts datant de l'occupation industrielle des XIX^e et XX^e siècles. Parmi la totalité des sondages effectués, cinq (négatifs et positifs) ont été retenus comme sondages tests.

Le paysage de la zone B est dominé par un terrain couvert de gazon entretenu par le parc, qui correspond à l'ancienne concession agricole avant l'exploitation de la gravière et l'urbanisation de cette partie de la ville. Les terrains sont aujourd'hui utilisés pour des activités sportives et récréatives extérieures et sont occupés par des bâtiments servant à l'accueil des visiteurs et à l'entreposage d'équipements récréatifs et d'entretien. Un espace sableux et graveleux réservé au stationnement des autobus de groupes est également présent dans cette zone. Au nord de la rue Laberge, la lisière gazonnée qui caractérise la berge sud des lacs sert d'aire de repos. Le potentiel archéologique y est très faible étant donné sa petite superficie entre les lacs et la rue, ainsi que le relief en pente vers les lacs.

Le relief général de la zone B témoigne d'une surface relativement plane, excepté près des bâtiments d'accueil qui sont légèrement surélevés par un remblai, ainsi que près de la rue Laberge et des chemins de gravier et de terre battue qui sont également surélevés de près de 0,5 m. On reconnaît aussi un monticule artificiel d'environ une quinzaine de mètres de hauteur dans l'extrémité ouest de la zone. Quant à l'espace de stationnement, le sol y est recouvert d'une couche épaisse de sable, de gravier et de cailloux très compacts.



Figure 18 : La zone B et l'ensemble des sondages positifs (en rouge) et négatifs (en blanc).

L'examen des lieux et des niveaux stratigraphiques (planche 2 : S-304, S-332, S-341 et S-345, sondages test) indiquent un sol compacté par une circulation autrefois importante, près des lacs et d'un ancien bâtiment à vocation industrielle (figure 19). Le sol organique situé sous la couche de tourbe est plus mince à cet endroit, n'ayant parfois que deux centimètres d'épaisseur comparativement à un minimum de cinq centimètres dans les secteurs moins fréquentés. Les sols sont sableux et graveleux, ce qui est caractéristique de l'exploitation de la gravière (planche 2 : S-345).

Les artefacts et écofacts trouvés dans les sondages de la zone B sont davantage localisés dans la portion est de la zone. Ils proviennent de couches épaisses de remblais, ainsi que de couches avec lentilles organiques et charbonneuses associées aux occupations des XIX^e et XX^e siècles. Les sondages positifs ne contiennent en moyenne que trois à cinq artefacts, dont des tessons de céramique, des fragments de pipe en terre cuite, des morceaux de quincaillerie, des objets en métal, du verre et des restes fauniques (figure 20).

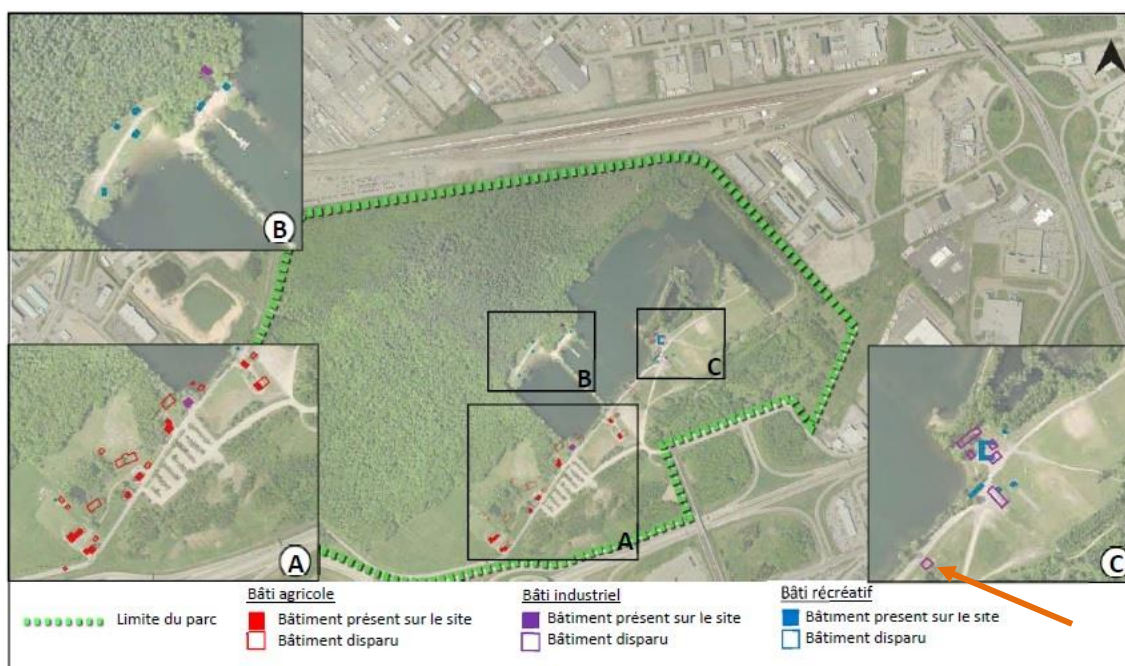


Figure 19 : Localisation du patrimoine bâti actuel et disparu sur l'ensemble du parc. Un bâtiment industriel disparu est indiqué dans la moitié est de la zone B (encadré C) (tiré de Magnan *et al.* 2015).



Figure 20 : Sélection d'artéfacts provenant de la zone B.

De gauche à droite : clous tréfilés, t.c.f. vernissée blanche, tuyau de pipe en t.c.f. argileuse (BPSF-B-S-338); bouteille de PEPSI-COLA en verre incolore (v. 1928-1970) (BPSF-B-S-345); ossements de bœuf sciés (BPSF-B-S-349).

5.3. Espace entre les zones B et C

Lors de l'intervention, la décision a été prise de sonder la portion de terrain intermédiaire triangulaire entre les zones B et C (zone BC), étant donné sa proximité, ainsi que son association avec les lacs et les anciens bâtiments à vocation industrielle. Un total de 18 sondages, dont un seul positif, a été réalisé dans cette zone sur une superficie d'environ 5 400 m², ayant une longueur maximale de 117 m et une largeur moyenne de 58 m (figure 10). Aucun sondage test n'a été réalisé dans ce secteur, mais la composition des sols a néanmoins été observée et notée.

La surface de la zone sur laquelle on retrouve des petits bâtiments d'entreposage et des aires de repos est plane, alors que la rue Laberge et les chemins secondaires sont légèrement rehaussés par des remblais. Une aire boisée se trouve à la limite sud de la zone. Les niveaux stratigraphiques témoignent de la superposition d'une couche de remblais récente directement sur le sol naturel constitué d'un sable de plage et une proportion importante de cailloux arrondis et plats (figure 21). Le seul sondage positif (BPSF-BC-S-373) répertorié dans cette zone intermédiaire contient des fragments de t.c.f. vernissée blanche (figure 22), représentatifs d'une occupation domestique datant du milieu du XIX^e siècle. Aucun bâtiment ne semble avoir été construit dans ce secteur, bien que des bâtiments domestiques et industriels aient jadis occupé les zones adjacentes. Considérant la proximité de cette zone aux anciennes installations industrielles, il semble fort probable que des activités liées à l'exploitation de la gravière aient eu lieu également à cet endroit.



Figure 21 : Coupe stratigraphique caractéristique de la zone tampon entre les zones B et C. Paroi nord du sondage positif BPSF-BC-S-373.



Figure 22 : Tessons de t.c.f. vernissée blanche provenant du sondage BPSF-BC-S-373.

5.4. Zone C

La zone C est située à l'extrémité est de la rue Laberge et au sud-est des lacs Laberge. Ayant une superficie de 51 000 m², elle s'étend sur 308 m de long et a une largeur moyenne de 156 m (figure 23). Un total de 167 sondages a été réalisé dans cette zone, dont 21 se sont avérés positifs, contenant des artefacts de la période historique. Afin de bien vérifier la profondeur et la nature du sol naturel, huit sondages (positifs et négatifs) ont été retenus comme sondages tests. Des sondages supplémentaires ont été réalisés près du coin nord-ouest et à l'extérieur de la zone C autour des tables formant un « U » (figures 10 et 23), afin de vérifier la présence d'anciens bâtiments servant aux activités minières indiqués sur une carte produite pour la Ville de Québec (Magnan *et al.* 2015).

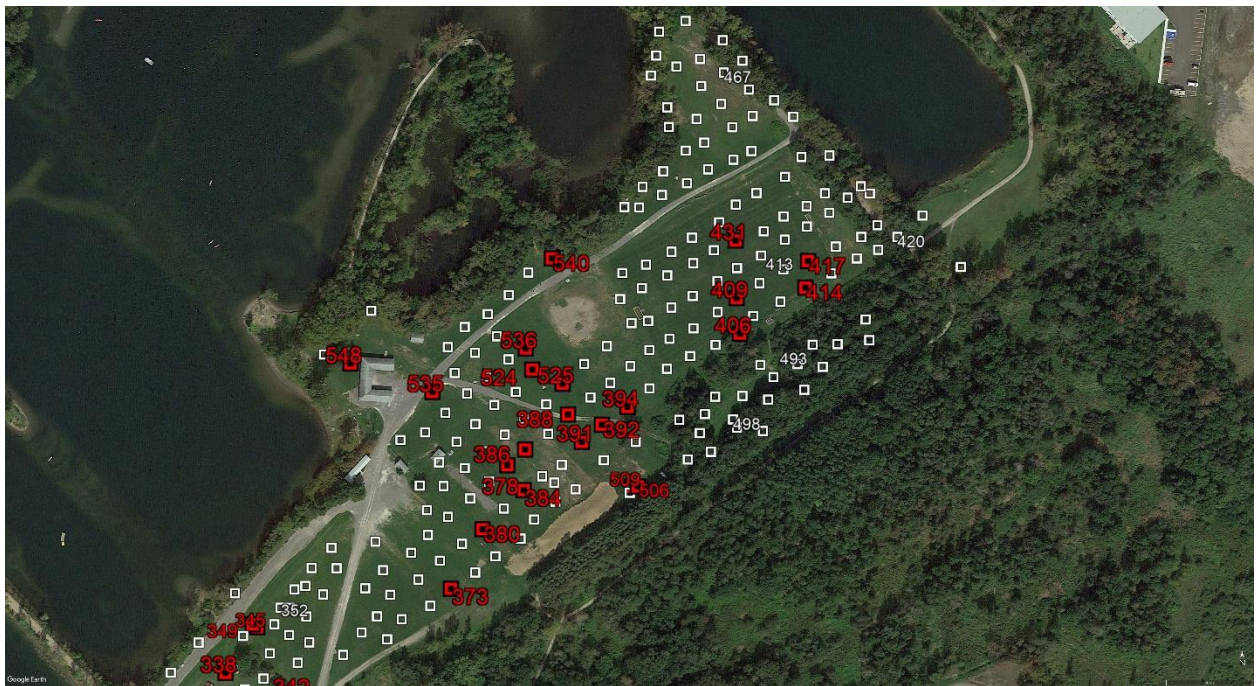


Figure 23 : La zone C et l'ensemble des sondages positifs (en rouge) et négatifs (en blanc).

Ce secteur de la base de plein air est entretenu pour des activités récréatives et des aires de repos. Des installations sportives extérieures et des remises pour l'entreposage d'équipements récréatifs s'y trouvent. Aux extrémités ouest et nord-est de la zone C, des concentrations de gravier affleurent en surface. Des photos anciennes montrent que les surfaces graveleuses situées à l'ouest correspondraient à l'endroit où d'anciennes installations de repos datant des années 1960 et 1970

étaient localisées (figure 24). D'ailleurs, des bases de structures en béton sont encore visibles à quelques endroits (figure 25). En périphérie du secteur gazonné, la zone C comprend également des lisières boisées de chaque côté de sentiers secondaires qui longent les limites sud et est. Tel que pour la zone B, le terrain est généralement aplani et la rue Laberge, ainsi que les chemins secondaires, sont légèrement surélevés par des sols de remblais.

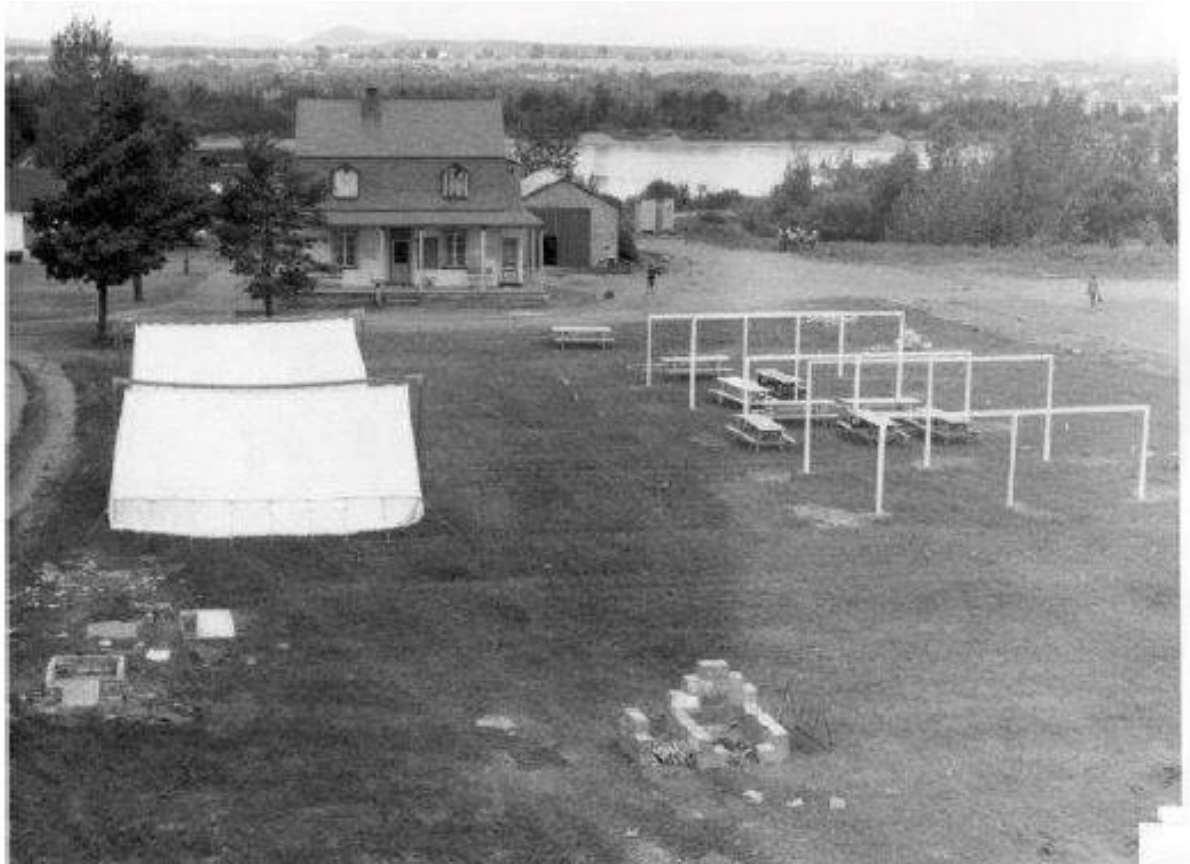


Figure 24 : Photographie datant des années 1980 montrant une maison et une aire de repos, les deux maintenant disparues (tirée de Légaré 2014).



Figure 25 : Exemple d'une base en béton datant des années 1960-1970.

Dans l'extrémité ouest de la zone (figure 26), sous la couche de tourbe se trouvent du sable grossier et du gravier fin en très grande proportion (80 à 90 %) sur une épaisseur relativement constante de 5 cm. Sous cette couche, il y a un remblai graveleux et organique. Le remblai repose sur un sable de plage stérile (planche 3 : S-380 et S-386, sondages tests). Le sondage test BPSF-C-S-380, localisé à la limite sud-ouest de la zone C, contient également des lentilles de charbons de bois à travers la couche épaisse de remblai. Des artefacts associés aux XIX^e et XX^e siècles y ont été trouvés jusqu'à 55 cm de profondeur, comme du verre, de la vitre, du métal ferreux, de l'asphalte et du caoutchouc. Ce secteur de la zone C semble avoir été intensément fréquenté et exploité.

L'ouest de la zone C est également caractérisé par une surface rectangulaire surélevée d'environ 0,5 m au-dessus du terrain adjacent qui présente du gravier fin à moyen et compact affleurant au sol sur une profondeur de 15 cm à 20 cm (figure 27). Cette couche repose sur un loam sableux et organique. Ceci consiste probablement en des traces de l'ancienne exploitation de la gravière dans ce secteur.



Figure 26 : Secteur ouest de la zone C.



Figure 27 : Aire surélevée avec du sable très graveleux qui affleure en surface, associée à des traces de l'exploitation de la gravière dans la zone C.

Des sondages additionnels ont été réalisés à l'extérieur de la zone C, près de la limite sud-est (sondage test BPSF-C-S-506 et sondages BPSF-C-S-508, BPSF-C-S-509 et BPSF-C-S-510; figure 28). Le sondage test a révélé un dépotoir de plus d'un mètre contenant plusieurs artéfacts, dont des clous, des nodules de mortier, de la porcelaine, de la t.c.f. vernissée blanche vitrifiée, du verre, des restes fauniques, ainsi qu'un vestige partiellement dégagé de machinerie en fer ou en acier (figure 29; planche 3 : S-506). Ces artéfacts corroborent l'interprétation des activités liées à l'exploitation industrielle du secteur.



Figure 28 : Sondages supplémentaires réalisés au sud-est de la zone C.



Figure 29 : Artéfacts provenant du sondage BPSF-C-S-506.

De gauche à droite : bouteilles en verre du XX^e siècle, ossements d'animaux, t.c.f. vernissée blanche décorée, t.c.f. blanche vitrifiée du fabricant Alfred Meakin (v. 1914-1976), boulon en acier et gros clou forgé.

Le secteur est de la zone C (figure 30) comprend peu de traces de gravier et les niveaux stratigraphiques ressemblent à des brunisols (planche 3 : S-413). La couche de gravier compact trouvée ailleurs dans la zone C n'a été observée que dans les sondages situés sur la pointe nord qui donne dans le lac Laberge (planche 3 : S-467). Le secteur est de la zone C est principalement caractérisé par un sol organique épais sous la tourbe. Certains sondages indiquent même des niveaux stratigraphiques non perturbés par les activités minières, ce qui explique la quasi-absence d'artéfacts dans le secteur est. En effet, les sondages situés dans la lisière boisée au centre-sud de la zone C possèdent une épaisse couche d'argile stérile (planche 3 : S-498), alors que les sondages réalisés sous le terrain de soccer à l'est, ainsi que dans la lisière boisée au sud-est et à l'est reflètent des activités de labour des terres.



Figure 30 : Extrémité est de la zone C.

Finalement, cinq sondages réalisés près des chemins de randonnées aux limites sud-est et est de la zone C présentent des niveaux stratigraphiques organiques reposant sur des sols caractéristiques des podzols (planche 3 : S-420 et S-493). Ces observations indiquent que les activités agricoles n'ont affectés que les premiers 23 cm sous la surface. Aucune trace de perturbation par les activités industrielles n'a été trouvée. Les artefacts trouvés dans la portion est de la zone C sont cependant peu représentatifs des activités agricoles. Il s'agit surtout de fragments d'objets récents en plastique prélevés dans les premiers 10 cm des sondages. Les activités liées à la gravière semblent avoir dominé la partie ouest de la zone C, ainsi que les limites sud des lacs Laberge, alors que les traces agricoles sont davantage visibles dans la portion est de la zone.

5.5. Zone D

La zone D est située au nord des lacs Laberge (figure 31). Elle possède une superficie d'environ 7 000 m² et s'étend sur une longueur de 160 m et une largeur moyenne de 75 m. Adjacente à la plage située au nord du lac Laberge à l'ouest, cette partie de l'aire d'étude comprend d'abord le terrain gazonné, surélevé et aplani où se trouvent des aires de repos et des installations récréatives. Les premières observations ont permis de conclure que ce terrain a été façonné à la fois par les activités minières et par les installations récréatives. La zone comprend également une lisière d'une trentaine de mètres de largeur dans la tourbière au nord (environ un mètre plus bas que le reste de la zone D). Une butte de remblai longe la frontière entre ce secteur et l'aire récréative. Comme la majorité de la zone D initialement délimitée a été complètement remblayée, la plupart des sondages ont été effectués au nord et à l'ouest de la zone.

Un total de 34 sondages a été réalisé dans la zone D, dont un sondage test dans le secteur de la tourbière (BPSF-D-S-549). Les niveaux stratigraphiques des sondages effectués dans la tourbière ont démontré une succession de couches de sable, de limon et d'argile (planche 4 : S-549). Aucune trace d'occupation historique et paléohistorique n'a été observée. Ce secteur du site était le plus propice à la conservation des données archéoenvironnementales (restes botaniques et entomologiques) à cause de la nature même de la tourbière, mais l'absence de contextes archéologiques ne suggère pas d'activités horticoles par les populations autochtones.

Quant au secteur gazonné de la zone D, les niveaux stratigraphiques des sondages indiquent que la surface actuelle a été rehaussée par des couches de remblai, de cailloux et de gravier. Aucun artéfact n'a été observé dans les sondages ni en surface. Le paysage de ce secteur est dominé par les installations récentes sportives et d'entreposage (figure 32).

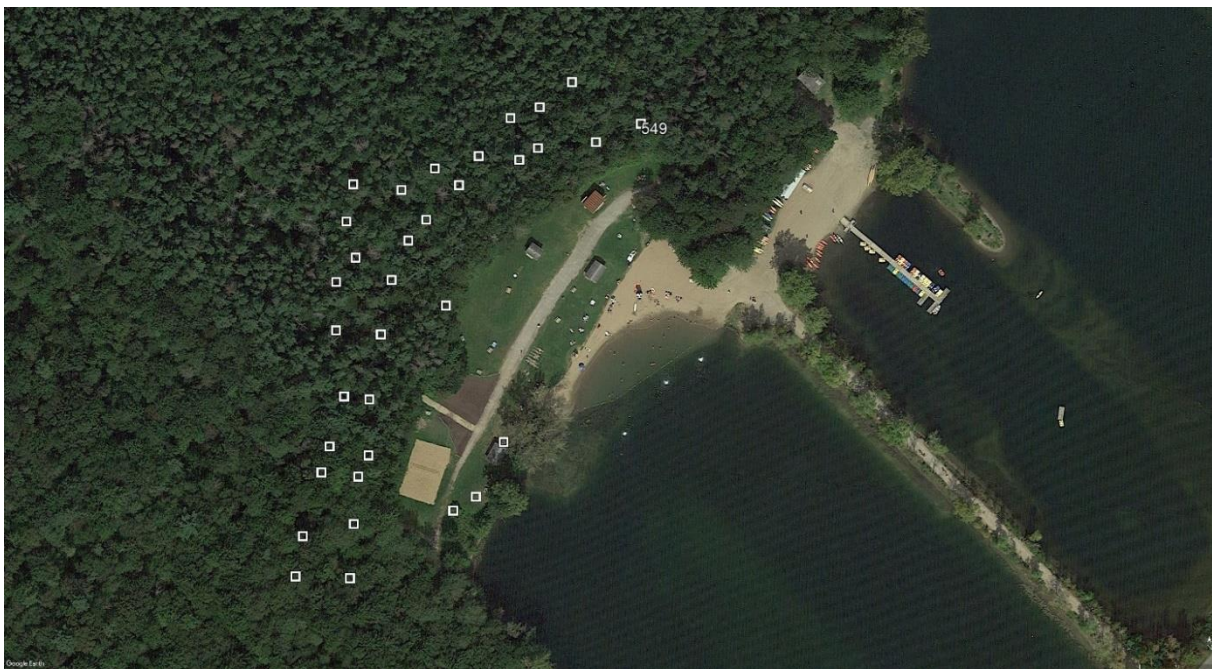


Figure 31 : La zone D et l'ensemble des sondages négatifs (en blanc) (Source : Google Earth).



Figure 32 : Secteur caractérisé par des installations sportives et récréatives, dans la zone D.

6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'inventaire archéologique réalisé en 2017 sur la base de plein air de Sainte-Foy n'a pas permis de mettre au jour de site archéologique. Tous les objectifs de l'intervention ont néanmoins été atteints. Des sondages manuels ont été réalisés sur l'ensemble des quatre zones établies, qui sont pour la plupart associées à la rue Laberge qui traverse le parc récréatif. Des 588 sondages réalisés au cours des deux semaines d'inventaire archéologique, 55 se sont avérés positifs et contenaient des artefacts associés à la période historique. Malgré la présence parfois importante d'artefacts dans certains secteurs, notamment dans le secteur ouest de la zone C, aucun vestige n'a été trouvé. Les anciens bâtiments qui auraient servi pour l'exploitation agricole et de la gravière n'ont pas été trouvés lors de l'inventaire. Les seuls témoins des activités ayant pris place sur ce territoire depuis le milieu du XVIII^e siècle sont des restes tels que des tessons de céramique, de la quincaillerie et autres objets en métal, des restes fauniques, des fragments de pipe en terre cuite et des fragments de verre. Les coupes stratigraphiques, ainsi que certains marqueurs dans le paysage, comme les lacs Laberge et les bâtiments domestiques et agricoles encore existants, permettent de confirmer les activités agricoles et minières.

Bien que le potentiel paléohistorique ait été présent, aucun contexte archéologique, artefact ni écofact associé à cette période n'a été trouvé. Les résultats de l'intervention n'indiquent pas non plus de trace de la culture du maïs ni d'un autre cultigène associé aux populations autochtones sur le territoire de la base de plein air. Les grains de pollen se dispersant facilement dans l'air, il est plus probable que le maïs trouvé dans la carotte de sédiments provenant de la tourbière provienne de terres avoisinantes.

À la suite de l'examen des zones ciblées et de leurs environs, il est possible d'émettre les recommandations suivantes, dans l'éventualité où des travaux d'aménagements auraient lieu à la base de plein air de Sainte-Foy :

1. Dans le secteur autour et entre les maisons Laberge et Boivin (zone A), un inventaire mécanique ou une supervision mécanique des travaux devraient être prévus. Comme il n'a pas été possible d'atteindre des sols archéologiques en place, en raison des remblais et de la

compacité des sols, le potentiel réel reste à déterminer. Les artefacts historiques recueillis dans plusieurs sondages démontrent toutefois que le secteur a été occupé au moins depuis le début du XIX^e siècle. Ces artefacts, couplés avec la présence de bâtiments patrimoniaux, rehaussent l'intérêt archéologique de ce secteur de la base de plein air.

2. Dans les zones B et C, il semble que les activités minières et récréatives entreprises au XX^e siècle ont profondément altéré le site à l'étude, et a considérablement réduit son potentiel archéologique. Aucun vestige n'a été trouvé lors de l'inventaire, mais la superposition des plans historiques (figure 19) suggère qu'il pourrait y avoir des bâtiments liés aux activités de la gravière datant du XX^e siècle, dans la portion nord-ouest de la zone C.
3. L'inventaire de la zone D n'a révélé aucune trace d'occupation humaine, outre les installations récréatives actuelles. Le secteur de la plage au nord des lacs Laberge n'a donc aucun potentiel archéologique.

Compte tenu des résultats de l'inventaire archéologique et l'absence de sites enfouis, il n'est pas nécessaire de rédiger un plan de gestion archéologique pour la base de plein air de Sainte-Foy. Les aménagistes devraient toutefois porter une attention particulière au secteur situé entre les maisons Laberge et Boivin, le long de la rue Laberge, dans l'éventualité où des travaux y seraient effectués.

BIBLIOGRAPHIE

ANSSEAU, C., GAGNON, G. et L. VASSEUR

1996 « Domaine de l'érablière à tilleul ». Dans Bérard (éd.) *Manuel de foresterie*, Québec : Presses de l'Université Laval, p.171-184.

ARKÉOS inc.

2000 *Renforcement du réseau de transport d'électricité de la Communauté urbaine de Québec : Lignes à 230 kV, Laurentides – Québec et La Suète – Québec*. Inventaire archéologique. Document préparé pour Hydro-Québec, 60 p.

ARTÉFACTUEL

2012 *Inventaires archéologiques (2011)*. Direction de la Capitale-Nationale, Transports Québec, 48 p.

2013 *Inventaires archéologiques (2012)*. Direction de la Capitale-Nationale, Transports Québec, 116 p.

BENMOUYAL, J.

1987 *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : Six mille ans d'histoire*. Ministère des Affaires Culturelles du Québec, Dossier 63, 593 p.

BIRKS, S.

2002 « North Staffordshire Pottery Marks, Alfred Meakin (Ltd) / Alfred Meakin (Tunstall) Ltd ». *thepotteries.org*. Page consultée le 2017-10-02 : http://www.thepotteries.org/mark/m/meakin_alfred.html.

BOLDUC, A.M., PARADIS, S.J., M. PARENT, Y. MICHAUD et M. CLOUTIER

2003 *Géologie des formations superficielles, région de Québec, Québec*. Commission géologique du Canada, Dossier public 3835, 1/50 000 (version révisé).

BRASSARD, M. et M. LECLERC

2001 *Identifier la céramique et le verre ancien au Québec. Guide à l'usage des amateurs et des professionnels*. Sous la direction de Marcel Moussette et Réginald Auger. Cahiers d'archéologie du CÉLAT, no 12, Québec.

CASTONGUAY, DANDENAULT ET ASSOCIÉS

- 2016 *Site patrimonial du parc de la Chute-Montmorency (CjEs-23), démantèlement du poste de la Montmorency à Québec : Étude de potentiel, surveillance et inventaire archéologiques*. Rapport présenté à Hydro-Québec, Équipement et services partagés.

CÉRANE

- 1997 *Surveillance archéologique de projets souterrains (1996), Secteurs Jacques-Cartier et Saint-Maurice*. Produit pour Hydro-Québec, 132 p.

CHAPDELAINE, C.

- 1989 « La poterie du Nord-est Américain, un cas d'inertie technique ». *Anthropologie et Sociétés* 13 (2) : 127-142.

CHRÉTIEN, Y.

- 1995 *Le site du Versant Nord à Sainte-Foy, CeEu-15, une première évaluation à l'automne 1994*. MCCF, rapport inédit, 19 p.

CÔTÉ, P., A. BOLDUC, E. ASSELIN, S. CAREAU, N. MORIN, A. PINCIVY et A. ACHAB

- 2005 *Québec ville fortifiée : patrimoine géologique et historique, guide d'excursion*. Gouvernement du Canada, 40 p (N° de contribution [SST] 20060220).

CUMMINGS, D. et S. OCCHIETTI

- 2001 « Late Wisconsinian sedimentation in the Quebec City region: Evidence for energetic subaqueous fan deposition during initial deglaciation ». *Géographie physique et Quaternaire* 55 : 257-273.

DIONNE J.-C.

- 1972 Caractéristiques des blocs erratiques des rives de l'estuaire du Saint-Laurent. *Revue Géographie*, Montréal, vol. XXVI, 2 : 125-152.
- 2001 « Relative Sea-Level Changes in the St. Lawrence Estuary from Glaciation to Present Day ». Dans Weddle T.K. et M.J. Retelle (éd.), *Deglacial History as Relative Sea-Level Changes, Northern New England and Adjacent Canada*. Geological Society of America, p. 271-284.

DUBÉ, F.

- 1991 *La quincaillerie d'architecture de Place-Royale*. Les Publications du Québec, Collection Patrimoine, Dossiers, no 71. Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

ETHNOSCOP inc.

- 1990 *Travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec dans la région Montmorency secteur Jacques-Cartier en 1989*. Surveillance archéologique. Hydro-Québec, 111 p.
- 1992 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec dans la région Montmorency (secteur Jacques-Cartier) en 1991*. Hydro-Québec, 137 p.
- 1993 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec, région Montmorency (secteur Jacques-Cartier) en 1992*. Hydro-Québec, 182 p.
- 2008 *Poste Anne-Hébert à 315-25 kV et ligne d'alimentation à 315 kV. Évaluation du potentiel archéologique et inventaire du patrimoine bâti*. Rapport inédit.
- 2012 *Poste Duchesnay et ligne d'alimentation. Étude de potentiel archéologique*. Rapport soumis à Hydro-Québec.

GAIA

- 2018 *Inventaire archéologique au nord du presbytère de L'Ancienne-Lorette (CeEu-11)*. Rapport soumis à la Ville de L'Ancienne-Lorette et au ministère de la Culture et des Communications du Québec.

GATES ST-PIERRE, C.

- 2006 *Potières du Buisson. La céramique de tradition Melocheville sur le site Hector-Trudel*. Collection Mercure, Archéologie, n° 168, Musée canadien des Civilisations, Gatineau.

IMACS

- 2001 « Tin Cans ». Dans *Intermountain Antiquities Computer System (IMACS) Guide*. University of Utah, Department of Anthropology. Page consultée le 26-09-2017:
<http://anthro.utah.edu/labs/imacs.php>.

JONES, O. et C. SULLIVAN

- 1985 *Glossaire du verre de Parcs Canada décrivant les contenants, la verrerie de table, les dispositifs de fermeture et le verre plat*. Avec la collaboration de George L. Miller, E. Ann Smith, Jane E. Harris, Kevin Lunn et Hélène Deslauriers. Études en archéologie, architecture et histoire. Direction des lieux et des parcs historiques nationaux. Parcs Canada. Environnement Canada.

LAMARCHE, L.

- 2005 *Histoire géologique récente des variations des niveaux de base du Lac Saint-Pierre depuis 10 000 ans*. Université du Québec à Montréal, Mémoire de maîtrise, 118 p.

2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat. Institut national de la recherche scientifique, Université du Québec.

LAROUCHE, A.

1979 *Histoire postglaciaire comparée de la végétation à Sainte-Foy et au mont des Éboulements, Québec, par l'analyse microfossile et l'analyse pollinique*. Mémoire de M.Sc., Université Laval, Sainte-Foy, 117 p.

LAROUCHE, C.

1984 *Inventaire archéologique : Berges des rivières Saint-Charles et Lorette, Districts Duberger/ Les Saules*. Ville de Québec, service de l'urbanisme, 82 p.

LAVOIE, M., LAFRAMBOISE, C. et É.C. ROBERT

2008 *Histoire postglaciaire de la végétation dans la région du site archéologique Cartier-Roberval, Rapport d'activités final*. Université Laval, Département de Géographie et Centre d'études nordiques, 25 p.

LAVOIE, M., MAGNAN, G. et J. COLPRON-TREMBLAY

2010 « Le couvert végétal de la région de Québec : une histoire plurimillénaire ». *Le Naturaliste canadien*, vol. 134, n° 1, p. 5-12.

LÉGARÉ, D.

2014 *Historique : La base de plein air de Sainte-Foy*. 56 p.

LINDSEY, B.

2017 « Bottle Finishes and Closures. Part II : Types or Styles of Finishes. Small Mouth External Thread ». Dans *Historic Glass Bottle Identification & Information Website*. Bureau of Land Management et Society for Historical Archaeology. Page consultée le 2017-10-02 : <https://sha.org/bottle/finishstyles2.htm>.

LOCKHART, B.

2006 « The Color Purple : Dating Solarized Amethyst Container Glass ». *Historical Archaeology*, 40(2) : 45-56.

LOCKHART, B., SCHRIEVER, B., B. LINDSEY

2015 « The Dominion Glass Companies of Montreal, Canada ». Dans *Encyclopedia of Manufacturers Marks on Glass Containers*. Historic Glass Bottles Identification & Information Website. Bureau of Land Management et Society for Historical Archaeology. P. 141-172. Page consultée le 2017-09-27 : <https://sha.org/bottle/pdf/files/DominionGlass.pdf>.

MAGNAN, S., BINETTE, É. et S. TREMBLAY

2015 *Analyse du patrimoine paysager et agricole de la base de plein air de Sainte-Foy : Rapport final*. Rapport de Option aménagement, architectes paysagistes, produit pour la Ville de Québec, 99p.

PAINCHAUD, A.

1993 *Paléogéographie de la Pointe de Québec (Place-Royale)*. Québec, ministère de la Culture du Québec, Dossiers de la Collection Patrimoines : 83.

PARENT, M., DUBOIS, J.-M., P. BAIL, A. LAROCQUE et G. LAROCQUE

1985 « Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8 000 ans AA ». *Recherches amérindiennes au Québec* 15 (1-2) : 17-38.

PINTAL, J.-Y.

1998 *Aux frontières de la mer. La préhistoire de Blanc-Sablon*. Collection Patrimoines, Dossiers 102, Ministère de la Culture et des Communications, Québec.

2002 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière ». Dans *Recherches amérindiennes au Québec*. Vol. 22 (3). pp. 41-54.

2006 « Le site Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis ». *Archéologiques*, n° 19, p. 1-20.

2007 *Fouille archéologique du site CeEv-5. Halte routière du Cap-de-Pierre, bordure sud de l'autoroute 40, Saint-Augustin-de-Desmaures*. MTQ, 56 p.

2012 « Late Pleistocene to early Holocene Adaptation : The case of the strait of Quebec ». Dans *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*, Chapdelaine C. (dir.), p. 218-236. Published by Texas A&M University Press.

PLOURDE, M.

2003 *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Rapport inédit. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent/Parcs Canada.

2009 *Étude synthèse sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire et sur la contribution scientifique de l'Archéométrie*. Rapport inédit. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

- 2011 *L'exploitation du phoque dans le secteur de l'embouchure du Saguenay (Québec, Canada) par les Iroquoiens au Sylvicole supérieur (1000-1534 de notre ère)*. Thèse de doctorat en anthropologie. Université de Montréal, Montréal.
- 2014 *Espace Michel-Fragasso : Inventaire archéologique*. Rapport déposé à Design, Architecture et Patrimoine, Aménagement du territoire à la Ville de Québec, 25 p.
- POSTER, L.
- 2014 « A 400-mile journey to see a paint can. » *O Say Can You See. Stories from the National Museum of American History*. Object Project. Patrick F. Taylor Foundation. Smithsonian. Page consultée le 2017-09-27 : <http://americanhistory.si.edu/blog/400-mile-journey-see-paint-can>.
- RICHARD, P.J.H. et A.C. LAROUCHE
- 2000 « Histoire postglaciaire des tourbières ». Dans Boudreau, F., Buteau, P. et Delisle, P. (éd.), *Guide des excursions scientifiques et techniques, 9 août 2000 – Québec 2000 : Événement du millénaire sur les terres humides; 6-12 août; ville de Québec, Québec, Canada*. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et ministère des Ressources naturelles, Québec. 465 p.
- SAMFORD, P. M.
- 2000 (1997) « Response to a Market: Dating English Underglaze Transfer-Printed Wares. ». dans *Approaches to Material Culture Research for Historical Archaeologists*. 2e édition, Compilé par David Brauner. A Reader from Historical Archaeology. The Society for Historical Archaeology (1991). California University of Pennsylvania. Anthropology Section. p.56-85
- SAMFORD, P. et G.L. MILLER
- 2015a (2003) « Post-Colonial Ceramics: Dipped Earthenware ». *Diagnostic Artifacts in Maryland*. Maryland Archaeological Conservation Laboratory. Page consultée le 2017-09-26 : <http://www.jefpat.org/diagnostic/Post-Colonial%20Ceramics/DiptWares/index-dippedwares.htm>.
- 2015 b « Post-Colonial Ceramics: Underglazed Painted Earthenwares ». *Diagnostic Artifacts in Maryland*. Maryland Archaeological Conservation Laboratory. Page consultée le 2017-09-26 : <http://www.jefpat.org/diagnostic/Post-Colonial%20Ceramics/PaintedWares/index-paintedwares.htm>.
- 2015c « Post-Colonial Ceramics: Printed Underglazed Earthenware ». *Diagnostic Artifacts in Maryland*. Maryland Archaeological Conservation Laboratory. Page consultée le 2017-09-26 : <http://www.jefpat.org/diagnostic/Post-Colonial%20Ceramics/Printed%20Earthenwares/index-PrintedEarthenwares.htm>.

SUSSMAN, L.

1985 *Le motif du blé. Une étude illustrée.* Études en archéologie architecture et histoire. Direction des lieux et des parcs historiques nationaux. Parcs Canada. Environnement Canada.

2000 (1977) « Changes in Pearlware Dinnerware, 1780-1830 ». dans *Approaches to Material Culture Research for Historical Archaeologists*. 2^e édition. Compilé par David R. BRAUNER. A Reader from Historical Archaeology. The Society for Historical Archaeology (1991), California University of Pennsylvania. Anthropology Section. p.37-43.

TACHÉ, K.

2010 *Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d'interaction Meadowood au Québec : rapport final*, soumis à la Direction du patrimoine et de la muséologie, Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine du Québec, 135 p.

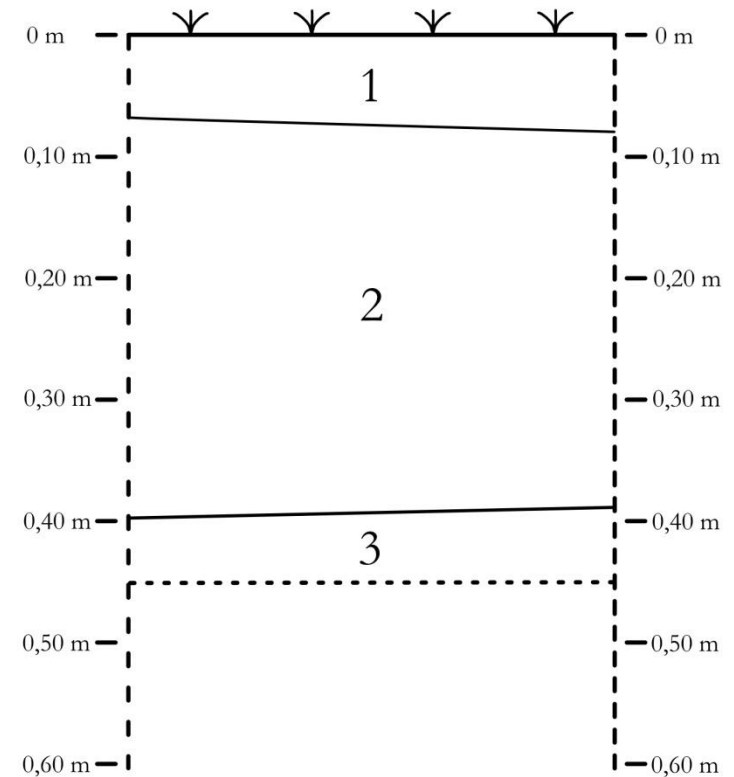
TREMBLAY, R.

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs.* Montréal, Les Éditions de l'Homme, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal (Pointe-à-Callières), 140 p.

PLANCHE 1 : PAROIS STRATIGRAPHIQUES, ZONE A

S-035

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

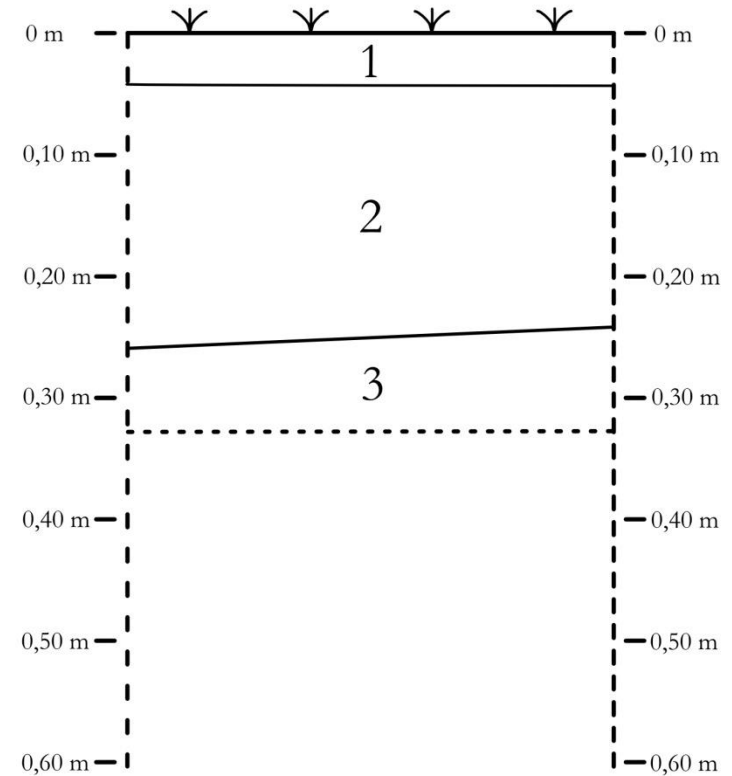
1. Humus, loam sableux moyennement compact, brun moyen à foncé, racineux.
2. Loam sablonneux, très compact, brun-gris moyen, quelques petites lentilles de sable fin beigeâtre avec quelques racines. La couche a une texture un peu argileuse sur les derniers 0,10 m (fond de la couche).
3. Sable limoneux fin, gris-brunâtre moyen, moyennement compact et friable.

Dessin : Christine Perreault

Date : 29 août 2017

S-071

Coupe stratigraphique de la paroi nord-est



Description des couches

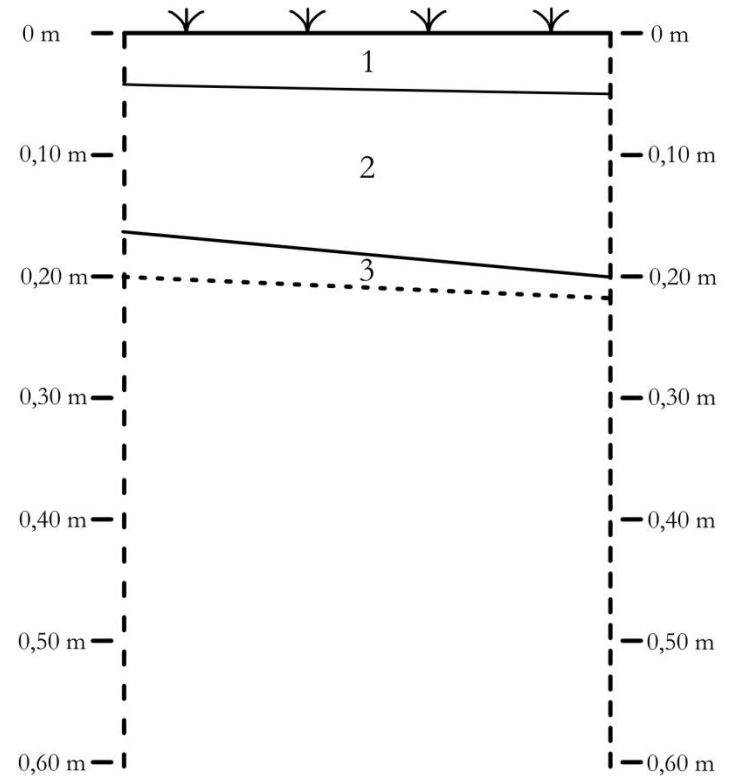
1. Humus, loam sableux brun foncé, compact, racineux.
2. Loam très sableux, compat brun-grisâtre moyen, cailloux arrondis à subanguleux de 1-4 m, à 40% racineux.
3. Sable grossier brun orangé, moyennement compact, cailloux arrondis d'environ 1 cm à 50 %.

Dessin : Christine Perreault

Date : 29 août 2017

S-084

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

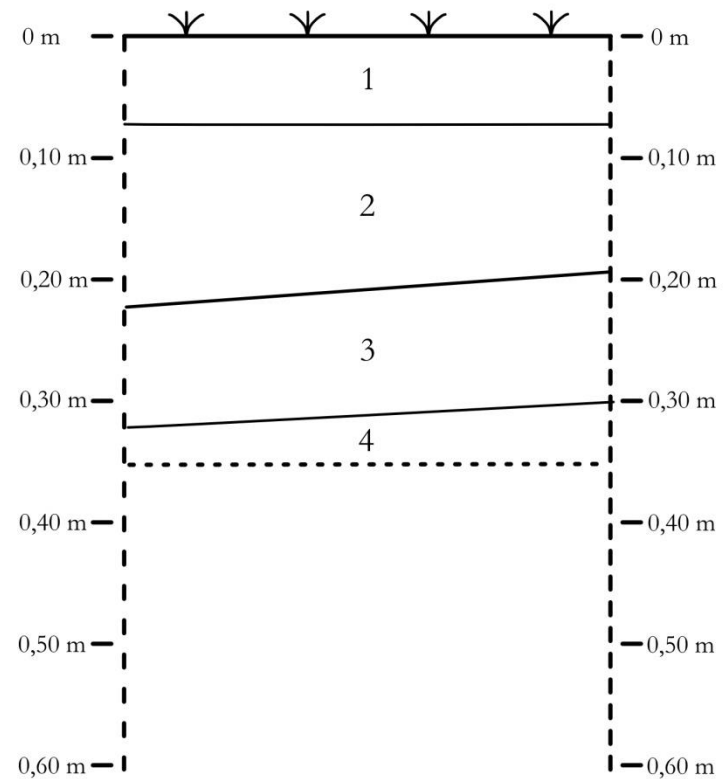
1. Humus, loam peu sableux, fin, brun moyen, moyennement compact et racineux.
2. Loam fin, brun moyen à foncé, racineux en surface, compact mais friable (se creuse bien).
3. Argile sablonneuse, fin, gris pâle bleuté avec inclusions ferreuses/oxydées en surface, compact.

Dessin : Christine Perreault

Date : 30 août 2017

S-136

Coupe stratigraphique de la paroi nord-est



Description des couches

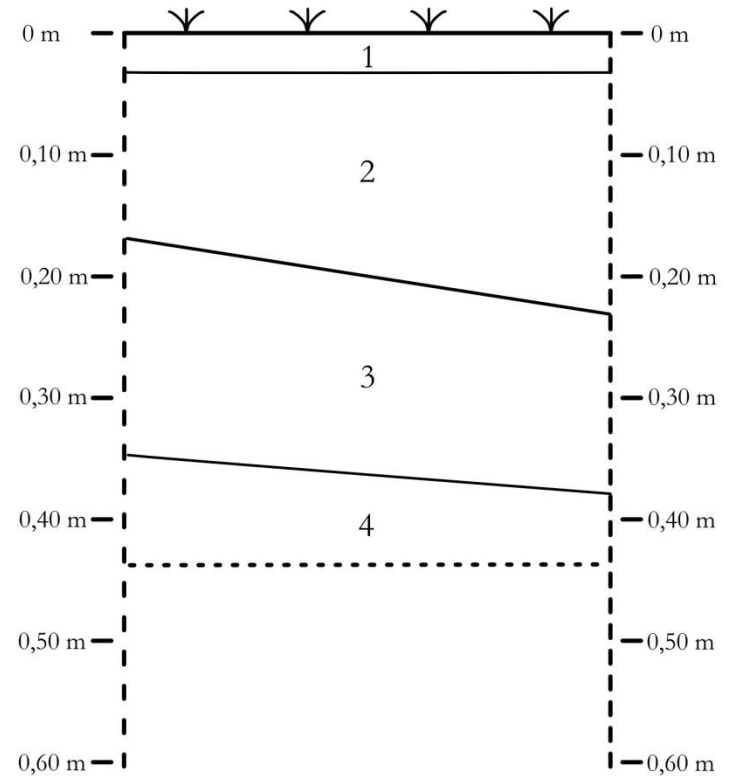
1. Humus, loam très sableux, compact, brun moyen, racineux.
2. Loam sableux, moyennement fin, compact et friable, brun moyen, gravier et cailloux arrondis et subarrondis de 1-4 cm à 60%.
3. Loam sableux, moyennement fin, compact et friable, brun foncé, quelques cailloux d'environ 1 cm à 10 %.
4. Argile peu sablonneuse, gris pâle avec traces d'oxydation.

Dessin : Christine Perreault

Date : 30 août 2017

S-205

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

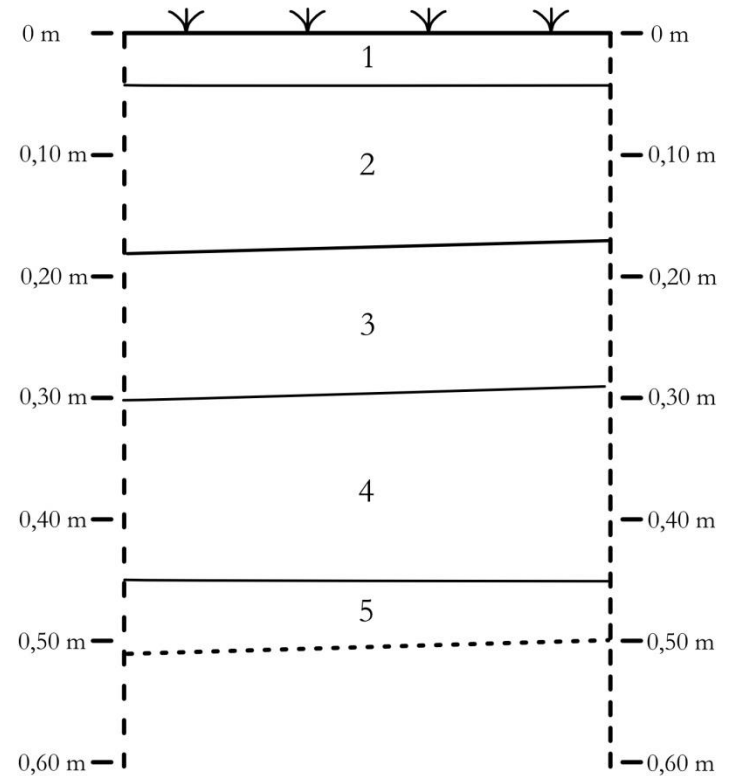
1. Humus.
2. Loam sableux grossier, moyennement compact, brun moyen à foncé, racineux, cailloux arrondis env. 2 cm à 30 %.
3. Loam sableux, moyennement fin, compact mais friable, brun foncé à noirâtre, homogène.
4. Sable grossier, brun orangé, peu compact (sable de plage), cailloux arrondis ≤ 1 cm à 70 %.

Dessin : Christine Perreault

Date : 31 août 2017

S-244

Coupe stratigraphique de la paroi ouest



Description des couches

1. Humus.
2. Loam sableux grossier, compact, brun moyen, racineux, cailloux de 1-3 cm à 40 %.
3. Sable limoneux fin, moyennement compact, orange brunâtre moyen, cailloux ≤ 2 cm à 50%.
4. Sable limoneux fin, cailloux ≤ 2 cm à 60 %, moyennement compact, beige gris-jaunâtre pâle (sol de la couche 3, mais éluvié).
5. Sable grossier brun-orangé moyen, friable, moyennement compact, cailloux arrondis < 1 à 3 cm à 70 %.

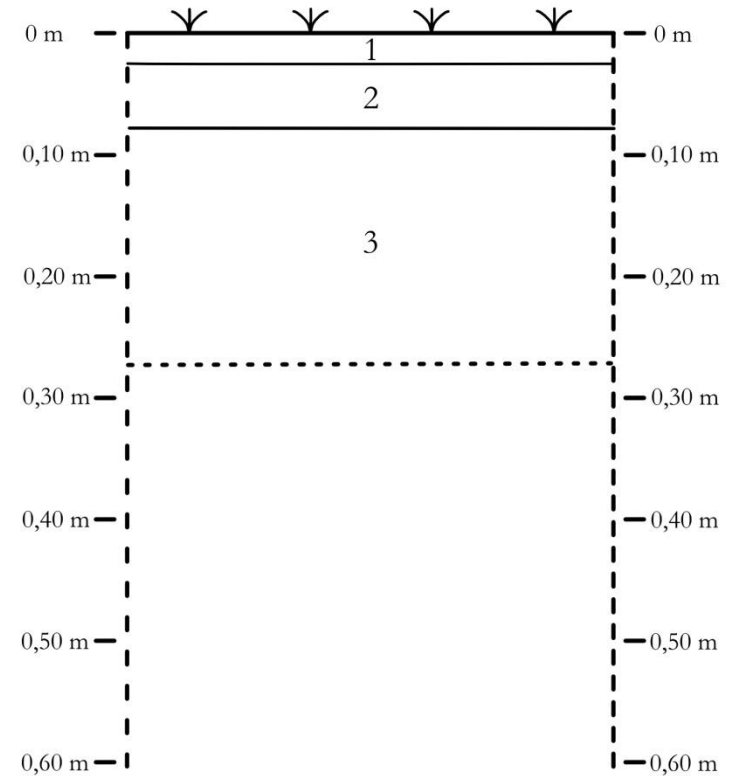
Dessin : Christine Perreault

Date : 31 août 2017

PLANCHE 2 : PAROIS STRATIGRAPHIQUES, ZONE B

S-304

Coupe stratigraphique de la paroi nord-est



Description des couches

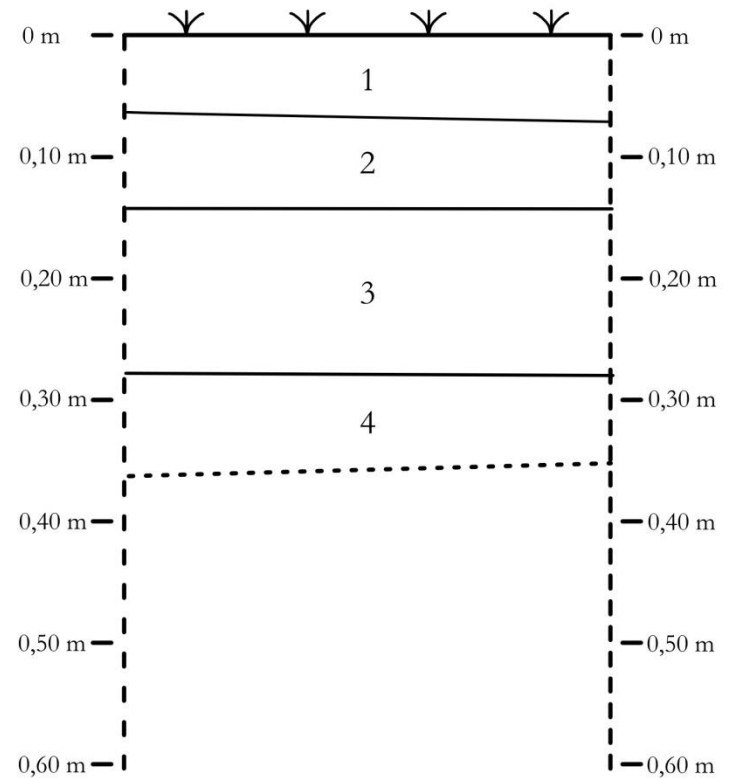
1. Humus très compact (gazon coupé, terrain entretenu), brun moyen, racineux.
2. Sable limoneux grossier, compact, brun moyen à foncé, cailloux ≤ 1 cm à 20 %.
3. Sable grossier (de plage) brun orangé moyen, avec cailloux arrondis ≤ 4 cm à 70 %.limoneux fin, moyennement compact, orange brunâtre moyen, cailloux ≤ 2 cm à 50%.

Dessin : Christine Perreault

Date : 1 septembre 2017

S-332

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

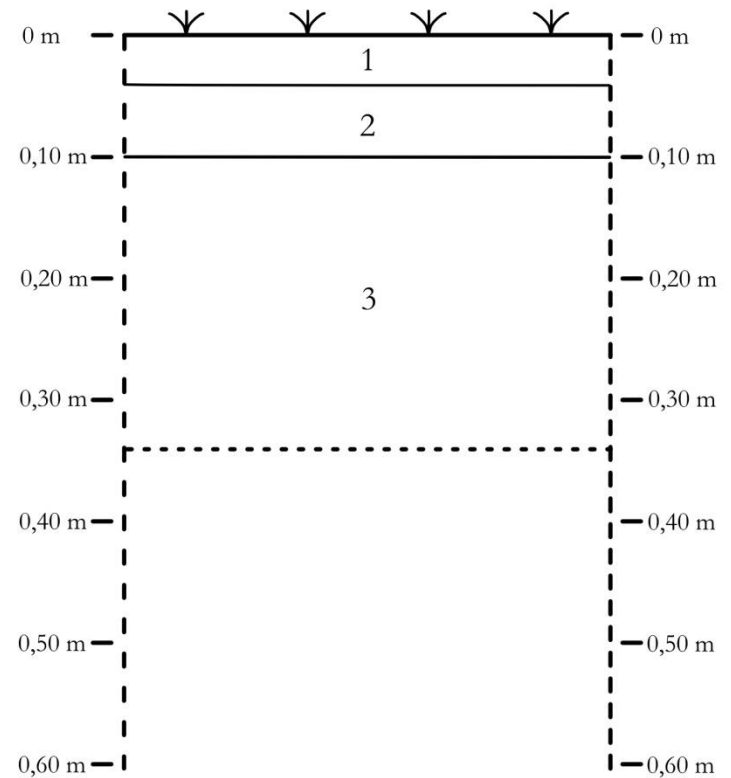
1. Humus, loam sableux fin, compact, brun foncé, racineux. Fragments de briques rouge et de verre transparent.
2. Sable limoneux fin, brun moyen.
3. Sable limoneux moyennement fin, brun foncé, cailloux ≤ 2 cm à 5 %.
4. Sable fin orangé, cailloux ≤ 1 cm à 10 %.

Dessin : Christine Perreault

Date : 1 septembre 2017

S-341

Coupe stratigraphique de la paroi est



Description des couches

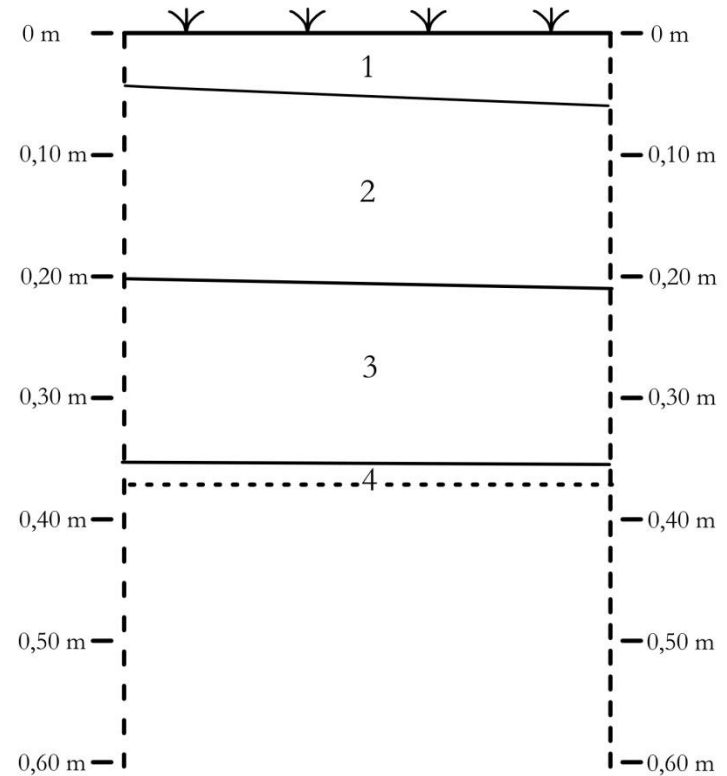
1. Humus, loam très sableux, brun moyen, compact.
2. Loam sableux, brun moyen, compact, moyennement friable.
3. Sable fin à grossier, compact, brun orangé, cailloux arrondis à anguleux de 2-4 cm à 30% (augmentent en taille vers le fond), contient une lentille charbonneuse noirâtre au milieu de la couche.

Dessin : Christine Perreault

Date : 1 septembre 2017

S-345

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

1. Humus compact.
2. Gravier angulaire compact et cailloux arrondis de 2-7 cm à 90 %. Pierre calcaire et schisteuse, env. 15 cm.
3. Sable limoneux grossier brun foncé noirâtre (texture un peu grasse), très compact, cailloux arrondis ≤ 6 cm à 20 %.
4. Sable peu limoneux orangé foncé, compact, cailloux arrondis ≤ 1 cm à 10 %.

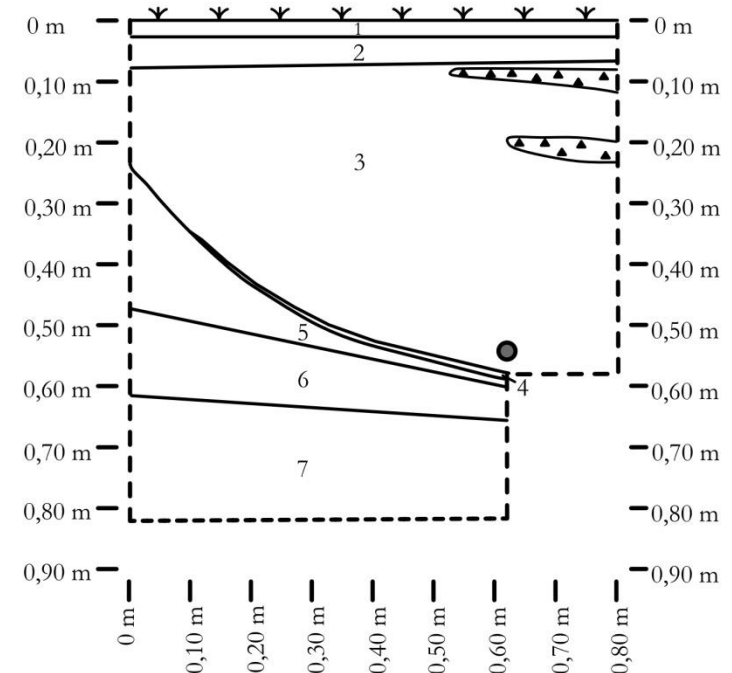
Dessin : Christine Perreault

Date : 1 septembre 2017

PLANCHE 3 : PAROIS STRATIGRAPHIQUES, ZONE C

S-380

Coupe stratigraphique de la paroi nord-est



Description des couches

1. Humus compact, brun foncé, racineux.
2. Loam sableux et gravier fin angulaire de 1 cm à 80-90 %, compact, gravier de calcaire, gris moyen.
3. Couche de remblais : sable très peu limoneux, brun-gris beigâtre, gravier et cailloux arrondis de 1-5 cm à 50-60 %. Pierres de grès et calcaire. On y retrouve beaucoup d'artéfacts relativement récents de tous genres, et inclusions de bois calciné et de gros fragments de béton. Deux lentilles épaisses de sol charbonneux vers l'extrémité sud, associées à des fragments de bois et de béton.
4. Couche de charbon à la base de la couche 3, mais qui disparaît vers le nord-ouest. Lentille d'environ 1 cm. On y retrouve des fragments de verre.
5. Sable fin limoneux brun moyen et compact, mais friable. Texture organique. Peut contenir des fragments de verre.
6. Sable fin limoneux, jaunâtre et moyennement compact et friable. Semblable à du sable de comblement / construction. Pas de gravier, ni de cailloux.
7. Sable grossier limoneux, brun beigâtre moyen (tend vers l'orangé), compact mais friable. Cailloux arrondis de 1-2 cm à 40 %.

LÉGENDE

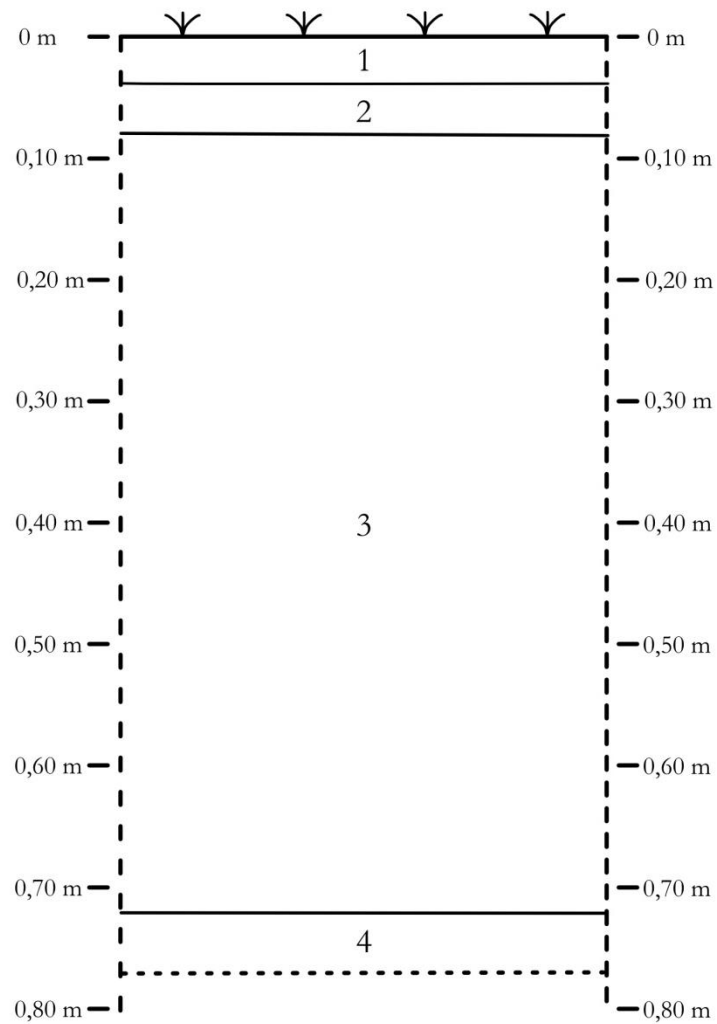
-  lentille de charbon
-  tuyau en métal (gaine pour fillage)

Dessin : Christine Perreault

Date : 5 septembre 2017

S-386

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

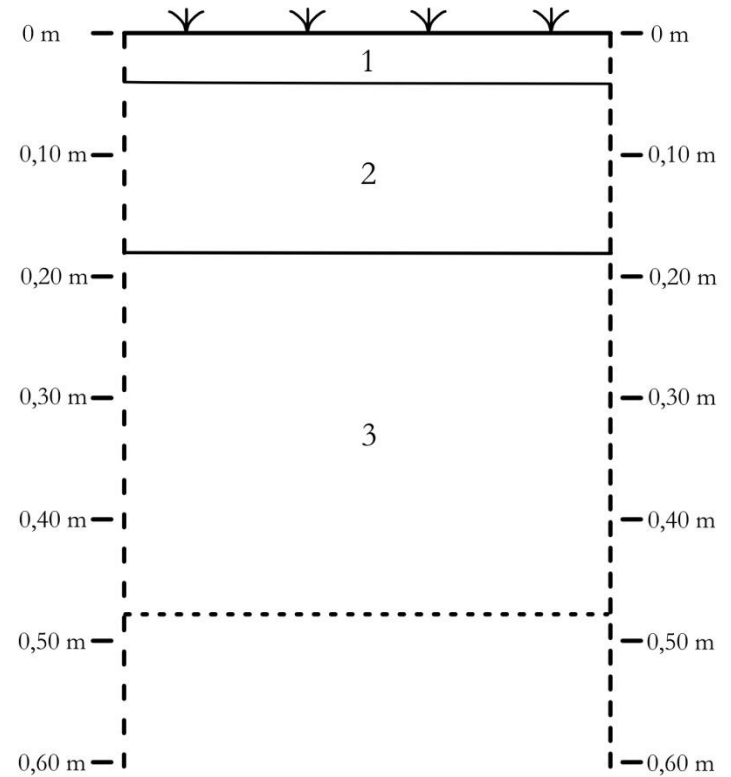
1. Humus, loam sableux brun moyen.
2. Sable grossier beigeâtre et gravier angulaire à arrondi fin (80 %).
3. Sable fin limoneux, brun moyen, texture organique, compact.
4. Sable fin à grossier, brun orangé, compact et friable, cailloux ≤ 3 cm à 30 %.

Dessin : Christine Perreault

Date : 5 septembre 2017

S-413

Coupe stratigraphique de la paroi sud-ouest



Description des couches

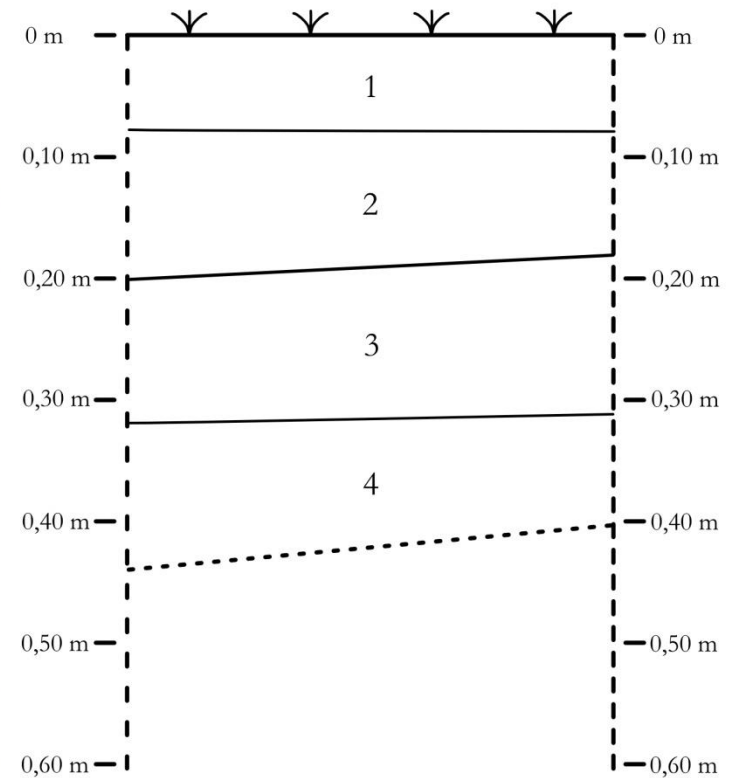
1. Humus, loam sableux brun moyen, racineux.
2. Sable grossier organique, brun foncé, peu racineux.
3. Sable hétérogène jaunâtre à orangé, fin à grossier.

Dessin : Christine Perreault

Date : 6 septembre 2017

S-420

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

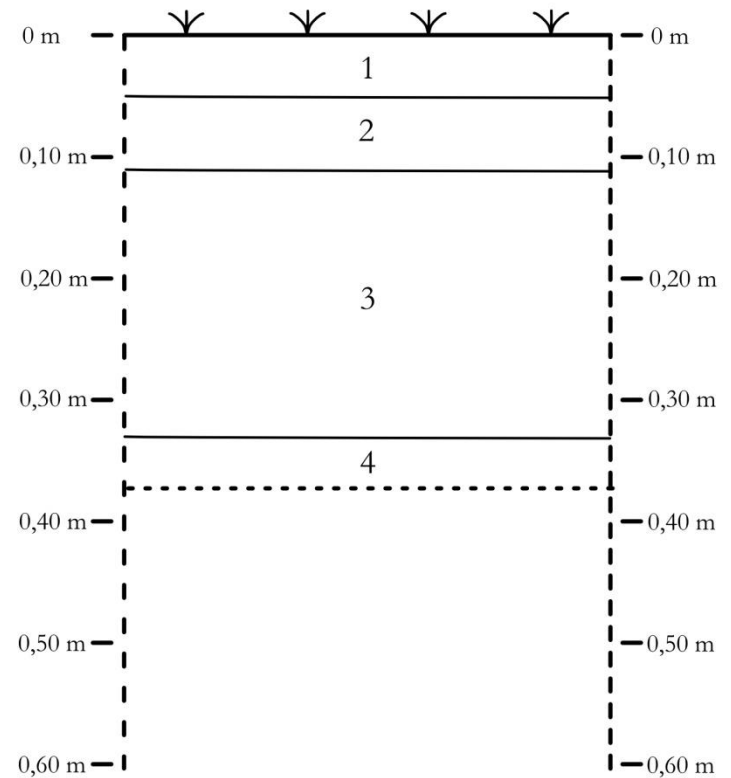
1. Humus, sable loameux grossier, brun moyen à foncé, peu compact, racineux.
2. Sable peu limoneux, moyennement grossier, brun moyen, meuble, racineux.
3. Sable fin, légèrement limoneux, beige brun-grisâtre, compact et peu friable.
4. Sable fin limoneux, compact et peu friable avec zones indurées, orange vif.

Dessin : Christine Perreault

Date : 6 septembre 2017

S-467

Coupe stratigraphique de la paroi sud



Description des couches

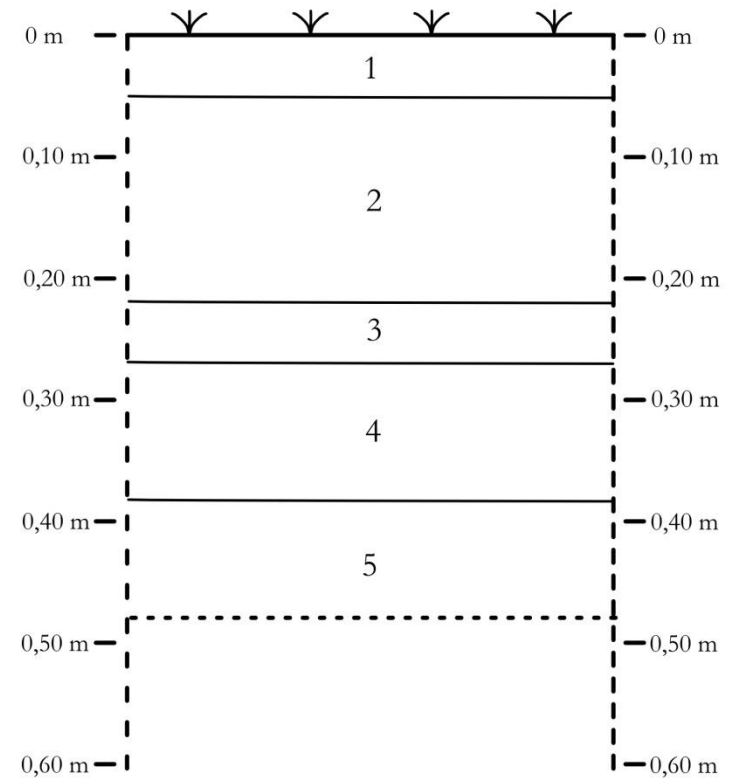
1. Humus, moyennement compact.
2. Sable et gravier fin, compact.
3. Sable fin compact et non friable, peu organique, de remblais, gravier et cailloux angulaires à arrondis de 1-4 cm à 30-50 %.
4. Sable stérile orangé, compact.

Dessin : Christine Perreault

Date : 6 septembre 2017

S-493

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

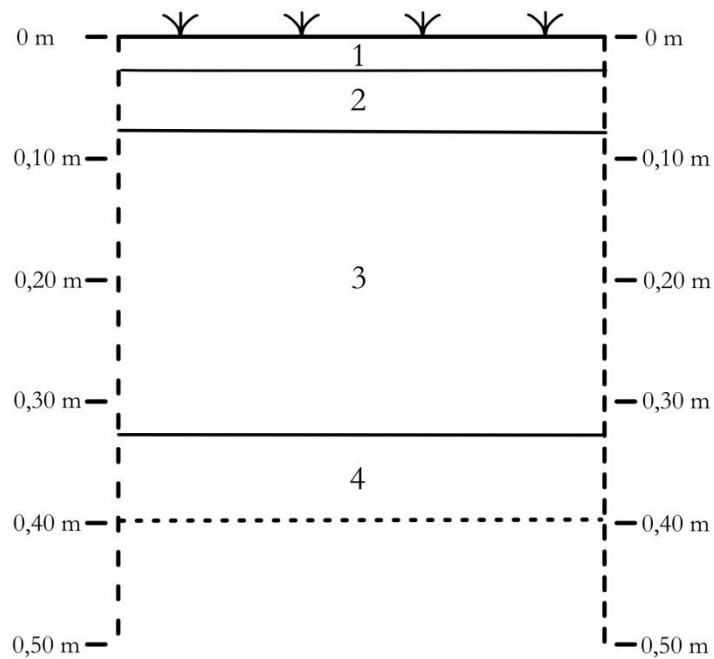
1. Humus, loam sableux, brun beigeâtre, racineux.
2. Loam sableux, peu racineux, un peu organique.
3. Ah; sable limoneux fin, noirâtre, fragments de charbon de bois.
4. Ae; sable limoneux fin, alluvié, blanc grisâtre.
5. Sable fin orangé, induré, cailloux < 10 %.

Dessin : Christine Perreault

Date : 6 septembre 2017

S-498

Coupe stratigraphique de la paroi nord

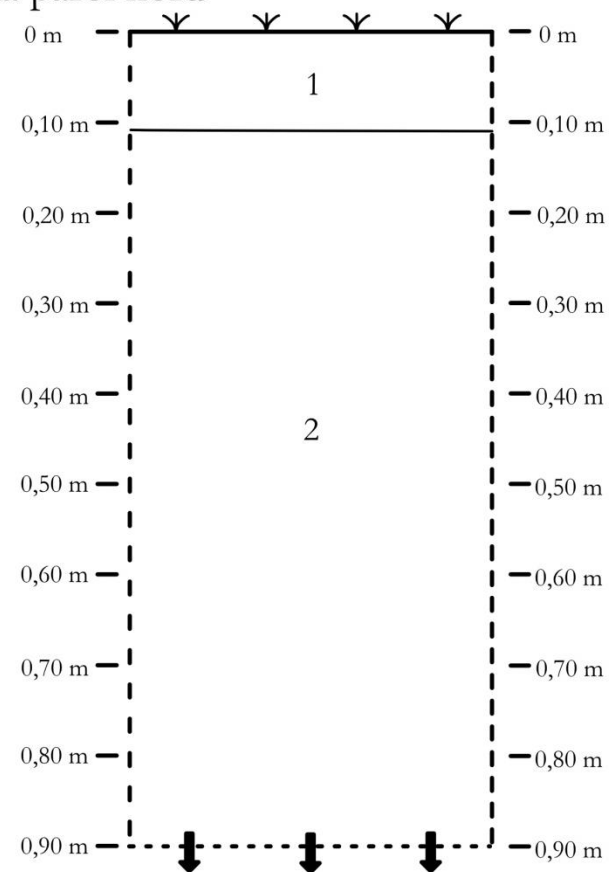


Description des couches

1. Humus.
2. Loam sableux (organique), brun moyen.
3. Argile sablonneuse grise-verdâtre, compact et non friable.
4. Sable moyennement fin, orangé, moyennement compact et friable.

S-506

Coupe stratigraphique de la paroi nord



Description des couches

1. Humus, loam sableux, brun moyen.

2. Remblais hétérogène, loam sablo-graveleux grossier, cailloux et gravier angulaire à arrondi de 2-7 cm à 70%, fragments de briques, sol brun foncé, un peu organique. Le fond de la couche n'a pas été atteint.

Dessin : Christine Perreault

Date : 7 septembre 2017

PLANCHE 4 : PAROIS STRATIGRAPHIQUES, ZONE D

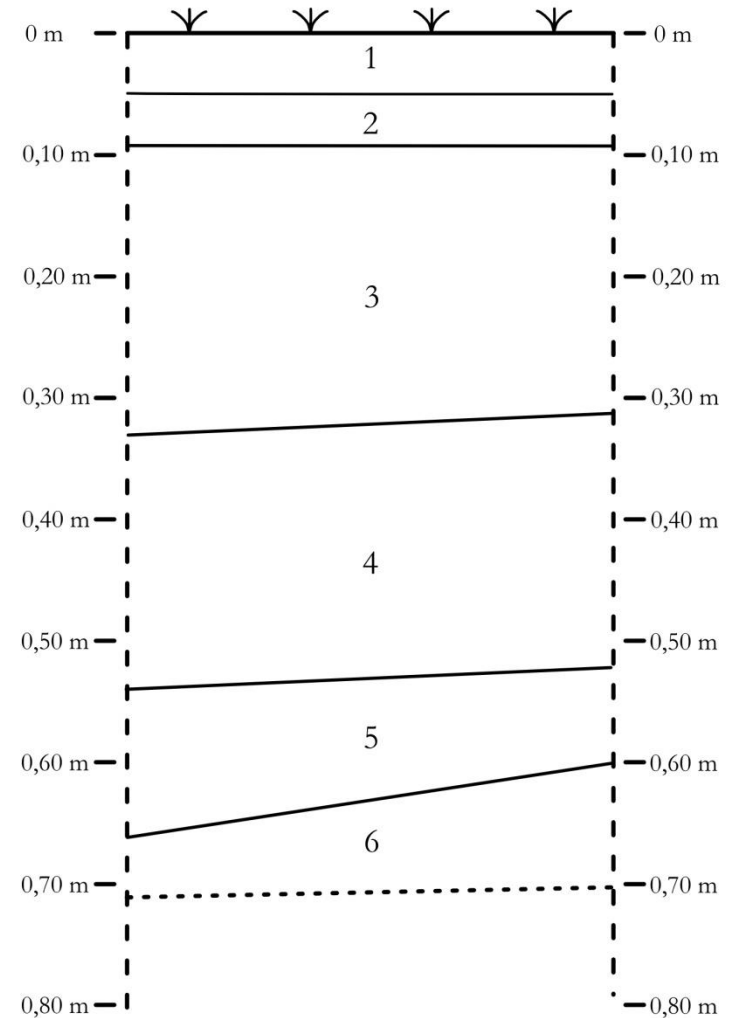
S-549

Coupe stratigraphique de la paroi sud



Description des couches

1. Sable fin limoneux, organique, brun noirâtre, racineux.
2. Sable fin légèrement limoneux beige-jaunâtre, peu compact, friable.
3. Limon légèrement sableux, organique, noirâtre, racineux. Inclusions de bois en décomposition, compact et friable.
4. Limon très légèrement sableux, brun foncé, compact, peu friable, organique (mouillé). Un peu de bois en décomposition.
5. Limon très peu sableux, organique, brun moyen à foncé, tourbe en décomposition à 80 % (mouillé).
6. Argile gris bleuté, très compacte, peu friable. Les trois premiers cm sont de couleur beige (délavée).



Dessin : Christine Perreault

Date : 8 septembre 2017

ANNEXE A : INVENTAIRE DE LA CULTURE MATÉRIELLE

Base de plein-air Sainte-Foy. Intervention archéologique, été 2017. Inventaire des artefacts par Marie-Hélène Daviau

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	A	S-007	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	1	bol	Fragment de rebord, lèvre droite, extrémité arrondie. Glaçure d'aspect bleuté sur paroi intérieure. Décor de bandes d'engobe bleues sur l'extérieur. Corps convexe. Diamètre d'ouverture: environ 14 cm. Datation céramique: deuxième moitié du 19e - début 20e siècle (Brassard et Leclerc, 2001:96-97; datation décor: post 1850 (Samford et Miller 2015a).
BPSF	A	S-014	M3.04.3	Fer tréfilé	1	clou	Entier, avec tête circulaire plate. Concrétions sur la tige, mais pointe visible. Longueur: 9,2 cm. Datation: post 1880
BPSF	A	S-040	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	bol?	Fragment de rebord, lèvre droite, extrémité arrondie. Corps droit, épais, peut-être légère courbure? Surface extérieure écaillée. Sans décor visible. Diamètre d'ouverture: environ 20 cm. Datation: post 1820 - aujourd'hui (Brassard et Leclerc 2001:82).
BPSF	A	S-073	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Fragment de rebord, extrémité de la lèvre arrondie, corps épais.
BPSF	A	S-073	M3.04	Métal Ferreux	1	Indéterminé	Bande rectangulaire, une extrémité pourrait être plus large et pourrait montrer jusqu'à trois pointes. Présence de concrétions sur la bande qui serait fracturée aux deux extrémités. Pièce de quincaillerie d'architecture? Dimensions: 4,3 x 0,8 x 0,6 cm.
BPSF	A	S-138	E1.3.1	Vertébrés	3	ossements	Très petits fragments d'os blanchis.
BPSF	A	S-138	M3.04.2	Fer laminé	1	clou	Complet. Tête rectangulaire plate. Altéré par la corrosion. Tige pliée à près de 90 degrés. Longueur: 12,5 cm. Datation: utilisation entre 1820-1890.
BPSF	A	S-145	M3.04.2	Fer laminé	1	clou	Complet? Tête rectangulaire plate, l'autre extrémité ne semble pas fracturée, légèrement en pointe. Longueur: 4,5 cm. Datation: utilisation entre 1820-1890.
BPSF	A	S-178	M3.04.2	Fer laminé	1	clou	Petit clou. Tête absente ou très étroite. Présence de concrétion. Cou assez plat. Longueur: (3 cm.)
BPSF	A	S-178	M4.1.1.02	Ardoise	1	crayon	Une extrémité fracturée, l'autre en pointe dont il manque l'extrémité. Longueur: (4,7 cm.)

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	A	S-179	M1.3?	Grès Cérame Grossier?	1	contenant?	Fragment de rebord d'u contenant ouvert, assiette? Corps épais, gris. Ne semble pas avoir de glaçure, sinon quelques petites taches lustrées sur paroi intérieure. Décor moulé près du rebord sur paroi intérieure, motif de blés? grossier. Taches de mortier sur la surface. Couleur uniforme, objet altéré par la chaleur? possibilité d'une tcf blanche ou vitrifiée? Ressemble plutôt à un grès. Diamètre de l'objet: environ 16 cm.
BPSF	A	S-180	M3.04.2	Fer laminé	1	clou	Incomplet, manque la pointe. Beaucoup de concrétion autour. Tête rectangulaire plate. Longueur: (4 cm.)
BPSF	A	S-185	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	1	tasse?	Fragment de rebord, contenant à paroi droite, lèvre amincie, légèrement courbée vers l'extérieur. Décor moulé sur l'extérieur, motif de blés ou feuilles, présence de côtes verticales. Diamètre: environ 9 cm. Datation: probablement post 1859- aujourd'hui (Sussman 1985:7-8).
BPSF	A	S-197	M3.04	Métal Ferreux	1	bande	Fragment d'une bande rectangulaire large, courbe. Fer forgé ou laminé? Fragment d'anneau? collet?Pièce de quincaillerie probable. Largeur: 3,2 cm., longueur (5 cm.) Diamètre: environ 5 cm.
BPSF	A	S-199	M4.1	Matières Premières	1	pierre à aiguiser?	Fracturée aux deux extrémités. A la forme d'un bâton de section ovale. Légère. De couleur grise verdâtre très granulaire. Pierre à poncer? à aiguiser? portion aplatie sur une partie de l'objet. Dimensions: (8,3 cm.) x 2,4 x 1,5 cm.
BPSF	A	S-201	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	3	contenant	Fragments jointifs, portion plate d'un objet (marli? fond?) avec légère courbure à une extrémité. Datation, post 1820 - aujourd'hui.
BPSF	A	S-202	M1.2.2.06	Creamware	1	contenant	Petit fragment éclaté d'un marli?, une extrémité recourbée. Datation: 1763 - fin des années 1820 (Brassard et Leclerc 2001: 78).
BPSF	A	S-202	M1.2.2.07	Pearlware	1	bol?	Fragment de rebord, rebord droit avec extrémité arrondie, corps arrondi. Décor d'une bande brun kaki imprimée(?) sous le rebord sur les parois intérieure et extérieure. Décor peint d'un motif floral bleu sur l'extérieur. Datation: 1780- fin des années 1820 (Brassard et Leclerc 2001:80). Possiblement décor polychrome datation: ca1795- ca1815 (Samford et Miller 2015b).
BPSF	A	S-204	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	2	contenant	Fragments écaillés, deux objets différents. Sans décor visible, l'un a une glaçure très blanche, l'autre un peu plus beige, peut-être à la limite du creamware quoique beaucoup plus pâle que le creamware de S-202 (pearlware?)

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	A	S-205	M1.2.2.06?	Creamware?	3	contenant	Petits fragments écaillés, semblent plus couleur crème qu'une tcf blanche. Dont un fragment de fond avec pied annulaire, un fragment avec rebord.
BPSF	A	S-205	M1.2.2.07?	Pearlware?	2	contenant	Petits fragments écaillés, semblent plus bleutés que les autres. Dont un avec rebord ondulé, décor shell edge rehaussé de bleu (peu de traits en creux) Datation: probablement pearlware du 19e siècle (Sussman 2000)
BPSF	A	S-205	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	2	contenant	Petits fragments, décor imprimé bleu. Un très petit peut-être shell edge ? (avec creux moulés), un autre fragment décor imprimé motif floral (?).
BPSF	A	S-205	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	1	pipe-fourneau	Petit fragment positionné près du fond du fourneau. Décor moulé, petite fleur ou étoile? autre décor indéterminé.
BPSF	A	S-209	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Petit fragment écaillé, glaçure brillante.
BPSF	A	S-209	M1.2.2.11	Terre cuite fine vernissée rouge	1	contenant	Petit fragment écaillé, pâte rouge-brun, glaçure brune semble inégale (stries plus pâles?) probablement Rockingham. Datation: deuxième moitié 19e siècle (Brassard et Leclerc 2001:85).
BPSF	A	S-210	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	1	contenant	Fragment, sans décor visible. Datation: deuxième moitié du 19e - début 20e siècle (Brassard et Leclerc 2001:87).
BPSF	A	S-210	M3.04	Métal Ferreux	1	clou	Tige de clou, section carrée ou rectangulaire, dégradée.
BPSF	A	S-216	M1.1	Terre cuite commune	1	Indéterminé	Fragment, pâte orangée, une portion plus beige. Locale? Inclusions de quartz (blanc) et quelques petites vésicules d'air. Assez épais, un côté plat. Fragment de fond dont la glaçure est écaillée, fragment de carreau? semble trop fin pour être une brique.
BPSF	A	S-216	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	2	contenant	Fragments de tcc locale. Un avec pâte orangée, glaçure sur paroi intérieure d'aspect brun (incolore?) avec petites taches vertes. L'autre pâte rose orangée, inclusions d'ocre et quartz, extérieur à surface orangée, glaçure intérieure d'aspect caramel verdâtre avec grosse tache brune.
BPSF	A	S-216	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	2	contenant	Très petits fragments.
BPSF	A	S-216	M2.1	Verre incolore	1	contenant	Fragment, probablement fond avec paroi. Présence de deux petites côtes (pied?) parallèles, concentriques. Diamètre: environ 10 cm.
BPSF	A	S-216	M3.04	Métal Ferreux	2	clou	Incomplets, une tige, avec concrétion, semble carrée, forgée? l'autre avec tête plate circulaire large et décentrée, concrétions sur la tige, carrée? Forgé? Tête: env. 1,1 cm. de diamètre, longueur: 2,3 cm.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	A	S-217	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	7	tuyau	Fragments éclatés et un plus gros tesson, pâte rose orangée pâle, (quasi grès grossier?). Extérieur lissé. Un tesson avec extrémité plate. Un fragment avec marque imprimée en creux « ...(?) MA (D?)... ». Épaisseur: 1,4 cm. Diamètre intérieur: 10 cm.
BPSF	A	S-217	M1.4.1	Grès cérame fin non glaçuré et coloré dans la masse	1	contenant	Fragment de fond et paroi. Rouge foncé. Céramique utilitaire? ou théière Rosso Antico? Contenant circulaire, paroi droite. Dessous droit, creux à env. 1 cm. du rebord. Angle droit avec la paroi. Sans décor, sans glaçure. Diamètre: environ 10-11 cm. de diamètre.
BPSF	A	S-217	M3.04	Métal Ferreux	1	clou	Tige seulement, probablement découpé, mais tige altérée.
BPSF	A	S-228	M3.04.3	Fer tréfilé	6	anse?	Fragment de tiges à section circulaire, deux d'entre elles montrent une extrémité recourbée à 180 degrés. Une des tige montre une pointe(?) (Serait un clou de plus de 10 cm.) deux montrent une légère courbe ou un angle où la tige est corrodée. Diamètre de la tige: env. 0,4 cm. La plus longue tige: 18 cm. Anse de seau? long crochet? pièce de quincaillerie?
BPSF	A	S-242	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	6	contenant	Fragments, dont un au décor flown blue (deuxième moitié 19e siècle, Brassard et Leclerc 2001:82). Un fragment d'objet circulaire avec corps droit, lèvre à l'extrémité arrondie, ligne rose foncée peinte parallèle au rebord extérieur. Quatre fragments d'un même objet avec pied annulaire large évasé vers l'extérieur (pot de chambre?)
BPSF	A	S-242	M2.1	Verre incolore	1	Indéterminé	Fragment légèrement courbe, contenant? globe de lampe à l'huile?
BPSF	A	S-242	M3.04	Métal Ferreux	2	Indéterminé	Fragments, un plat avec extrémité recourbée (tôle?), l'autre de forme cylindrique irrégulier, répond en partie à l'aimant. Fragment de contenant? quincaillerie?
BPSF	A	S-254	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	1	pipe-tuyau	Fragment éclaté, trou de fumée absent.
BPSF	A	S-255	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Fragment, sans décor visible.
BPSF	A	S-258	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	4	contenant	Fragments, pâte orangée. Un fragment paroi mince, glaçure brune sur l'intérieur, un fragment sans glaçure (écaillé?), fragment glaçure verte foncée (irrégulière?) sur paroi intérieure. Aussi un fragment de rebord de jatte ou terrine, pâte orangée irrégulière, intérieur du rebord gris pâle à gris foncé, lèvre convexe à l'extérieur.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	A	S-258	M3.04.3	Fer tréfilé	1	clou	Complet, pointe légèrement recourbée, tête circulaire plate. Longueur: 7 cm. Datation :post 1880.
BPSF	A	S-259	M1.2	Terre cuite fine	1	contenant	Fragment, pâte dure, sans glaçure apparente, semble altérée par la chaleur. Base avec le fond concave, creux au-dessus du pied, corps bombé au bas, rétréci vers le haut, extérieur montrant un motif de côtes. Pot? petit pichet? crémier?...
BPSF	A	S-259	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	assiette	Fragment d'assiette ou de plat, décor imprimé bleu motif willow (post 1810 dans Brassard et Leclerc 2001:80; post 1790 Samford 2000:63). Pied fraisé(?) carène extérieure à la base, bouge arrondi, marli incomplet. Limite avec le Pearlware: petits points bleus, mais pas d'accumulation dans l'angle du pied, ou à peine perceptible. Diamètre extérieur extrapolé à environ 19-20 cm.
BPSF	A	S-259	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	1	soucoupe	Reconstituable, hauteur complète. Lèvre courbée vers l'extérieur, corps courbé, dépression en creux au centre, pied annulaire. Décor moulé à l'intérieur près du rebord, probablement motif de blés, mais pas très clair. Diamètre: env. 16 cm. Datation: post 1859 (Sussman 1985).
BPSF	A	S-259	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	1	bol	Fragment, extérieur montre un décor moulé de côtes, enduit blanc recouvre l'intérieur de l'objet. Datation: deuxième moitié 19e - début 20e siècle (Brassard et Leclerc 2001:88)
BPSF	A	S-259	M2.2	Verre teinté	1	vitre	Fragments de verre plat, teinte turquoise. Épaisseur: 0,2 cm.
BPSF	A	S-259	M2.2	Verre teinté	1	bouteille	Fragment, verre épais, plat. est plus mince à une extrémité, où on devine une courbure. Bouteille carrée ou flacon.
BPSF	A	S-261	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Petit fragment, décor imprimé sur une face: taches ou « nuages » bleus, médaillon imprimé noir avec motif floral au centre (petits points).
BPSF	A	S-261	M2.1	Verre incolore	1	bouteille?	Fragment de fond, cul en retrait. Pourrait avoir une très légère coloration améthyste (pourpre). Cette couleur s'accroît avec le temps et l'exposition au soleil. Si c'est bien un verre améthyste (?) datation entre 1865 et début des années 1930 (Lockhart 2006).
BPSF	A	S-261	M3.04.3	Fer tréfilé	1	clou	Complet. Tête circulaire plate. Longueur: 6,6 cm. Datation: post 1880.
BPSF	A	S-262	M3.04.2	Fer laminé	1	clou	Incomplet, manque la tête. Rectangulaire, plutôt plat. Tige courbée.
BPSF	B	S-338	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Petit fragment, sans décor visible.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	B	S-338	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	1	pipe-tuyau	Fragment. Une des extrémité est droite, mais aurait pu servir d'embout (angle arrondi).
BPSF	B	S-338	M3.04	Métal Ferreux	1	crampon	Petit crampon complet. Tête plate. Forgé? Hauteur: 2,8 cm. Longueur (tête): 1,9 cm.
BPSF	B	S-338	M3.04	Métal Ferreux	1	clou	Tige dans concrétion, tête circulaire ou carrée? possiblement découpé ou forgé.
BPSF	B	S-338	M3.04.3	Fer tréfilé	4	clou	Complets, mais dégradés. Têtes semblent circulaires et plates. Longueur: 5,4 cm.
BPSF	B	S-341	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	1	contenant	Fragment, pâte très dure, mais pas nécessairement très vitrifiée (limite entre tcf blanche et vitrifiée?). Glaçure écaillée en partie, un trait dans la glaçure causé par l'utilisation de l'objet?
BPSF	B	S-341	M2.3.2	Verre coloré transparent	1	contenant	Petit fragment, couleur pourpre (améthyste). Cette couleur est plus prononcée avec les temps et avec l'exposition au soleil. Datation: après 1865 jusqu'au début des années 1930 (Lockhart 2006)
BPSF	B	S-342	M1.2	Terre cuite fine	1	contenant	Fragment de céramique altéré par la chaleur, épaisse croûte de scorie ou métal fondu sur un côté.
BPSF	B	S-345	E1.3.1.5	Mammifères	2	ossements	Fragments avec alvéoles, surface abîmée.
BPSF	B	S-345	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	1	contenant	Petit fragment de rebord, tcc locale. Pâte orangée, glaçure incolore, d'aspect rouge orangée.
BPSF	B	S-345	M2.1	Verre incolore	11	bouteille	Fragments d'une même bouteille. Dont quatre fragments de fond jointifs. Marque moulée en relief sur le pourtour: « CANA(DA) LIM(...)ED PEPSI CO(L?...) ». Au centre: « (...)954 / (D? dans un losange) (4?) ». Diamètre: env. 6 cm. Datation: le « D » de la Dominion Glass utilisé de 1928 au début des années 1970 (Lockhart et al. 2015:146).
BPSF	B	S-345	M3.04	Métal Ferreux	1	clou?	Tige? dans concrétion ou tôle?
BPSF	B	S-349	E1.3.1.5	Mammifères	6	ossements	Fragments d'os de gros mammifères. Sciés.
BPSF	B	S-349	M3	Métal	1	plaque	Plaque rectangulaire en aluminium? Au moins deux perforations visibles dans les coins. Métal léger, non aimanté, une face altérée avec résidus blancs et rouges. Possible inscription en noir: « ... E0... ». Losange en creux visible sur la même face (marque d'un objet collé à la plaque?). Dimensions: 8,7 x 4 x 0,1 cm.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	B	S-349	M3.04	Métal Ferreux	1	Indéterminé	Fragment ressemblant à une petite plaque avec un tenon, l'autre surface plate. Fonte? pièce de quincaillerie indéterminée?
BPSF	B	S-349	M3.04.3	Fer tréfilé	1	vis	Complète, à tête plate, avec pointe. Longueur: 2,6 cm. Date: post 1846 (Dubé 1991:164)
BPSF	B	S-349	M6	Matériau indéterminé	1	bande	Bande faite d'un matériau qui était souple, mais qui a maintenant séché: cuir, plastique? de couleur brune. Répond à l'aimant (résidus ferreux présents?). Dimensions: 5 x 1,8 x 0,1 cm.
BPSF	C	S-373	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Fragment écaillé, trace d'un décor bleu indéterminé.
BPSF	C	S-373	M1.2.2.08?	Terre cuite fine vernissée blanche?	3	contenant	Fragments, dont un plutôt beige, à la limite du creamware. Deux autres avec la glaçure un peu bleuté, peut-être à la limite de la tcf vitrifiée.
BPSF	C	S-378	M1	Céramique	1	contenant	Fragment écaillé, au corps rougeâtre, quelques très petites inclusions (quarts?), quelques très petites vésicules d'air. Trace d'une glaçure noire ou brune très foncée. Tcc locale?, tcf rouge vernissée noire? Rockingham?
BPSF	C	S-378	M3.04.3	Fer tréfilé	1	clou	Complet, tête circulaire plate. Longueur: 7,8 cm. Datation: post 1880.
BPSF	C	S-380	M2.1	Verre incolore	1	bouteille	Fragment de corps de bouteille avec côtes obliques (lien avec bouteille Pespi-Cola d'un sondage précédent?).
BPSF	C	S-380	M2.2	Verre teinté	9	vitre	Fragments de verre plat, légère teinte turquoise. Dont trois fragments déformés par la chaleur. Épaisseur: 0,2 cm.
BPSF	C	S-380	M2.2	Verre teinté	5	vitre	Fragments de verre plat, épais, légère teinte jaune verdâtre. Deux fragments déformés par la chaleur. Épaisseur: (3x) 0,55 cm. et (2x) 0,62 cm.
BPSF	C	S-380	M3.04	Métal Ferreux	1	capsule	Incomplète, capsule Crown. Datation: brevetée en 1892 (Jones et Sullivan, 1985:82).
BPSF	C	S-380	M3.04	Métal Ferreux	1	outil?	Tôle mince, une extrémité fracturée, l'autre façonnée pour un emmanchement coulissant. Bande rectangulaire plate dont deux extrémités sont recourbées vers l'intérieur. Espace laissé permettant d'y glisser une plaque en bois ou métal. Perforation près de l'extrémité non fracturée. Relief de fines côtes dans le sens de l'objet. Largeur: 2 à 2,2 cm. Longueur: (5 cm.)
BPSF	C	S-380	M3.04.3	Fer tréfilé	6	clou	Complets, grands clous. Un seul avec tige un peu tordue. Longueur: 1x 6,8 cm.; 2x 8 cm.; 1x 8,3 cm.; 1x 11,2 cm.; 1x 13,3 cm.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	C	S-380	M3.04.3	Fer tréfilé	8	clou	Complets, deux avec tige courbée. Longueur: 6,5 à 7 cm.
BPSF	C	S-380	M3.04.3	Fer tréfilé	6	clou	Complets, petits clous, tête circulaire large sauf pour un avec tête étroite. Le plus petit avec trace de bois collé perpendiculairement à la tige. Longueur: 2x 3,8 cm.; 1x 4,2 cm.; 1x 2,8 cm.; 1x 2,5 cm. Un clou dans bardeau d'ardoise (3,8 cm. de long)
BPSF	C	S-380	M3.04.4	Acier	1	boîte de conserve	Canne de peinture. Manque le fond. Ouverture circulaire large sur le dessus, typique des cannes de peinture. Possiblement scellé sur le haut et la paroi par un double pli (?). Diamètre: 7,5 cm. (3po); Hauteur: 8,2 cm. (3 1/4 po). Datation: Premier brevet en 1877 par Sherwin-Williams de la boîte de conserve refermable pour peinture (Poster 2014). Le contenant de peinture moderne serait en usage depuis 1906 (Selon Berge 1980, dans IMAC 2001).
BPSF	C	S-380	M3.04.5?	Fonte?	1	Indéterminé	Plaque rectangulaire incomplète. Un côté montre une sorte de tenon vertical (ferait penser à poignée?). Recouvert d'un émail de couleur beige jaunâtre. Dimensions: (7,5 cm.) x 2 cm. x 0,5 à 1,3 cm.
BPSF	C	S-380	M5.4.1	Asphalte	1	bardeau	Fragment de bardeau d'asphalte. Gris noir très foncé, surface inférieure plutôt grise pâle, surface supérieure recouverte de petit gravier rouge et noir. Bardeau traversé par un clou tréfilé complet, 3,8 cm. de long (comptabilisé dans les clous tréfilés). Épaisseur: 0,6 cm.
BPSF	C	S-380	M5.4.2	Caoutchouc	1	Indéterminé	Fragment noir. A pris la forme d'une spirale en séchant. Feuille de caoutchouc avec relief sur les deux faces: côtes parallèles sur une, incisions en quadrillage sur l'autre. Une entaille parallèle à un côté. Revêtement anti-dérapant?.
BPSF	C	S-384	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Petit fragment éclaté. Décor imprimé brun indéterminé.
BPSF	C	S-386	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	1	contenant	Fragment de tcc locale. Pâte orangée, glaçure à l'intérieur d'aspect brune. Fragment de fond plat et amorce de la paroi.
BPSF	C	S-386	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	4	contenant	Fragments d'un objet au corps évasé octogonal. Deux fragment avec décor imprimé brun (petits points), motif d'un paysage et bâtiment moyen-oriental (ruines?) avec colonnes. Deux fragments jointifs sans décor avec carène ou angle du même contenant?. Théière? Contenant de service? Datation: couleur brune devient plus commune à partir des années 1830. Dates de production selon Samford et Miller (2015c): 1818-1869.
BPSF	C	S-386	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	saupoudroir	Fragment courbe, objet cylindrique, avec petites perforations. Pas de trace d'un bec collé par dessus la Avec perforations, mais une côte droite, ou bourrelet annulaire?, moulée en relief près des perforations. Diamètre: environ 3 cm.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	C	S-386	M3.04	Métal Ferreux	1	bande	Bande rectangulaire incomplète, fragment de peinture? peu épaisse, semble fracturée aux extrémités. Concrétions aux extrémités. Repliée à deux endroits, une fois à 90 degrés, l'autre à environ 45 degrés. Au moins trois perforations, deux près d'une extrémité, l'autre de l'autre côté Largeur: 2,8 cm.; épaisseur: 0,2 cm.
BPSF	C	S-388	M1.2.2.06?	Creamware?	1	contenant	Petit fragment écaillé, surface légèrement crème, brillante. Un petit point bleu dans la glaçure. Ressemble à creamware, mais pourrait bien être pearlware ou tcf blanche de transition (période autour de 1820-1840).
BPSF	C	S-391	M1.2.2.12	Terre cuite fine vernissée jaune	1	contenant	Fragment de tcf jaune ou chamois, recouverte d'un enduit blanc à l'intérieur.
BPSF	C	S-391	M2.1	Verre incolore	1	vitre	Petit fragment de verre plat.
BPSF	C	S-392	E1.1	Mollusque	1	coquille	Fragment de coquille, huître?
BPSF	C	S-394	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	2	contenant	Fragments écaillés, un avec décor de bandes peintes sur paroi intérieure: bande brune, bande large bleue foncée.
BPSF	C	S-394	M3.04	Métal Ferreux	1	bande	Fragment mince et plat, rectangulaire, trace d'une perforation sur une extrémité. Largeur: 3,2 cm.; épaisseur: 0,2 cm.
BPSF	C	S-406	M5.3	Solides Semi-Plastiques	1	Indéterminé	Fragment, noir, objet de forme circulaire. Surface montre des bourrelets concentriques en relief, Surface recouverte d'un enduit orangé, usé. Idem S-414 et S-417.
BPSF	C	S-409	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	2	contenant	Fragments jointifs d'un plat avec paroi verticale courte. Décor moulé sur l'extérieur de côtes verticales et ruban près du rebord (motif de blés?), Rebord évasé vers l'extérieur. Corps bombé vers le bas, resserré au-dessus du pied. Marque imprimée noire sous le fond: « (motif indéterminé) / ... P. Q. ». Datation: à partir de la seconde moitié du 19e siècle (Brassard et Leclerc 2001: 96). Hauteur: 4,8 cm.; Diamètre: 18 cm.
BPSF	C	S-414	M5.3	Solides Semi-Plastiques	6	Indéterminé	Fragments noirs, d'un objet circulaire. Quatre fragments (du dessus, ou paroi courbe, ou petit dôme?), avec bourrelets concentriques (au moins 3). Possiblement trois jointifs. Surface avec enduit orangé ou rouille, usé. Deux autres fragments jointifs d'un rebord, dessous plat, paroi verticale jonction avec le dôme depuis la base?? Diamètre: environ 11 cm. Idem S-406 et S-417.
BPSF	C	S-417	M5.3	Solides Semi-Plastiques	2	Indéterminé	Petits fragments noirs, recouverts partiellement, tranche comprise, d'un enduit beige grisâtre, résidus calcaire?? matériau et objet semblable dans S-414 et S-406.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	C	S-431	E1.1	Mollusque	1	coquille	Incomplète, coquille d'huître.
BPSF	C	S-506	E1.3.1	Vertébrés	2	ossements	Dont un fragment de côte, extrémité sciée. Aussi un os d'oiseau?
BPSF	C	S-506	M1.2.1.1	Terre cuite fine vernissée blanche	2	assiette	Fragment d'une assiette ou plat, deux tessons jointifs, corps épais. Pâte blanche un peu beige, émail blanchâtre, un peu écaillé. Décor de bandes peintes sur le rebord (bandes concentriques), deux bandes larges bleues foncées séparées et encadrées par des lignes jaunes foncées. Diamètre de l'objet: environ 24 cm.
BPSF	C	S-506	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	5	contenant	Fragments, surface brillante, à la limite de la tcfb vitrifiée. Dont un fragment de bouge, deux fragments de rebords d'assiettes ou de plats avec marli droit, dans décor visible.
BPSF	C	S-506	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	3	contenant	Fragments dont un de marli, forme évasée vers l'extérieur, un fragment d'objet vertical avec côtes verticales larges moulées sur l'extérieur, un fragment de fond de contenant, pied fraisé, marque imprimée en noir? (aspect vert foncé), motif indéterminé (couronne de feuille?), inscription: « ...FRED MEAKIN / ENGLAND ». Datation: Alfred Meakin, 1875-1976, le logo avec couronne de feuille et profil gauche d'une tête de licorne (sans « Ltd »), avec la même inscription que l'on retrouve ici, est utilisé à partir de 1914 (Birks 2002).
BPSF	C	S-506	M1.6.1	Porcelaine fine européenne	3	contenant	Fragments, contenant avec paroi épaisse, tasse. un seul objet? Diamètre d'ouverture: environ 8 cm. Hauteur: un peu plus de 7 cm.
BPSF	C	S-506	M1.6.1	Porcelaine fine européenne	4	crémier	Fragments dont trois jointifs. Trait noir sur le rebord de la lèvre, col cintré, carène sur le haut du corps, décor moulé sur l'extérieur de fines côtes verticales dans un creux, séparant des pans un peu bombés. Aussi une portion supérieure d'une anse, dessus concave. Taches orange par endroit, probablement dû au sol, à moins que reste d'un décor?
BPSF	C	S-506	M1.6.1	Porcelaine fine européenne	3	soucoupe	Fragments dont un de fond plat, légère dépression circulaire au centre. Deux fragments de paroi jointifs, forme convexe, rebord droit, lèvre arrondie. Présence d'un décor diffus orange, motif indéterminé. Une bande près du rebord, une frise indéterminée au centre du corps, aussi taches sur le fond. Diamètre: environ 14 cm.
BPSF	C	S-506	M2.1	Verre incolore	7	bouteille	Fragments, ne semblent pas jointifs. Probablement faite à la machine. Un fragment avec pied, deux avec trace de moule (un avec trace fantôme). Un fragment avec ouverture complète, épaulement arrondi, col circulaire droit, bague triangulaire évasée vers le bas, trace de moule sous la bague, lèvre droite, plate, légèrement amincie vers le haut, extrémité arrondie. Datation: 20e siècle (Jones et Sullivan 1985: 42-43). Diamètre du fond: environ 13 cm.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	C	S-506	M2.3.2	Verre coloré transparent	1	bouteille	Fragment d'ouverture de bouteille, couleur ambrée. Col droit, lèvre plate, droite, le bas en angle avec le col. Trace de moule vertical traversant le col et la lèvre, marque horizontale sous la lèvre. Fabrication à la machine. Bouteille médicinale?
BPSF	C	S-506	M2.3.2	Verre coloré transparent	1	bouteille	Fragment du haut d'une bouteille avec ouverture, de couleur bleu cobalt foncé. Épaule arrondie, mais le dessus est plat. Col circulaire droit, bague ou bourrelet arrondi, lèvre droite, extrémité plate. Présence d'un filet interrompu sous le rebord, les deux portions de filet sont plus large à gauche et s'amincissent à droite. Datation: surtout après 1930 (Lindsey 2017).
BPSF	C	S-506	M3	Métal	1	boulon	Assemblage comprenant un boulon creux, tête circulaire creuse (forme de rondelle). La tige a deux diamètres différents, plus étroit à l'extrémité sur environ 1 cm, il s'élargit ensuite pour avoir un diamètre constant. Le filetage y est très serré. Le métal est blanc, semble y avoir du vert-de-gris, non magnétique, maillechort?? acier. Est fixé au boulon, depuis la tête jusqu'à la tige: du cuir? (espace noir, granuleux), une rondelle en métal indéterminé (corrosion), une bande de fer fracturée, un écrou hexagonal. Longueur: un peu plus de 8,5 cm.; Diamètre: tête: 2,3 cm. tige: 1,1 et 0,75 cm.
BPSF	C	S-506	M3.04	Métal Ferreux	1	Indéterminé	Bande rectangulaire dont les deux extrémités sont repliées à 90 degrés formant une sorte d'étrier très court. Deux trous sur la bande près des extrémités repliées. Dans l'un des trous, une vis (ou clou?) est insérée. vis avec tête bombée, présence de concrétion sur le dessus et sur la tige. Bande pliée par la corrosion. Poignée? Longueur : environ 18 cm.; Largeur: 1,2 cm.; Longueur des pattes (hauteur): 1 cm.; Longueur de la vis: 2,7 cm. Épaisseur du fer: 0,4 cm.
BPSF	C	S-506	M3.04.1	Fer forgé	1	clou	Gros clou, tête carrée, semble bombée à travers les concrétions. Pointe aplatie. Longueur: 15 cm.
BPSF	C	S-506	M3.04.3	Fer tréfilé	1	clou	Grand clou, tête circulaire plate. Longueur: 12, 8 cm.
BPSF	C	S-506	M3.04.3	Fer tréfilé	2	broche	Fils de fer, dont deux en partie tournés l'un sur l'autre (spirale). Diamètre: environ 0,35 cm.
BPSF	C	S-506	M4.3.3	Mortier	1	nodule	Nodule de mortier, blanc, avec nodules de chaux non mélangé, présence de grains de sable en grande proportion. Sur une face, deux taches laissées par des briques? rouges foncée, brunâtre.
BPSF	C	S-509	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	1	contenant	Fragment, tcc locale. Pâte orangée, glaçure brune foncée, presque violacée.

Site	Zone	Sondage	Code mat.	Matériau	N. art.	Objet	Commentaires
BPSF	C	S-509	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	2	contenant	Fragments, dont un de rebord. Sans décor visible.
BPSF	C	S-524	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Fragment de rebord. Sans décor visible.
BPSF	C	S-525	E1.3.1.5	Mammifères	1	ossements	Fragment d'os blanchi.
BPSF	C	S-525	M1.1	Terre cuite commune	1	contenant	Fragment, tcc locale, pâte orangée. Une surface écaillée, glaçure?
BPSF	C	S-525	M1.2.2.07?	Pearlware?	1	assiette	Fragment de rebord d'assiette décor moulé (stries en creux) et rehaussé de bleu shell edge. Rebord droit. Tesson grisâtre, altéré par la chaleur, mais semble bleuté. Diamètre: environ 24 cm.
BPSF	C	S-525	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	3	contenant	Fragments dont un très petit, possible trace d'un décor bleu indéterminé. Un fragment d'anse à section ovale, un fragment avec amorce d'une anse.
BPSF	C	S-525	M3.04	Métal Ferreux	1	clou	Clou avec concrétions à l'extrémité de la tête, complet?. Tige de section carrée ou rectangulaire, pointe droite. Longueur: 5,5 cm.
BPSF	C	S-525	M3.04	Métal Ferreux	1	clé	Incomplète, altérée par la corrosion, l'anneau est incomplet. Tige à section circulaire, concrétions sur le panneton (complet?). Longueur: (tige) près de 5 cm. incluant l'anneau: (6 cm.)
BPSF	C	S-535	E1.3.1	Vertébrés	1	ossements	Os fragmentaire, creux, mais de bonne dimension.
BPSF	C	S-535	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	2	contenant	Fragments tcc locale. Pâte orangée, glaçure incolore d'aspect brun caramel sur paroi intérieure.
BPSF	C	S-536	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	2	contenant	Fragments, sans décor visible, l'un est très petit et la glaçure brillante a un léger aspect bleuté
BPSF	C	S-540	M1.2.2.07?	Pearlware?	1	contenant	Petit fragment,, sans décor visible ressemble à du pearlware.
BPSF	C	S-540	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	1	contenant	Petit fragment, sans décor visible, très blanc.
BPSF	C	S-548	M1.2.2.06	Creamware	1	contenant	Fragment, sans décor visible. (Pas nécessairement creamware ancien, pourrait bien être début 19e siècle).

ANNEXE B : CATALOGUE PHOTOS

Projet: Base de plein air de Sainte-Foy		Archéologue : Christine Perreault		
		Type de film : Numérique		
Date	No. Photo	Zone	Description	Orientation
28/08/2017	BPSF-001	A	Début de l'inventaire. Extrémité ouest de la zone ; la pointe entre la rue Laberge et la tourbière au nord	Nord-ouest
28/08/2017	BPSF-002	A	Zone A; vue vers l'est depuis l'extrémité ouest	Nord-est
28/08/2017	BPSF-003	A	Rigole boueuse longeant la limite Nord-ouest de la zone A	Nord-est
28/08/2017	BPSF-004	A	Vue de la zone depuis la limite Nord-ouest	Sud-est
28/08/2017	BPSF-005	A	Limite de la zone A et de la portion labourée ; vue vers la tourbière localisée au Nord	Nord-ouest
28/08/2017	BPSF-006	A	Sondage dans la tourbière à l'Ouest	Nord-ouest
28/08/2017	BPSF-007	A	Sondage 003, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-008	A	Sondage 003, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-009	A	Sondage 004, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-010	A	Sondage 004, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-011	A	Sondage 004, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-012	A	Sondage 004, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-013	A	Sondage 004, fond de sondage	Sud
28/08/2017	BPSF-014	A	Sondage 005, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-015	A	Sondage 005, paroi sud	Sud
28/08/2017	BPSF-016	A	Sondage 013, paroi nord	Nord
28/08/2017	BPSF-017	A	Sondage 013, paroi nord	Nord
28/08/2017	BPSF-018	A	Sondage 013, fond de sondage	Nord
28/08/2017	BPSF-019	A	Zone A	Nord-est

28/08/2017	BPSF-020	A	Zone A	Nord-est
28/08/2017	BPSF-021	A	Zone A	Nord-est
28/08/2017	BPSF-022	A	Zone A et la maison et la grange Laberge	Est
29/08/2017	BPSF-023	A	Sondage 035, paroi nord	Nord
29/08/2017	BPSF-024	A	Sondage 035, paroi nord	Nord
29/08/2017	BPSF-025	A	Sondage 035, fond de sondage	Nord
29/08/2017	BPSF-026	A	Sondage 035, paroi nord	Nord
29/08/2017	BPSF-027	A	Zone A depuis l'extrémité Ouest. La maison, grange et rue Laberge au fond à droite	Nord-est
29/08/2017	BPSF-028	A	Zone A, vue sur la maison, grande et rue Laberge	Nord-est
29/08/2017	BPSF-029	A	Chemin en gravier longeant le fossé ou rigole asséché d'axe nord-ouest par sud-est	Nord-ouest
29/08/2017	BPSF-030	A	Chemin en gravier longeant le fossé ou rigole asséché d'axe nord-ouest par sud-est	Nord-ouest
29/08/2017	BPSF-031	A	Chemin en gravier longeant le fossé ou rigole asséché d'axe nord-ouest par sud-est	Nord-ouest
29/08/2017	BPSF-032	A	Sondage 069, paroi Nord	Nord
29/08/2017	BPSF-033	A	Sondage 069, paroi nord	Nord
29/08/2017	BPSF-034	A	Sondage 069, fond de sondage	Nord
29/08/2017	BPSF-035	A	Sondage 069, paroi Nord	Nord
29/08/2017	BPSF-036	A	Sondage 071, paroi Nord-est	Nord-est
29/08/2017	BPSF-037	A	Sondage 071, paroi Nord-est	Nord-est
29/08/2017	BPSF-038	A	Sondage 071, fond de sondage	Nord-est
30/08/2017	BPSF-039	A	Zone A, secteur au centre	Est
30/08/2017	BPSF-040	A	Zone A, secteur au centre	Nord-ouest
30/08/2017	BPSF-041	A	Sondage 084, paroi nord	Nord
30/08/2017	BPSF-042	A	Sondage 084, paroi nord	Nord
30/08/2017	BPSF-043	A	Sondage 084, fond de sondage	Nord
30/08/2017	BPSF-044	A	Sondage 111, paroi nord	Nord

30/08/2017	BPSF-045	A	Sondage 111, paroi nord	Nord
30/08/2017	BPSF-046	A	Sondage 111, fond de sondage	Nord
30/08/2017	BPSF-047	A	Sondage 113, paroi nord	Nord
30/08/2017	BPSF-048	A	Sondage 113, fond de sondage	Nord
30/08/2017	BPSF-049	A	Zone A, au nord de la grange Laberge près de la limite nord-ouest de la zone	Est
30/08/2017	BPSF-050	A	Zone A, au nord de la grange Laberge	Sud-est
30/08/2017	BPSF-051	A	Zone A, au nord de la grange Laberge	Sud-est
30/08/2017	BPSF-052	A	Sondage 136, paroi nord-est	Nord-est
30/08/2017	BPSF-053	A	Sondage 136, paroi nord-est	Nord-est
30/08/2017	BPSF-054	A	Sondage 136, fond de sondage	Nord-est
30/08/2017	BPSF-055	A	Sondage 136, fond de sondage	Nord-est
30/08/2017	BPSF-056	A	Sondage 135, fond de sondage	/
30/08/2017	BPSF-057	A	Sondage 135, fond de sondage	/
30/08/2017	BPSF-058	A	Sondage 135, fond de sondage	/
30/08/2017	BPSF-059	A	Terrasse ou butte située sous la grange Laberge et au nord-ouest de celle-ci ; s'étend sur 72 mètres de la grange vers le nord-ouest	Sud
30/08/2017	BPSF-060	A	Terrasse ou butte située sous la grange Laberge et au nord-ouest de celle-ci ; s'étend sur 72 mètres de la grange vers le nord-ouest	Sud
30/08/2017	BPSF-061	A	Terrasse ou butte située sous la grange Laberge et au nord-ouest de celle-ci ; s'étend sur 72 mètres de la grange vers le nord-ouest	Sud
30/08/2017	BPSF-062	A	Terrasse ou butte située sous la grange Laberge et au nord-ouest de celle-ci ; s'étend sur 72 mètres de la grange vers le nord-ouest	Sud
30/08/2017	BPSF-063	A	Étangs localisés dans la section boisée au nord-est de la grange Laberge	/
30/08/2017	BPSF-064	A	Étangs localisés dans la section boisée au nord-est de la grange Laberge	/
30/08/2017	BPSF-065	A	Étangs localisés dans la section boisée au nord-est de la grange Laberge	/

30/08/2017	BPSF-066	A	Étangs localisés dans la section boisée au nord-est de la grange Laberge	/
30/08/2017	BPSF-067	A	Sondage 163, paroi nord-est	Nord-est
30/08/2017	BPSF-068	A	Sondage 163, paroi nord-est	Nord-est
30/08/2017	BPSF-069	A	Sondage 163, paroi et fond de sondage	Nord-est
30/08/2017	BPSF-070	A	Sondage 163, paroi et fond de sondage	Nord-est
30/08/2017	BPSF-071	A	Sondage 163, paroi et fond de sondage	Nord-est
30/08/2017	BPSF-072	A	Sondage 163, paroi et fond de sondage	Nord-est
30/08/2017	BPSF-073	A	Sondage 163, fond de sondage	Nord-est
31/08/2017	BPSF-074	A	Sondage 182, paroi sud-est	Sud-est
31/08/2017	BPSF-075	A	Sondage 182, paroi sud-est	Sud-est
31/08/2017	BPSF-076	A	Sondage 182, fond de sondage	Sud-est
31/08/2017	BPSF-077	A	Sondage 183, paroi nord-ouest	Nord-ouest
31/08/2017	BPSF-078	A	Sondage 183, paroi nord-ouest	Nord-ouest
31/08/2017	BPSF-079	A	Sondage 183, fond de sondage	Nord-ouest
31/08/2017	BPSF-080	A	Secteur à l'est de la maison Laberge	Sud-est
31/08/2017	BPSF-081	A	Sondage 198, paroi nord	Nord
31/08/2017	BPSF-082	A	Sondage 198, paroi nord	Nord
31/08/2017	BPSF-083	A	Sondage 198, fond de sondage	Nord
31/08/2017	BPSF-084	A	Terrain entre la maison Laberge et la maison-école	Nord-est
31/08/2017	BPSF-085	A	Sondage 205, paroi nord	Nord
31/08/2017	BPSF-086	A	Sondage 205, paroi nord	Nord
31/08/2017	BPSF-087	A	Sondage 205, fond de sondage	Nord
31/08/2017	BPSF-088	A	Sondage 206, paroi ouest	Ouest
31/08/2017	BPSF-089	A	Sondage 206, paroi ouest	Ouest
31/08/2017	BPSF-090	A	Sondage 206, fond de sondage	Ouest

31/08/2017	BPSF-091	A	Sondage 206, fond de sondage	Ouest
31/08/2017	BPSF-092	A	Sondages derrière la maison-école	Sud-est
31/08/2017	BPSF-093	A	Sondages à l'ouest de la maison Boivin	Est
31/08/2017	BPSF-094	A	Sondages dans le champ de tir, extrémité ouest	Est
31/08/2017	BPSF-095	A	Boisé à la limite nord du champ de tir, près de l'extrémité est de la zone	Nord
31/08/2017	BPSF-096	A	Une entrée dans le boisé à la limite nord du champ de tir à l'arc	Nord
31/08/2017	BPSF-097	A	Sondage 235, paroi ouest	Ouest
31/08/2017	BPSF-098	A	Sondage 235, fond de sondage	Ouest
31/08/2017	BPSF-099	A	Sondage 235, paroi ouest	Ouest
31/08/2017	BPSF-100	A	Sondage 237, paroi nord	Nord
31/08/2017	BPSF-101	A	Sondage 237, paroi nord	Nord
31/08/2017	BPSF-102	A	Sondage 237, fond de sondage	Nord
31/08/2017	BPSF-103	A	Sondage 244, paroi ouest	Ouest
31/08/2017	BPSF-104	A	Sondage 244, paroi ouest	Ouest
31/08/2017	BPSF-105	A	Sondage 244, fond de sondage	Ouest
31/08/2017	BPSF-106	A	Champ de tir à l'arc	Ouest
01/09/2017	BPSF-107	A	Entrée du sentier Boivin	Nord-ouest
01/09/2017	BPSF-108	A	Sentier Boivin	Nord-ouest
01/09/2017	BPSF-109	A	Sondage 273, paroi nord-est	Nord-est
01/09/2017	BPSF-110	A	Sondage 273, paroi nord-est	Nord-est
01/09/2017	BPSF-111	A	Sondage 273, fond de sondage	Nord-est
01/09/2017	BPSF-112	A	Sondage 295, paroi nord-est	Nord-est
01/09/2017	BPSF-113	A	Sondage 295, fond de sondage	Nord-est
01/09/2017	BPSF-114	B	Zone B, début de zone à l'extrémité ouest	Nord-est
01/09/2017	BPSF-115	B	Zone B, début de zone à l'extrémité ouest	Nord-est

01/09/2017	BPSF-116	B	Sondage 304, paroi nord-est	Nord-est
01/09/2017	BPSF-117	B	Sondage 304, fond de sondage	Nord-est
01/09/2017	BPSF-118	B	Sondage 304, paroi nord-est	Nord-est
01/09/2017	BPSF-119	B	Zone B, prise de vue depuis le bâtiment d'accueil	Sud-ouest
01/09/2017	BPSF-120	B	Zone B, prise de vue depuis le bâtiment d'accueil	Sud-ouest
01/09/2017	BPSF-121	B	Sondage 331, paroi nord	Nord
01/09/2017	BPSF-122	B	Sondage 331, paroi nord	Nord
01/09/2017	BPSF-123	B	Sondage 331, fond de sondage	Nord
01/09/2017	BPSF-124	B	Sondage 332, paroi nord	Nord
01/09/2017	BPSF-125	B	Sondage 332, paroi nord	Nord
01/09/2017	BPSF-126	B	Sondage 332, fond de sondage	Nord
01/09/2017	BPSF-127	B	Sondage 339, paroi sud	Sud
01/09/2017	BPSF-128	B	Sondage 339, fond de sondage	Sud
01/09/2017	BPSF-129	B	Sondage 339, paroi sud	Sud
01/09/2017	BPSF-130	B	Sondage 341, paroi est	Est
01/09/2017	BPSF-131	B	Sondage 341, paroi est	Est
01/09/2017	BPSF-132	B	Sondage 341, fond de sondage	Est
01/09/2017	BPSF-133	B	Zone B, extrémité est	Nord-ouest
01/09/2017	BPSF-134	B	Zone B, extrémité est	Nord
01/09/2017	BPSF-135	B	Sondage 345, paroi nord	Nord
01/09/2017	BPSF-136	B	Sondage 345, paroi nord	Nord
01/09/2017	BPSF-137	B	Sondage 345, fond de sondage	Nord
01/09/2017	BPSF-138	B	Sondage 345, agrandissement de la couche organique, paroi nord	Nord
01/09/2017	BPSF-139	B	Sondage 348, paroi ouest	Ouest
01/09/2017	BPSF-140	B	Sondage 348, paroi ouest	Ouest

01/09/2017	BPSF-141	B	Sondage 348, fond de sondage	Ouest
01/09/2017	BPSF-142	B	Sondage 348, paroi ouest	Ouest
05/09/2017	BPSF-143	B	Sondage 352, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-144	B	Sondage 352, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-145	B	Sondage 352, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-146	B	Sondage 352, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-147	B	Sondage 352, fond de sondage	Nord-est
05/09/2017	BPSF-148	B	Sondage 352, fond de sondage	Nord-est
05/09/2017	BPSF-149	Entre B et C	Sondage 368, paroi nord	Nord
05/09/2017	BPSF-150	Entre B et C	Sondage 368, paroi nord	Nord
05/09/2017	BPSF-151	Entre B et C	Sondage 368, fond de sondage	Nord
05/09/2017	BPSF-152	Entre B et C	Extrémité ouest de la zone C, photos ambiance et de l'équipe	/
05/09/2017	BPSF-153	Entre B et C	Extrémité ouest de la zone C, photos ambiance et de l'équipe	/
05/09/2017	BPSF-154	Entre B et C	Extrémité ouest de la zone C, photos ambiance et de l'équipe	/
05/09/2017	BPSF-155 à 161	/	Photos de groupe	/
05/09/2017	BPSF-162	Entre B et C	Sondage 373, paroi nord	Nord

05/09/2017	BPSF-163	Entre B et C	Sondage 373, paroi nord	Nord
05/09/2017	BPSF-164	Entre B et C	Sondage 373, fond de sondage	Nord
05/09/2017	BPSF-165	C	Extrémité sud-ouest de la Zone C ; emplacement d'une ancienne installation d'aire de repos	Nord
05/09/2017	BPSF-166	C	Extrémité sud-ouest de la Zone C ; emplacement d'une ancienne installation d'aire de repos, possible casse-croûte	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-167	C	Ancien emplacement de casse-croûte dans l'extrémité ouest de la zone C	Nord
05/09/2017	BPSF-168	C	Bases en béton pour l'ancien casse-croûte	Nord
05/09/2017	BPSF-169	C	Bases en béton pour l'ancien casse-croûte	Nord
05/09/2017	BPSF-170	C	Bases en béton pour l'ancien casse-croûte	Nord
05/09/2017	BPSF-171	C	Zone C, vue vers l'extrémité nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-172	C	Sondage 380, paroi nord-ouest	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-173	C	Sondage 380, paroi nord-ouest	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-174	C	Sondage 380, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-175	C	Sondage 380, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-176	C	Sondage 380, paroi sud-est	Sud-est
05/09/2017	BPSF-177	C	Sondage 380, paroi sud-est	Sud-est
05/09/2017	BPSF-178	C	Sondage 380, paroi sud-ouest	Sud-ouest
05/09/2017	BPSF-179	C	Sondage 380, paroi sud-ouest	Sud-ouest
05/09/2017	BPSF-180	C	Sondage 380, paroi sud-ouest	Sud-ouest
05/09/2017	BPSF-181	C	Sondage 380, fond de sondage	Nord-est
05/09/2017	BPSF-182	C	Sondage 380, fond de sondage	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-183	C	Sondage 380, paroi nord-ouest	Nord-ouest

05/09/2017	BPSF-184	C	Sondage 380, paroi sud-est et fond de sondage	Sud-est
05/09/2017	BPSF-185	C	Sondage 380, fond de sondage	Nord-est
05/09/2017	BPSF-186	C	Sondage 380, fond de sondage	Nord-est
05/09/2017	BPSF-187	C	Sondage 380, survol des artéfacts	/
05/09/2017	BPSF-188	C	Sondage 379, paroi nord-ouest	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-189	C	Sondage 379, paroi nord-ouest	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-190	C	Sondage 379, fond de sondage	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-191	C	Sondage 378, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-192	C	Sondage 378, paroi nord-est	Nord-est
05/09/2017	BPSF-193	C	Sondage 378, fond de sondage	Nord-est
05/09/2017	BPSF-194	C	Secteur rectangulaire surélevé et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-195	C	Secteur rectangulaire surélevé et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-196	C	Secteur rectangulaire surélevé et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Nord-ouest
05/09/2017	BPSF-197	C	Secteur rectangulaire surélevé et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Nord-ouest
06/09/2017	BPSF-198	C	Secteur rectangulaire surélevé et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Sud-est
06/09/2017	BPSF-199	C	Secteur rectangulaire surélevé et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Sud-est
06/09/2017	BPSF-200	C	Secteur rectangulaire surélevé et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Sud
06/09/2017	BPSF-201	C	Sondage 413, paroi sud-ouest	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-202	C	Sondage 413, paroi sud-ouest	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-203	C	Sondage 413, paroi sud-ouest	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-204	C	Sondage 413, fond de sondage	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-205	C	Sondage 416, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-206	C	Sondage 416, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-207	C	Sondage 416, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-208	C	Sondage 416, fond de sondage	Nord

06/09/2017	BPSF-209	C	Sondage 420, paroi sud	Sud
06/09/2017	BPSF-210	C	Sondage 420, paroi sud	Sud
06/09/2017	BPSF-211	C	Sondage 420, paroi sud	Sud
06/09/2017	BPSF-212	C	Sondage 420, paroi sud	Sud
06/09/2017	BPSF-213	C	Sondage 420, fond de sondage	Sud
06/09/2017	BPSF-214	C	Sondage 408, paroi ouest ; sondage au centre de l'aire surélevée et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Ouest
06/09/2017	BPSF-215	C	Sondage 408, paroi ouest ; sondage au centre de l'aire surélevée et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Ouest
06/09/2017	BPSF-216	C	Sondage 408, paroi ouest ; sondage au centre de l'aire surélevée et recouvert de sable graveleux, partie ouest de la zone C	Ouest
06/09/2017	BPSF-217	C	Sondage 408, fond de sondage	Ouest
06/09/2017	BPSF-218	C	Sondage 429, paroi sud-ouest	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-219	C	Sondage 429, paroi sud-ouest	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-220	C	Sondage 429, coin sud	Sud
06/09/2017	BPSF-221	C	Sondage 429, paroi sud-ouest	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-222	C	Sondage 429, fond de sondage	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-223	C	Sondage 446, paroi ouest	Ouest
06/09/2017	BPSF-224	C	Sondage 446, paroi ouest	Ouest
06/09/2017	BPSF-225	C	Sondage 446, paroi ouest	Ouest
06/09/2017	BPSF-226	C	Sondage 446, fond de sondage	Ouest
06/09/2017	BPSF-227	C	Sondage 445, paroi sud-est	Sud-est
06/09/2017	BPSF-228	C	Sondage 445, paroi sud-est	Sud-est
06/09/2017	BPSF-229	C	Sondage 445, coin sud	Sud
06/09/2017	BPSF-230	C	Sondage 445, coin sud	Sud

06/09/2017	BPSF-231	C	Sondage 445, coin sud	Sud
06/09/2017	BPSF-232	C	Sondage 445, fond de sondage	Sud-est
06/09/2017	BPSF-233	C	Sondage 449, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-234	C	Sondage 449, fond de sondage	Nord
06/09/2017	BPSF-235	C	Sondage 454, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-236	C	Sondage 454, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-237	C	Zone C, extrémité nord-est	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-238	C	Zone C, pointe au nord-est/extrémité nord-est	Nord-ouest
06/09/2017	BPSF-239	C	Zone C, pointe au nord-est	Nord-ouest
06/09/2017	BPSF-240	C	Zone C, chemin d'axe nord-ouest par sud-est longeant l'extrémité nord-est de la zone	Sud-est
06/09/2017	BPSF-241	C	Zone C, chemin longeant l'extrémité nord-est de la zone	Sud-est
06/09/2017	BPSF-242	C	Lac Laberge, extrémité est	Nord-est
06/09/2017	BPSF-243	C	Sondage 460, paroi nord-est	Nord-est
06/09/2017	BPSF-244	C	Sondage 460, coin est	Est
06/09/2017	BPSF-245	C	Sondage 460, fond de sondage	Nord-est
06/09/2017	BPSF-246	C	Sondage 465, paroi nord-ouest	Nord-ouest
06/09/2017	BPSF-247	C	Sondage 465, fond de sondage	Nord-ouest
06/09/2017	BPSF-248	C	Sondage 467, paroi sud	Sud
06/09/2017	BPSF-249	C	Sondage 467, paroi sud	Sud
06/09/2017	BPSF-250	C	Sondage 467, fond de sondage	Sud
06/09/2017	BPSF-251	C	Zone C, Partie boisée qui longe la limite sud-est de la zone, partie la plus à l'Est	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-252	C	Zone C, partie boisée qui longe la limite sud-est de la zone, partie la plus à l'Est	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-253	C	Zone C, Vue sur le terrain dégagé dans l'aire boisée longeant la limite sud-est de la zone ; vue depuis l'extrémité Est	Sud-ouest

06/09/2017	BPSF-254	C	Zone C, amoncellement de gravier fin dans l'aire dégagée dans la lisière boisée longeant la limite sud-est de la zone	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-255	C	Zone C, amoncellement de gravier grossier (calcaire et granitique) le long de la limite sud-est de la zone	Sud-ouest
06/09/2017	BPSF-256	C	Sondage 493, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-257	C	Sondage 493, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-258	C	Sondage 493, coin nord-est	Nord-est
06/09/2017	BPSF-259	C	Sondage 493, fond de sondage	Nord
06/09/2017	BPSF-260	C	Sondage 491, paroi sud	Sud
06/09/2017	BPSF-261	C	Sondage 491, fond de sondage	Sud
06/09/2017	BPSF-262	C	Sondage 496, paroi nord	Nord
06/09/2017	BPSF-263	C	Sondage 496, fond de sondage	Nord
07/09/2017	BPSF-264	C	Localisation du sondage 506, extérieur sud de la zone C	Nord-est
07/09/2017	BPSF-265	C	Localisation du sondage 506, extérieur sud de la zone C	Nord-est
07/09/2017	BPSF-266	C	Sondage 506, paroi sud-est et fond de sondage	Sud-est
07/09/2017	BPSF-267	C	Sondage 506, paroi sud-ouest	Sud-ouest
07/09/2017	BPSF-268	C	Sondage 506, paroi nord-ouest et fond de sondage	Nord-ouest
07/09/2017	BPSF-269	C	Sondage 506, fond de sondage	/
07/09/2017	BPSF-270	C	Sondage 506, fond de sondage	/
07/09/2017	BPSF-271	C	Sondage 519, paroi nord-ouest	Nord-ouest
07/09/2017	BPSF-272	C	Sondage 519, paroi nord-ouest et fond de sondage	Nord-ouest
07/09/2017	BPSF-273	C	Sondage 519, paroi nord-ouest	Nord-ouest
07/09/2017	BPSF-274	C	Sondage 542, paroi nord-est	Nord-est
07/09/2017	BPSF-275	C	Sondage 542, paroi nord-est et fond de sondage	Nord-est
08/09/2017	BPSF-276	D	Sondage 549, paroi sud et fond de sondage	Sud

08/09/2017	BPSF-277	D	Sondage 549, paroi sud	Sud
08/09/2017	BPSF-278	D	Sondage 549, paroi sud et fond de sondage	Sud
08/09/2017	BPSF-279	D	Sondage 549, paroi sud	Sud
08/09/2017	BPSF-280	D	Sondage 549, paroi sud	Sud
08/09/2017	BPSF-281	D	Sondage 549, paroi sud et fond de sondage	Sud
08/09/2017	BPSF-282	D	Sondage 549, paroi sud et fond de sondage	Sud
08/09/2017	BPSF-283	D	Sondage 549, paroi sud	Sud
08/09/2017	BPSF-284	D	Sondage 549, paroi sud	Sud
08/09/2017	BPSF-285 à 293	D	Zone D, limite Nord dans le boisé. Photos d'ambiance	/
08/09/2017	BPSF-294	D	Sondage 571, paroi nord et fond de sondage	Nord
08/09/2017	BPSF-295	D	Sondage 571, paroi nord et fond de sondage	Nord
08/09/2017	BPSF-296	D	Sondage 571, paroi nord et fond de sondage	Nord
08/09/2017	BPSF-297	D	Sondage 571, paroi nord	Nord
08/09/2017	BPSF-298	D	Sondage 571, paroi nord	Nord
08/09/2017	BPSF-299	D	Sondage 571, fond de sondage	Nord
08/09/2017	BPSF-300	D	Zone D, secteur dégagé, entre le boisé/tourbière au nord et la plage du lac Laberge	Sud
08/09/2017	BPSF-301	D	Zone D, secteur dégagé, entre le boisé/tourbière au nord et la plage du lac Laberge	Sud

ANNEXE C : PLAN GÉNÉRAL DE L'INTERVENTION

